5000 terrains adjacents aux nouvelles usines du C. P. R. à vendre par
U. H. DANDURAND
7 8 6 et 10 Edifice "La Presse" 45—jno

# Le Canada

TEMPERATURE
Hier : Max., 56 ; Min., 52.
Probable : Aujourd'hui, vents de l'est, pluie.

VOL. II — No 51 MONTREAL, JEUDI 2 JUIN 1904 PRIX UN SOU

## FRANCE ET ALLEMAGNE

**Les relations entre les deux pays sont tendues. — Les Allemands disent que Delcassé conduit la France à une guerre de revanche. — La retraite de Von Bulow.**

Berlin, 1. — Les relations entre la France et l'Allemagne deviennent chaque semaine plus tendues.

Il est malaisé de dire à qui incombe la responsabilité de cette hostilité regrettable que se manifestent mutuellement les deux pays.

A Paris, on l'attribue aux discours agressifs du Kaiser, à Berlin on le met sur le compte de certaines maladresses politiques de M. Delcassé.

La presse allemande accuse nettement la presse française de monter l'opinion publique contre l'Allemagne. Plusieurs journaux reconnaissent que l'empereur a montré trop ouvertement son dépit de n'avoir pu conquérir l'alliance de la Grande république.

Les grands quotidiens les plus pondérés déclarent que les accusations portées contre le Kaiser au sujet des affaires du Maroc sont entièrement dénuées de fondement. Guillaume II n'a jamais fait faire de démarches auprès du sultan pour l'inciter à résister à l'influence française.

D'autres estiment que le gouvernement français s'alarme des progrès que fait l'alliance projetée entre l'Allemagne et la Russie. De là une certaine animosité de la masse qui serait évidemment fort contrariée de perdre, au bénifice d'un mauvais voisin, une amitié qui lui a déjà coûté si cher.

Quoiqu'il en soit la presse française ne perd aucune occasion d'attaquer et de blesser le gouvernement allemand.

Les journaux de Paris reprennent, avec plus de vigueur que jamais, la campagne contre le sultan de Turquie.

Sans doute les affreux massacres des dernières semaines justifient toutes les indignations, mais en attaquant Abdul-Hamid on vise autant l'ami du Kaiser que le bourreau des Arméniens.

On dit ouvertement dans les cercles diplomatiques d'Allemagne, que M. Delcassé conduit délibérément la France à une guerre de revanche contre l'Allemagne.

Plusieurs politiciens influents souhaitent le rappel de l'ambassadeur actuel du gouvernement allemand à Paris. On voudrait le remplacer par un homme énergique et quelque peu "bismarkien" qui saurait protester contre les attaques faites à la politique du Czar.

—La grosse question de la politique intérieure allemande à l'heure actuelle est la démission ou plutôt la chute du comte Von Bülow, chancelier de l'Empire.

On considère la retraite du chancelier comme si probable que le parti conservateur a cru devoir publier une proclamation en faveur du comte Von Bülow.

On se rappelle, en effet, que deux députés conservateurs fort influents, le comte Von Wedel et le baron Von Manteuffel ont fait récemment au Reichstag de violentes attaques contre le chancelier.

Les chefs du parti conservateur déclarent aujourd'hui, que les paroles de ces deux députés ont été dénaturées et mal comprises.

A la vérité Von Bülow a trompé sur certains points les espérances du parti. On s'attendait à le voir sévir contre les socialistes. Il semble, au contraire, leur être sympathique.

Mais, cette question à part, les conservateurs approuvent hautement la politique du chancelier.

Quelques publicistes affirment que Von Bülow serait le bouc émissaire chargé de toutes les fautes commises en ridicule cette assertion. Guillaume par les Allemands au Sud-Africain.

Les organes conservateurs tournent II, dit-on, est trop intelligent pour attribuer au chancelier des responsabilités qui incombent au ministère des colonies.

## LES RELIGIEUX aux PHILIPPINES

**Comment le gouvernement des Etats-Unis règle une brulante question.— Entente entre le délégué papal et les représentants américains.— Mission délicate de Mgr Guidi.—Plus de $7,000,000 pour des terres dont les Etats-Unis n'ont nul besoin.**

(Spéciale au "Canada")

New-York, 1 — La question la plus épineuse qui se soit élevée aux Philippines depuis la conquête américaine, est sur le point d'être réglée.

La solution s'est opérée en achetant les terres possédées, occupées ou réclamées par les divers ordres religieux et, qui plus est, par la déportation même des religieux.

Le gouvernement achètera les terres comptant, et un emprunt de $7,000,000 sera lancé sous peu, à cet effet.

On espère que cette argent restera dans les îles, pour que l'église, qui en a grand besoin, en bénéficie, mais cette dernière question sera réglée à Rome.

Les autorités civiles, n'ont rien à y voir.

Les terres dont l'étendue est de 391,000 âcres seront payées au prix moyen de $18.00 l'âcre.

Ce prix comprend les plantations existantes sur les terres, ainsi que les moulins ou usines qui y sont érigées. Le prix de $18,00 est considéré comme bien supérieur à la valeur réelle des terres.

Les religieux avaient demandé $15,000,000 pour leurs terres.

Il est assez rare de voir un gouvernement payer $7,000,000 pour une chose dont il n'a pas le plus petit besoin, mais le gouvernement de Washington prétendait que cette dépense était nécessaire pour amener la paix sur l'île.

Déjà une grande partie des religieux ont quitté l'île. D'après les rapports officiels de Mgr Guidi délégué apostolique, il y avait 1,013 membres de quatre ordres différents, au moment de l'occupation américaine, tandis que le 1er janvier dernier, il n'en restait que 246, total qui se décompose comme suit :

| | 1898 | 1904 |
|---|---|---|
| Dominicains... ... ... ..... | 233 | 81 |
| Récollets..... ..... ..... ... | 327 | 35 |
| Augustins..... ..... ..... | 346 | 67 |
| Franciscains... ... ... .... | 107 | 63 |
| Totaux... ..... ..... .... | 1,013 | 246 |

Depuis le 1er janvier, le nombre des religieux a sensiblement diminué, et l'on estime qu'il n'y a pas, à l'heure actuelle, 150 religieux dans l'île.

La plupart se sont retirés dans les monastères de Manille et attendent un règlement définitif pour quitter l'île.

Les Dominicains ont formellement renoncé, devant le Saiot-Siège à tous leurs droits sur les anciennes paroisses, et se sont consacrés exclusivement à l'éducation.

La plupart sont retournés en Espagne, ou dans l'Amérique du Sud. Cette partie du problème n'a pas été la plus facile à régler.

Les négociations ont été conduites par le juge Taft et le Commissaire Smith, (qui est lui-même catholique) de la part du gouvernement et Mgr Guidi, délégué apostolique, qui avait été envoyé de Rome, expressément pour régler cette question.

Les Dominicains seuls s'étaient docilement soumis et avaient remis l'inventaire exact de leurs biens entre les mains du délégué papal.

Ce n'est que grâce au tact, à la patience et à l'infatigable diplomatie du délégué papal, que les choses ont pu être réglées.

La disposition des fonds, est maintenant une autre question, question qui n'est pas du ressort de Mgr Guidi, mais sera décidée à Rome, en temps et lieu.

Le gouvernement américain disposera sans doute des terres qu'il va acquérir par des ventes aux enchères, la préférence étant donnée aux fermiers ou locataires des terres. Le gouverneur Wright fait une étude spéciale du sujet.

## LA FIN D'UN EXIL CELEBRE

**Le grand duc Michel rentre en grace après treize ans de bannissenent.—Histoire romanesque de son mariage.**

St-Pétersbourg 1. — On annonce que le grand duc Michaël Michaëlovitch qui était en disgrâce depuis plusieurs années a été rappelé à la cour.

L'histoire de cette disgrâce était fort romanesque.

En 1891, à l'âge de trente ans, le grand duc qui était alors capitaine d'état major épousait morganatiquement la belle comtesse Sophie Merenberg issue elle-même de l'union morganatique du prince Nicolas de Nassau et de la comtesse Ponschkine, fille du fameux poète russe.

Cette alliance était contraire à tous les vœux du feu tsar Alexandre III qui ôta au grand duc son grade de capitaine et lui ordonna de quitter, pour toujours le territoire russe.

Le grand duc fut, pour le même motif déshérité par son père.

Le jeune couple n'en vécut pas moins une existence dorée à Paris et sur la côte d'Azur. Ils faisaient, une ou deux fois par an, un séjour en Angleterre où le grand duc possède un chateau magnifique, Keele Hall, dans le Staffordshire.

Le grand duc et sa femme ont été, plusieurs fois, les hôtes du roi Edouard VII à Balmoral et à Sandringham. Le roi a pour le grand duc une très vive amitié et c'est très probablement grâce à son intervention que cette querelle de famille a eu un heureux dénouement.

On dit que le grand duc a été rappelé à la cour dès les premières semaines de l'avènement de Nicolas qui ne partageait point les vues de son père sur cette histoire d'amour.

Le grand duc n'est pas resté longtemps en Russie. Il préfère, ainsi que sa femme, à l'étiquette ennuyeuse de la cour, l'existence libre qu'il mène à Cannes ou dans les campagnes anglaises.

## BRESIL ET PEROU

**Echange de notes diplomatiques agressives. — La guerre est imminente, disent les journaux brésiliens.**

Rio Janeiro, 31.—Le journal officiel publiait, hier, le texte de la note envoyée le 16 mai, par le baron de Rio-Branco à M. Velarde, ministre du Pérou, au sujet des déprédations commises par des citoyens péruviens dans la zone contestée.

La note dit que le Brésil n'a fait qu'user d'un droit incontestable en prohibant le passage des munitions de guerre par la voie du fleuve Amazone.

M. Velarde, de son côté, a reçu de son gouvernement, une dépêche protestant énergiquement contre cette prohibition et contre la saisie de la cargaison d'armes à bord du steamer "Yucayali". Le gouvernement péruvien déclare dans cette note que les armes en question sont indispensables aux habitants pour se défendre contre les Indiens sauvages et les bêtes féroces.

De plus, il prétend que l'interdiction de l'importation des armes à feu, par la voie brésilienne constitue une violation flagrante des traités de 1866 et de 1901. Ces traités garantissaient en effet, la liberté de la navigation sur l'Amazone.

Pour ce qui est des prétendues déprédations commises par les Péruviens dans la zone contestée, le gouvernement de Lima se borne à rappeler les violences commises à Chandlers contre des officiers péruviens.

Les journaux font des commentaires très alarmistes sur la réponse du gouvernement péruvien.

Cette note montre bien, disent-ils, que le Pérou est bien décidé à conserver son attitude agressive.

Au point où en sont les choses, la moindre maladresse diplomatique peut amener une guerre d'autant plus désastreuse qu'elle se ferait dans une région presque entièrement sauvage.

## LA FRANCE DELIVRERA PERDICARIS

**Le gouvernement français n'a qu'un mot à dire pour obtenir la mise en liberté des Américains.**

Washington, 1. — Grâce aux représentations du secrétaire Hay, la France vient de se décider à intervenir dans l'affaire Perdicaris.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Porter, après avoir communiqué la note de M. Hay au gouvernement français, a cablé, hier, à M.Hay que "le gouvernement français fera immédiatement tout ce qui sera en son pouvoir pour obtenir la délivrance de M. Perdicaris et de son beau-fils."

Cette réponse est considérée à Washington, comme l'assurance d'une heureuse solution de cette affaire de brigandage.

On sait en effet que Raïsuli, le chef des bandits qui ont capturé les Américains est un des lieutenants du prétendant Marocain Bu-Hamara.

Or Bu-Hamara est à la dévotion du gouvernement français qui l'a soutenu en mainte occasion secrètement mais effectivement. C'est Bu-Amara qui a préparé l'occupation d'une partie du Maroc par les troupes françaises.

A la vérité, on n'a pas, depuis quelques mois, entendu parler du prétendant mais les agents français savent où le trouver et on peut, rapidement, par son intermédiaire faire parvenir des ordres à Raïsuli.

Le secrétaire Hay croit que la France n'a qu'un mot à dire pour faire mettre en liberté M. Perdicaris.

D'autre part on se rend compte que le gouvernement français serait heureux si Raïsuli pouvait arracher au Sultan une forte rançon et les négociations engagées de ce chef retarderont peut-être de quelques semaines la délivrance des prisonniers.

Telles sont les idées exprimées hier par M. Hay à la réunion du Cabinet. Il a été décidé de ne prendre pour le présent, aucune mesure belliqueuse.On laissera seulement à Tanger les navires qui y sont déjà, pour parer à toute éventualité.

L'amiral Chadwick a envoyé, hier, un télégramme dans lequel il dit avoir appris que la capture de M. Perdicaris a été faite uniquement dans le but d'obtenir du sultan certaines concessions réclamées par la tribu de Raïsuli.

## LE COLLEGE AMERICAIN A ROME

**Mgr Kennedy présente au Souverain Pontife dix nouveaux prêtres Americains.**

Rome, 1.—Mgr Kennedy, recteur du Collège Américain à Rome a présenté, mardi, au Pape, les étudiants de la Classe 1904, qui viennent d'être ordonnés prêtres. Ils sont au nombre de dix.

Ce sont: Augustine Their, Dubuque, Ia.; John Murphy, Erie, Pa.; Bernard Mahoney, Albany, N. Y; S. E. Fitzmaurice et Alvah Doran, Philadelphie; Martin O'Gara et John Turner, de New-York; Patrick Turner, Mobile, Ala; Michel Melligan, Newark, N. Y; et Charles Finn, de Boston.

L'audience a eu lieu dans la chapelle particulière du Pape.

En présentant les jeunes américains, Mgr Kennedy dit au Souverain Pontife: "Voici quelques jeunes prêtres qui vont quitter Rome pour l'Amérique.

Pie X, répondit en souriant avec bienveillance: "Tous y deviendront des apôtres, je l'espère."

Le Souverain Pontife fit alors aux nouveaux prêtres une courte allocution. Il les exhorta à travailler avec zèle pour le salut des âmes. En servant Dieu par l'apostolat et la prière, ils feraient leur propre salut et l'honneur de leur collège.

Sa Sainteté voulut bien ensuite donner sa bénédiction aux jeunes gens et leur accorda le privilège d'étendre cette bénédiction pontifienle à tous les fidèles vers qui ils sont envoyés.

Avant de se retirer, le Saint-Père dit affectueusement aux Américains: "Vous reviendrez tous à Rome, quelque jour, n'est-il pas vrai.

Tous le promirent et là dessus, quittèrent le Vatican, vivement impressionnés par la haute bienveillance et l'affectueuse simplicité du Souverain Pontife.

### LE GENERAL HUTTON

Londres, 1.—Le gouvernement australien a accordé au général Hutton l'autorisation de demander directement des instructions au gouvernement anglais sur toutes les questions qui ne concernent pas les affaires australiennes.

### SIR THOS. SHAUGHNESSY

UNE NOUVELLE CHARGE

Toronto, 1. — L'assemblée annuelle des directeurs du Toronto, Hamilton et Buffalo Railway, a élu sir Thomas Shaughnessey, vice-président du bureau de direction de cette compagnie.

### LE SUCCESSEUR DU SENATEUR QUAY

Pittsburg, Pa., 1.—Les ambitions commencent déjà à s'agiter autour du siège de sénateur laissé vacant par la mort de M. S. Quay.

Les chefs du parti républicain se prononcent en faveur de Henry C. Frick, dans l'espérance peut-être de toucher une coquette commission. Si l'on choisit un citoyen riche, on veut, du moins qu'il soit archi millionnaire.

S'il faut se rabattre sur un politicien, on soutiendra John P. Elkin, un des amis du sénateur Quay.

On parle aussi du fils du défunt, Richard Quay, comme candidat possible à la succession de son père.

## GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### LA JOURNEE D'HIER

On rapporte des combats au sud de Feng Ouang-Tcheng dans lesquels les Russes auraient été complètement défaits par les forces du général Kouroki. Ces rapports ne sont peut-être que des exagérations des petits combats, que nous avons rapporté hier.

Il est certain que les japonais ne se décideront pas à attaquer Kourapatkine, ou à se laisser attaquer avant la chute de Port Arthur.

La situation dans ce port est, paraît-il, effrayante et bien que le rapport que nous en donnons plus loin soit de source peu certaine, il interessera néanmoins nos lecteurs.

LA SITUATION A PORT ARTHUR

Londres, 1er juin.—Le correspondant du " Daily Mail " à Niou Tchouang dit : "Quelques fugitifs chinois arrivés ici ont donné les renseignements suivants sur la situation actuelle à Port Arthur ;

" Le prix des denrées augmente de plus en plus et les prix de famine ont déjà été atteints. Beaucoup d'habitants en sont réduits à se nourrir à la chinoise, et cela revient encore très cher.

" Des rues entières et plusieurs édifices publics ont été démolis par les obus japonais.

" Les hôpitaux sont pleins de malades et de blessés.

" Les travaux de réparation aux navires endommagés ont été arrêtés, et tous les civils sont astreints au service militaire.

" La santé générale des habitants est bonne, excepté en ce qui concerne les Chinois dont beaucoup meurent de faim. Le vol est maintenant puni de mort.

" Jusqu'à Kin Tchu, le chemin de fer est complètement détruit ; entre Kin Tchou et Wafangtien, la voie est coupée en plusieurs endroits. A Wafangtien il y a 15,000 Japonais, mais on n'en a pas aperçu au delà.

" Pendant le combat de Kin Tchou, les Japonais ont tiré sur des positions évacuées précédemment par les Russes, et 200 Chinois ont été tués.

LES RUSSES ONT LE DESSOUS

Liao Yang, 1.—De nombreux et sanglants engagements ont eu lieu depuis le 27 mai, au nord-est de Feng-Wang-Cheng, et aux environs de Kin-Chou.

Un très vif combat a été livré à l'est de Limatsi, 35 milles au nord de Feng-Wang-Cheng. Le combat a duré depuis le matin du 27 jusqu'à l'aube, le 30. Les deux belligérents ont souffert de lourdes pertes ; on n'en connait cependant pas encore le chiffre officiel.

Les Russes ayant à lutter contre des forces supérieures en nombre se replièrent en bon ordre sur Simatsi, suivis par plusieurs detachements japonais.

On rapporte que trois compagnies japonaises ont fait tomber une patrouille russe dans une embuscade. Trois Cosaques auraient été blessés. Un quatrième Cosaque qui avait eu son cheval tué sous lui, se voyant sur le point d'être fait prisonnier, enterra sa carabine. Il fut capturé, mais peu après, il parvint à s'échapper, reprit sa carabine et rejoignit ses camarades.

On rapporte qu'il y a eu de sérieux engagements le long du chemin de fer entre les stations Vfangoy et Vfandren. Les japonais ont souffert de grandes pertes et auraient certainement été complètement annihilés sans l'arrivée d'une réserve d'infanterie qui força les Russes à rentrer à Vfangoy.

LES COSAQUES EN COREE

New-York 1. — Le "Herald" publie, ce matin, les trois câblogrammes suivants:

Ham-Heung via Séoul 1. — La garnison coréenne et les fonctionnaires de Puk-Chim sont passés ici, à minuit, fuyant vers le sud. Ils ont déclaré que sept cents cavaliers russes les suivaient de près. Les Russes arrivent maintenant ici et les fils télégraphiques seront détruits.

Wanson viâ Séoul 1. — Les lignes télégraphiques de Ham-Heung ont été rompues, lundi après-midi. Des soldats coréens qui arrivent de Ham-Heung rapportent que la cavalerie russe se dirige vers le sud."

Séoul 1. — On entretient des craintes au sujet de la sécurité de la garnison japonaise à Won-Sou. Des renforts ont été envoyés de Ham-Heung et Ping.

St-Pétersbourg 1. — Le ministère de la guerre a reçu une dépêche disant que les Japonais se retirent de Siou-Yen (au sud-est de Feng Ouang Tcheng), et en même temps, avancent vers Saimatrza (nord de Feng Ouang Tcheng)

Ces deux mouvements sont interprétés comme indiquant le désir continuel des Japonais de cacher leurs opérations devant Port-Arthur.

Il n'y a aucun fondement dans la nouvelle que les Russes, avaient abandonné leurs positions à l'est de Hull Tcheng.

Le général Samsonoff, qui opère au sud de Kai Tchou a un fort détachement de troupes et doit sans doute s'attaquer aux avants postes japonais. Quant aux opérations, au nord de Teng Ouang Tcheng, les cosaques se sont retirés de Saimatrza, après avoir perdu 2 officiers et sept blessés.

Saimatrza est au pouvoir d'une forte garnison japonaise.

PAS DE FETE

St-Pétersbourg 1. — A cause de la guerre l'Empereur a ordonné que la célébration de la fête nationale des Russes, soit remise à plus tard.

LA SITUATION

St-Petersbourg, 1.—La bataille de Kin-Chow a causé une très vive émotion à St-Petersbourg. Tous les journaux font des spéculations sur les plans possibles des généraux Stœssel et Fock.

Les experts militaires déclarent que la structure de la péninsule de Kwang-Tung permettra aux Russes de provoquer de nouvelles attaques qui couteront aussi cher aux Japonais que la bataille de Kin-Chow.

On se demande seulement si les Russes peuvent supporter de nouvelles pertes sans affaiblir la défense de Port-Arthur.

On estime que les prochaines batailles auront lieu à Shivan-Tai-ku et à Suis-Hi-Ying.

A propos des rumeurs d'arbitrage qui ont récemment circulé, le "Novoie" Vremya" s'exprime ainsi:

"La chute même de Port-Arthur ne serait pas suffisante pour autoriser une demande de conciliation. Les pertes commerciales et les ennuis causés aux nations étrangères ne sont rien en comparaison du sacrifice de nos soldats. La guerre est une bien triste aventure, mais nous devons la pousser jusqu'au bout."

Kaï-Tchou, péninsule de Hiao-Toung, 1er juin — Un Russe qui a été blessé dans un combat, près de la station de Vagen, Fuchu, le 30 mai, dit que le général Samsonoff a attaqué les Japonais près du chemin de fer.

BEAU TRAIT D'HEROISME.

Un porte drapeau du régiment des gardes-frontières fut le héros de cette bataille. Son sergent était blessé et un officier Japonais était sur le point de l'écraser, quand tout à coup le porte-drapeau, renversa d'un coup hardi, l'officier japonais et s'empara de son cheval. Puis mettant le sergent blessé sur son propre cheval il réussit à rentrer dans nos lignes.

St-Pétersbourg, 1 — La dépêche suivante du Vice-Roi Alexieff, du 31 mai, a été reçue par l'Empereur.

"Les vice-amiraux Willsœfls et Grigorvitch, rapportent que jusqu'au 28 mai, plusieurs mines japonaises ont été découvertes dans le chenal de Port-Arthur. On les a fait sauter de suite. Les Japonais ont évidemment décidé d'abandonner leur système de navires brûlots et ils les ont remplacés par des mines.

Ces mines sont posées par des navires marchands à leur service.

L'Empereur a reçu la dépêche suivante du général Kouropatkine, datée du 31 mai :

"Tout est tranquille dans la direction de Feng-Ouang-Tchang-Siou-Yen, n'a pas été occupé par les détachements japonais.

Les Japonais ont été vus se retirant des Vallées de Sedzyko et Salitsacputso, dans la direction de l'Est.

Le 30 mai, deux compagnies d'infanterie japonaise, et trente dragons, se sont avancés le long de la route de Takoushan, dans la direction d'Onalassi, afin de tourner le flanc gauche de nos avants-postes.

Nos éclaireurs découvrirent ce mouvement, et dans l'échange de coups de feu qui suivit, un cosaque fut blessé et un cheval tué.

Le détachement Japonais que notre cavalerie attaqua avec succès, le 30 mai, est maintenant à 4 versts de Vafengow, et s'y fortifie.

### ANGLETERRE ET RUSSIE

Londres, 1. — Le "Financial News" déclare que l'arrangement russo-canadien est la meilleure chose qui ait encore été faite pour rapprocher l'Angleterre et la Russie.

### LA PRODUCTION DE L'OR

Londres, 1. — Il appert, d'après le "livre bleu" récemment publié que l'Empire Britannique tient la tête pour la production de l'or. Il a fourni, en 1902 plus de la moitié de la production totale. L'Australie donnant 24 pour cent, le Transvaal, 12 p. c. et le Canada 7 p. c.

### NAVIRES ARRIVES

New-York, 1.—Cevic, Liverpool.
Halifax, 1.—Mongolian, Glasgow.
Boston, 1.—Belgenland, Anvers.
Cherbourg, 1.—Patricia, New-York.
Queenstown, 1.—Saxonia, Boston ; Merion, Philadelphia.
Liverpool, 1.—Majestic, New-York.
New-York, 1.—Deutschland, Hambourg Southampton and Cherbourg (Nantucket).

Dans les couloirs du palais Bourbon, entre députés.

—En politique, il n'y a jamais deux façons de voir ; ceux qui sont avec nous sont d'honnêtes gens ceux qui sont contre nous sont des fripouilles !

## NOYE PAR SES FRERES

**Deux criminels de cinq et six ans. — Un bébé enfermé dans un sac et immergé. — Par jalousie.**

Saint-Quentin, 30.—Deux frères, âgés l'un de cinq et le second de six ans, et qui habitent chez leurs parents, à Sezy-les-Mézières, petite commune située dans les environs de Saint-Quentin, viennent de se rendre coupables d'un acte qui dénote chez eux en même temps qu'une précocité extraordinaire, une inqualifiable cruauté.

Un frère leur était né, il y a environ deux mois. La mère réservait, naturellement, le meilleur de ses soins et de sa tendresse au dernier né. Bientôt, les deux jeunes frères conçurent de vifs ressentiments de haine contre le malheureux bébé, et la jalousie fit germer dans leurs cerveaux d'enfants, un projet diabolique. Patiemment, ils attendirent, pour le mettre à exécution, une circonstance favorable; elle ne tarda pas à se produire.

Hier, leur mère dut faire une absence assez longue, pour se rendre dans un village voisin. Sitôt qu'elle eut quitté la maison, les deux aînés pénétrèrent dans la chambre de leurs parents. Le bébé y dormait d'un sommeil calme, dans son berceau. L'un d'eux saisit alors un sac, y glissa son petit frère, puis, prenant chacun d'une main le fardeau, ils s'en furent hâtivement vers une rivière toute proche. Par malheur, ils ne rencontrèrent aucun voisin, dont l'attention eût certainement été éveillée par les pleurs du pauvre bébé. Ils purent ainsi précipiter celui-ci dans la rivière; puis ils retournèrent au village, jouer avec leurs petits camarades. En rentrant, leur mère trouvant le berceau vide, leur demanda des explications et connut bientôt l'atroce vérité.

### IMMIGRATION

Londres, 1.—Vingt-et-un émigrants renvoyés à Londres par les inspecteurs du gouvernement américain, à bord du steamer "Kroonland", vont être envoyés au Canada par d'autres agences.

Ces émigrants avaient été refusés à New-York pour cause de santé.

Pour les Chaleurs, procurez-vous un
Chapeau Léger
EN PAILLE, EN FEUTRE
Toutes Formes Américaines ou Européennes
E. A. Ste-Marie,
1499 rue Ste-Catherine. - - Coin Amherst.
61 -P.

MACHINES A BLANCHIR
Nous tenons en magasin toutes les qualités de machines à vaporiser, le blanc de céruse et la peinture à l'eau froide. Ces machines sont très utiles dans les usines ou manufactures qui exigent un renouvellement très fréquent de la peinture sur une grande étendue, Coûte un dixième de la main d'œuvre.
W. H. C. MUSSEN & CIE.,
TELEPHONE MAIN-4344 - 4345. 61—pw 399 RUE ST-JACQUES.

St. Lawrence Hall L'Hôtel le plus confortable à Montréal. Lunch de 12 à 2.

OXFORD CAFE
Sans Rival 200-w

FRANKLIN HOUSE, DETROIT, MICHIGAN
Coin des rues Bates et Laine (Plan européen)
Chambres de 50c en montant.— Repas 25c et à la Carte.
33-W.P.M.

# LETTRE PARLEMENTAIRE

### Une interpellation de M. Clarke à propos du chemin de fer du Yukon. —La statue de Thomas Darcy Mc Gee. — Une réponse de M. Fielding à la motion au sujet des chars officiels. — Discours de M. Bickerdike.

(Service spécial au "Canada")

Ottawa, 1 juin.

Conformément aux arrangements conclus hier, la présente journée a été réservée aux députés, et beacoup de besogne a été accomplie pour purger l'ordre du jour.

Le gouvernement a répondu aux questions suivantes :

M. Clarke a demandé, relativement au grand courant d'émigration qui s'est dirigé, en 1897 vers les placers d'or du Yukon, des communications ont-elles été reçues, par le gouvernement, ou par quelqu'un de ses membres, dans l'année précitée, ou au cours de l'année suivante, recommandant la route d'Edmonton, comme étant la meilleure voie pour arriver au Yukon ?

Dans l'affirmative, de qui ces communications ont-elles été reçues ?

Quelle en était la nature ?

Quelle décision a été prise à ce sujet ?

Le gouvernement a-t-il fait publier une brochure donnant des renseignements sur la route d'Edmonton vers le Yukon ?

Le gouvernement a-t-il fait publier un avis, pour avertir la population, des dangers de la route en question pour les personnes inexpérimentées ?

Le ministre de l'intérieur dit que des communications ont été reçues à ce sujet et venaient des Chambres de Commerce de Winnipeg, Edmonton, London, des législateurs du Nord-Ouest, du conseil de Régina, aussi des municipalités de Winnipeg et Springfield Man. Ces communications ont été reçues en 1897, alors que la foule se portait vers le pays de l'or. A cette époque un fort contingent de la police montée, sous les ordres de l'inspecteur J.D. Moodie, s'est rendu sur la route pour en constater les obstacles et les dangers, et un rapport des découvertes et moyens d'y remédier a été préparé. Le parlement, à cet effet, a voté un crédit de $15.000 en 1898. Avec cet argent l'on a construit un chemin de fer, d'Edmonton, se dirigeant vers le Yukon, sous la direction du gouvernement du Nord-Ouest. Aucun pamphlet n'a été publié se rapportant spécialement à cette route, néanmoins un pamphlet intitulé: "The Klondike Official guide" a été publié en 1898, par W. M. Ogilvie, arpenteur, alors à l'emploi du département de l'intérieur. Cet ouvrage contenait un tracé des routes du Yukon à Edmonton. Le gouvernement ne peut encourager, ni demander de ne pas passer par ces routes. Le public dans ce cas doit être le seul juge.

M. Hackett a demandé.—"Vu les services importants rendus au pays par feu l'hon. Thomas Darcy McGee, lors de l'établissement de la confédération, son grand talent et son éloquence, et surtout son patriotisme éclairé. Est-ce l'intention du gouvernement d'honorer sa mémoire, et par là même, la population d'origine irlandaise en ce pays, en lui érigeant une statue convenable, sur les terrains du parlement, comme cela a été fait pour Sir John A. MacDonald, Sir George Etienne Cartier et l'hon. Alexander Mackensie.

Sir Wilfrid Laurier répond qu'il est de l'intention du gouvernement d'ériger une statue aux grands personnages de l'histoire du pays et naturellement, M. McGee comptera au nombre de ces personnes.

Sur les avis de motion, M. Rivet a présenté une demande pour une copie de toute correspondance échangée entre le département des finances et la ville de Westmount, au sujet d'achat de débentures de la commission des Chemins à Barrières de Montréal. Il a exposé sa demande en ces termes :

Il y a quelques années, la ville de Westmount a fait avec la compagnie des Chemins à Barrières de Montréal, une convention par laquelle les péages que cette dernière Cie y prélevait fussent commués en une somme annuelle, représentant l'intérêt à 6 p.c., sur le montant des débentures couvrant cette partie du chemin sujette aux péages, située dans les limites de la municipalité. Cette commutation a eu pour effet de faire disparaître les barrières à péage qui existaient à Westmount.

La ville de Westmount, après avoir payé cette commutation durant quelques années s'est rendu compte qu'il lui serait plus avantageux d'acheter définitivement la partie du chemin ainsi commuée, en payant à la compagnie le montant en capital de cette commutation. L'offre de ce capital a été faite à la Cie qui a refusé de l'accepter, alléguant qu'elle ne possédait pas l'autorité légale nécessaire, pour aliéner toute ou partie du chemin sous son contrôle. Malgré un statut passé à Québec, autorisant la ville de Westmount à faire la transaction ci-dessus, avec la Compagnie, cette dernière persiste encore dans son refus d'aliéner la partie du chemin en question.

Devant ce refus, la ville s'est adressée au gouvernement, pour acquérir une partie des débentures de la Cie détenues par le gouvernement pour un montant nominal égal au capital de la commutation effectuée entre la ville de Westmount et la Cie savoir $6.800. Le but de la ville de Westmount en se portant acquéreur de ces débentures, est de les offrir ensuite en compensation de sa créance à la créance du même contrat de la Cie, résultat de la dite commutation, et d'obtenir indirectement ce qu'il lui a été impossible d'obtenir directement.

Une correspondance à cet effet a été échangée entre la ville de Westmount et le ministre des finances.

C'est cette correspondance que M. Rivet désire voir porter à la connaissance de la Chambre.

L'hon. M. Fielding a répondu qu'il n'a aucune objection à apporter à la présentation de ces documents. Cependant il considère que les intérêts de toutes les municipalités desservies par la commission des Chemins à barrières de Montréal, sont communs et solidaires et qu'il n'est pas possible de rien aliéner pour le moment, du bloc de débentures détenu par le gouvernement. Il se peut qu'il soit à propos de liquider cette situation, et que le gouvernement doive, soit absorber le chemin, soit le livrer aux municipalités ; mais la mesure qui sera prise, quelle quelle soit, doit être et sera générale.

Motion adoptée.

Un simple incident a donné la mesure de la sincérité des conservateurs en matière d'interpellations et d'avis de motions. Les conservateurs encombrent l'ordre du jour d'interpellations à sensation pour tâcher d'éblouir le public.

L'autre jour, M. Tolton, une des individualités les plus insignifiantes du parti conservateur, a posé une interpellation au sujet de l'emploi des wagons particuliers par les ministres.

Cette interpellation à 12 compartiments, était rédigée de façon à faire croire à l'existence d'irrégularités de la part du gouvernement, mais c'était un "bluff", pûr et simple.

Le ministre des chemins de fer a répondu avec empressement aux questions pertinentes. Quand aux autres il a demandé que motion fut faite pour un ordre de la Chambre.

L'ordre est venu lundi.

Le proposeur, M. Tolton, n'était pas présent et son ami M. Lennox a proposé la motion.

Le gouvernement, par l'hon. M. Fielding, a répondu qu'il était tout prêt à donner tous les renseignements demandés quand à l'emploi de chars officiels sous le régime actuel, c'est-à-dire depuis 1896, à condition qu'on altère la motion de façon à mettre en regard, l'emploi sous le régime conservateur, c'est-à-dire depuis 1879. M. Lennox a répondu, au nom de son collègue, qu'il n'avait pas le pouvoir d'accepter cette comparaison.

La motion est restée en suspens.

Aujourd'hui elle est revenue. Aucun conservateur n'a osé en demander l'adoption.

Les bleus eux-mêmes, ont peur de leur record, de 1878 à 1896.

Cela a été la même chose, quand le gouvernement, en réponse à une interpellation de M. Fracasse Casgrain, demandant la liste de députés nommés à des positions officielles depuis 1896, a demandé de faire remonter la liste à 1878, aussitôt les conservateurs ont lâché pied. Quel beau parti ! Quels gens braves !

M. Barker a profité d'une motion pour copie de documents se rapportant au transcontinental pour répondre aux jérémiades de l'autre jour sur la non-révélation publique de la demande initiale du G. T. P. M. Barker n'ayant aucune bonne raison à donner, a tenté toutes sortes d'insinuations et d'ailleurs M. R. L. Borden a fait preuve en cette circonstance de sa complète incapacité à commander en chef un gouvernement et à conduire quelques affaires importantes, avec la discrétion qui s'impose.

S'il fallait étaler sur le bureau de la chambre toutes les correspondances adressées au gouvernement, sur chaque projet qui peut naître dans l'esprit d'hommes désireux d'entreprendre dans des conditions possibles l'accomplissement des œuvres d'importance !

Sir Wilfrid Laurier a répondu comme il convient aux insolences de ces deux personnes et l'affaire en est restée là.

Nous aimerions savoir si M. Borden entend tenir boutique ouverte dans l'époque invraisemblable où il sera chef d'un gouvernement et s'il laissera ouvrir les lettres adressées au gouvernement par tous les farceurs qui se plaisent à y mettre le nez comme les concierges se délectent à lire les cartes postales de leurs locataires.

M. R. Bickerdike a présenté un bill très important, pour le commerce et qui l'année dernière, avait subi d'abord l'épreuve du Sénat, sous les soins de l'hon. M. Béïque mais n'avait pu venir jusqu'à la Chambre.

M. Bickerdike a cette fois-ci, mené à bonne fin le bill devant la Chambre des Communes.

Il a été vivement combattu par l'opposition, mais loyalement soutenu par le ministre de la justice.

Ce bill est ainsi conçu : "Quiconque, étant commerçant et ayant un passif de plus de mille piastres, est incapable de payer intégralement ce qu'il doit, à ses créanciers et n'a point pendant la durée de cinq années, immédiatement antérieures à son insolvabilité tenu les livres de comptes qui sont nécessaires dans le cours ordinaire de tout commerce ou négoce exercé par lui pour faire connaître ou expliquer ses opérations à moins qu'il ne puisse justifier de ses pertes d'une façon satisfaisante pour la Cour ou ou le juge et prouver qu'en ne tenant pas de ces livres, il n'avait eu aucune intention de frauder ses créanciers".

M. Bickerdike qui, en présentant cette mesure répondait au vœu exprimé par toute la classe commerciale, a remporté un succès qui lui fait honneur.

PASCAL.

## Nouvelles militaires

(Service spécial au "Canada")

Ottawa, 1er.

Le ministre de la milice vient de publier l'effectif des divers camps et leur état-major, lesquels sont comme suit, pour la Province de Québec :

Camp de Laprairie P. Q., 28 juin au 9 juillet, 15ème batterie de campagne, 3ème compagnie des brancardiers, 3ème compagnie d'ambulance, 3ème brigade de cavalerie comprenant 6ème, 7ème, 11ème hussards, 13ème écossais légers.

Camp de Trois-Rivière, Que., 28 juin au 9 juillet, 3ème compagnie R.C.R., 4ème compagnie C.A.S.C., 11ème, 64me 80ème, 83ème et 85ème régiments.

Camp de Lévis, Qué., 28 juin au 9 juillet, 5ème compagnie R.C.R., 1ère batterie artillerie de campagne, 5ème compagnie de brancardiers, 5ème compagnie d'ambulanciers. 8ème brigade d'infanterie, 4ème, 17ème, 18ème, et 55ème régiments, 9ème brigade d'infanterie, 61ème, 87ème, 89ème et 92ème régiments.

Les états-majors sont composés comme suit :

Laprairie, Que., Commandant Lt Col. A. Roy, D.O.C., M.D. No 8.

Assistant adjoint général, Major W. J. Stewart, R.O., Acting D.S.A., M.D. No 6.

Député assistant adjoint général, Major W. A. C. Lilley, D.Y.R.C., hussards.

Député assistant quartier-maître général, Lieutenant-Colonel J.W. Harkom R.O.

Officier d'approvisionnement, Hon. Major W. Rodden, 3rd V.R.C.

Instructeur de tir, Lt. J. Carlon, R. C. R. Chirurgien en chef, major H. S. Birkett, A.M.S. Paie maître, Lt. Col. G. Mattice, O.C.C. Officier de service, Capt. J. J. Riley, D.Y. R. C. Hussars 3ième brigade de cavalerie. Commandant Lt. Col. F. Whitley, 6th Hussars. Major, V. A. S. Williams, R. C. D. Officier de renseignements, Cap. G. K. Addie. Corps des Guides. Officier de signaux (à nommer) Officier des service (à nommer)

Trois-Rivières, Québec.

Commandant, Col. W. D. Gordon, D. O. C. M. D. No. 5. Asst adjt général Major, A. O. Fages, R. C. R. Député asst-adjt général Major, F. D. Lafferty, W. D. S. A. Député asst-quartier maître général, Lt. Col. J. Houliston. 86ème regt. Officier d'approvisionnement major D. E. W. Lockerby, C. A. S.C. Instructeur de tir, Cap. J. C. G. Contant, 85ème regt. Asst. instructeur de tir, Lt. J. O'Sullivan, 64ème regt. Chirurgien en chef, Chirurgien major E. N. Chevalier, R. C. R. Officier de renseignements, Lt. S. A. Heward, R. A. C. Officier de signaux (à nommer) Paie-maître, Major J. E. Pelletier, 65ème régiment. Officier de service, Lt. A. Hamilton, Gault, 5ème régiment R. C. S., Lévis, Québec.

Commandant, Lt.-Col. O. C. C. Pelletier, D.O.C.M.D., No 7.

Assistant adjudant général, Lt.-Col. J. S. Dunbar, D.S.A., 7.

Député asst.-adjt. général, Lt. et B. T. Capt. P. E. Thacker, R.C.R.

Député asst. quartier maître, général Lt.-Col. C. Lindsay, R.O.

Officier d'approvisionnement, Lt.-Col. G. S. Vien, 6ème régiment.

Instructeur de tir Capt. W. J. C. Aubry, 80ème régiment.

Asst.-instructeur de tir, Lt. L. H. Archambault, 65ème régiment.

Chirurgien en chef, Col. C. C. Sewell, A. M. S.

Officier de renseignement, Capt. A. E. Doucet, Corps des guides.

Officier de signaux, Lt. P. E. Mercier, 87ème régiment.

Paie maître, Lt.-Col. T. H. Boulanger, O.S.C.

Officier de service, Major A. F. Ashmead, Q.O.C. Hussards.

8ème Brigade d'infanterie — Commandant, Lt-Col. Hon. P. Landry, R. O. Major, Major H. O. Roy, 87ème régiment.

9ème Brigade d'infanterie — Commandant, Lt.-Col. G. T. A. Evanturel, 9ème régiment. Major, Capt. G. T. Gibsone, 8ème régiment

La Young Mens Christian Association, a été autorisée à adresser ses tentes et accomplir son travail aux camps de Laprairie, Trois-Rivières et Lévis.

## Chambre de Commerce Française

(Dépêche particulière)

ELLE OBTIENT SON INCORPORATION

Le département du secrétaire d'état a aujourd'hui accordé les lettres d'incorporation de la Chambre de Commerce Française de Montréal. La demande en a été faite par l'entremise de M. Honoré Gervais.

# LA SESSION A QUEBEC

### La loi sur les subsides aux chemins de fer passe en troisième lecture. — On discute la loi sur la coupe du bois. — Les salaires des institutrices. — Le bois de pulpe et son exportation.

(Correspondance particulière)

Québec, 1. — La chambre sur motion de M. BERGEVIN, concourt dans les amendements du conseil législatif, au bill de la "Canadian Light & Power". Les résolutions concernant des subventions à certaines compagnies de chemin de fer sont ensuite lues une troisième fois.

On propose ensuite que la chambre concoure dans les amendements du conseil législatif au bill 9, concernant la vente et l'administration des terres publiques et des bois et forêts.

Le principal amendement donne au marchand de bois le droit d'acheter le bois coupé par le colon dans son défrichement.

L'hon. M. Flynn demande l'ajournement du débat à cet après-midi et l'on passe au budget, après réponse aux interpellations suivantes:

M. Trefflé Vadeboncœur, employé au palais de justice de Montréal, a-t-il été payé de son salaire pour le mois de décembre 1903, janvier et février 1904?

Réponse:—Oui.

Est-il à la connaissance de l'hon ministre de la colonisation et des travaux publics que M. Trefflé Vadeboncœur s'est absenté de son devoir comme employé au palais de justice de Montréal, pour travailler à l'organisation d'une élection partielle fédérale, dans le district électoral de St-Jacques, dans la cité de Montréal, pendant les mois de décembre, janvier et février derniers?

Réponse:—Non.

Les deux avis de motion suivants sont ensuite adoptés:—

M. Leblanc.—Documents se rapportant à la nomination de Louis Etienne Parent, comme maire de Ste-Agathe des Monts etc.

M. Bissonnette (Soulanges) — Correspondance se rapportant à une requête de M. Trefflé Gareau et autres, demandant de l'aide pour le prolongement du chemin de la côte des Anges, etc.

On prend ensuite le vote sur une motion de non-confiance, présentée par M. Bissonnette, de Soulanges, exprimant l'opinion que la commission de colonisation, a coûté cher au pays et n'a pas donné satisfaction. La motion est perdue par un vote de 11 contre 49. MM. Godbout et Girard, Rouville, votent pour la motion.

La chambre se forme ensuite en comité de subsides et sanctionne quelques item, après la lecture desquelles la chambre ajourne à cet après-midi.

Au cours de la discussion, l'hon. M. Parent a déclaré que la commission de colonisation n'avait coûté que $10,000 et que les impressions des différents rapports s'élèveraient à la somme de trois ou quatre mille dollars.

Par l'amendement fait au conseil, la "Canadian Light & Power" est obligée d'obtenir l'autorisation des minicipalités, afin de traverser leur territoire.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Troisième lecture de la loi concernant les subventions à certaines compagnies de chemin de fer.

La discussion reprend sur les amendements faits à la loi des terres, par le conseil, et M. Tellier discute la motion de l'hon. premier ministre.

Il propose que les amendements du conseil ne soient lus que dans six mois.

L'HON. M. PARENT déclare que ces amendements sont demandés par la société de colonisation des marchands de bois de la province, et lit une lettre de M. R. Dupont à l'appui de cette assertion. Le colon dit qu'il aime mieux vendre son bois au propriétaire de limites, à la condition qu'il puisse couper son bois lui-même sur son lot.

M. Tellier déclare que cette clause n'est pas juste et il se déclare absolument opposé à sa sanction.

M. ROY DE MONTMAGNY, déclare qu'il a eu l'occasion de voir cette clause discutée par la société de colonisation et les marchands de bois et qu'elle a été approuvée par les deux partis. Il discute ensuite la valeur réelle de la clause et en démontre l'utilité.

L'HON. M. PELLETIER propose ensuite un sous-amendement que l'hon. premier ministre trouve trop compliqué, d'autant plus qu'il ne rencontre pas les désirs des partis intéressés. Les Hons MM. Parent, Flynn, Pelletier discutent cet amendement de la coupe du bois et ceux du conseil. L'hon. M. Flynn profite de l'occasion pour nous faire un long discours sur la compétence du gouvernement.

L'hon. Parent déclare que le chef de l'opposition n'est plus le même parce qu'il soutient des théories impossibles.

M. Tessier discute les avancés de M. Flynn et le met en contradiction avec les votes qu'il a donnés aux amendements proposés par l'opposition.

Il est aisé de voir que l'opposition est en train de "bluffer" la question.

Elle approuve le bill et ses amendements, durant sa discussion et, voila qu'aujourd'hui, elle fait volte face complète. De l'obstruction, toujours et sans cesse, de l'obstruction..

Elle ne travaille que pour faire du bruit et fournir de la copie au "Journal" et à l' "Evénement". On prend le vote sur la motion Tellier. Pour 7—contre 51.

Les hon. M.M. Flynn, Pelletier, Leblanc te Giard votent contre la motion et M. Godbout pour.

L'amendement Parent et ceux du conseil sont ensuite adoptés et la chambre se forme en comité des subsides.

M. LEBLANC nous gratifie d'un discours sur la coupe du bois de pulpe et la perception des droits. Selon sa louable coutume, il condamne absolument toute l'administration actuelle à ce sujet.

SEANCE DU SOIR

L'honoraire payé pour le bill constituant en corporation la compagnie des chemins de fer Montréal et Grenville est remise.

L'HON. M. LEBLANC, dans la continuation de son discours de ce soir, demande l'amélioration du département des terres et la motion Pelletier, rédigée dans ce sens est perdue par 41 voix contre 7.

La chambre se forme ensuite en comité des subsides.

L'HON. M. FLYNN prononce un discours tendant à prouver que le gouvernement aurait dû ménager nos limites forestières, afin de spéculer sur elles, dans l'avenir et condamne la politique du gouvernement. Il présente une courte motion dans ce sens.

L'HON. M. PARENT répond que dans le passé, le montant de vente réalisé était de $1.00 à $10.00, aujourd'hui on vend $111.00. N'est-ce pas une jolie spéculation ? Je n'ai jamais condamné la vente des limites faite par le parti conservateur mais simplement le mode de vente.

M. TELLIER discute ensuite les assertions de l'hon. M. Parent. La motion Flynn est renversée par un vote de 50 voix contre 10.

L'HON. M. FLYNN demande d'augmenter l'octroi aux écoles élémentaires au détriment du subside accordé aux écoles normales.

L'HON. M. PELLETIER fait un chaleureux appel pour augmenter le salaire des institutrices.

M. CARON, de l'Islet, applaudit les paroles du député de Dorchester et constate que nombre d'institutrices courent après ces salaires minimes. Il déplore ce fait.

M. ALLARD approuve aussi ces paroles, et déclare que le mal radical est le manque d'éducation pédagogique chez les institutrices.

Le comité se lève ensuite et M. Leblanc commence encore un long discours sur une motion, par lui présentée, condamnant l'exportation du bois de pulpe aux Etats-Unis.

L'hon. M. Turgeon confond M. Leblanc et répète de nouveau les principes qu'il énonça dans le beau et grand discours qu'il prononça à Montréal, l'an dernier.

Il est en faveur d'une prime accordée à chaque tonne de pulpe fabriquée en Canada.

La Chambre entière applaudit à cette déclaration.

L'hon ministre démontre combien M. Leblanc a dénaturé ses paroles. "On cite les Etats-Unis, dit-il, eh ! bien, citons-les. Il y a 10 ans et 20 ans ce pays ne songea pas à imposer des droits au coton exporté, parce que c'était la principale industrie américaine.

C'est notre cas, aujourd'hui. Nous vendons aux Etats-Unis, 50 pour cent de notre pulpe. Si nous imposons des droits sur ce produit, nous tuerons l'industrie de la pulpe et quel est celui qui voudrait arriver à ce résultat ?"

L'hon. M. Turgeon reprend son siège, sous les applaudissements répétés de la chambre.

M. St-Pierre traite aussi cette question et corrobore les idées de M. Leblanc.

Notes de la session :—M. Major nous prie d'annoncer qu'il se déclare pleinement pour la continuation du chemin de fer de la colonisation du Nord, à travers le comté d'Ottawa.

# M. HAYS DEVANT LE JUGE

### A l'enquête sur le travail étranger.—Le gérant du Grand-Tronc soutient que l'on donne la préférence aux ingénieurs canadiens.

Le gérant-général du Grand Tronc, M. Chs M. Hays, a été le principal témoin à l'enquête du juge Winchester sur le travail américain au Canada.

M. Hays déclare que ses instructions à l'ingénieur en chef, M. Stephens, ordonnent d'employer des ingénieurs canadiens de préférence à tous autres, chaque fois que c'est possible.

C'est la politique du Grand Tronc, et en agissant autrement, on désobéi.

M. Hays dit que M. Stephens a été chargé du relevé, du tracé et de la construction du Grand Tronc Pacifique. Il l'a connu quand il était l'ingénieur en chef du Santa Fé. C'est un homme de beaucoup d'expérience et d'habileté. C'est M. Stephens qui choisit le personnel d'ingénieurs dont il a besoin. Il a la direction générale des arpenteurs ; il fait rapport au gérant général des engagements qu'il a fait et ce dernier ratifie les salaires.

Le salaire de M. Stephens est de $7,500 par année. Il n'y a pas, dans les minutes des assemblées des directeurs, de résolution fixant ce salaire.

M. Stephens a obtenu cette position après que plusieurs ingénieurs canadiens l'eurent refusée. Il faut pourvoir à tant de travaux en ce moment que les ingénieurs canadiens ne sont pas assez nombreux pour remplir la tâche.

M. Stephens est américain, l'ingénieur de la division de Winnipeg est américain, le chef de la division d'Edmonton est américain, le chef de la division de North-Bay est américain.

"Et vous-même, M. Hays, dit le juge Winchester, vous êtes américain?"

"Oui, monsieur", répond M. Hays.

M. Hays explique ensuite que le choix des ingénieurs est une chose si délicate que la compagnie ne peut s'en départir. Il lui faut des hommes qui soient non seulement habiles, mais qui aient de l'expérience. Cette expérience ne s'acquiert qu'en construisant des chemins de fer, et il y a très peu de ces hommes au Canada.

D'un autre côté, la Compagnie veut avoir les services des hommes les mieux qualifiés.

Dans tous les cas, où un Canadien et un Américain également qualifiés étaient candidats à un même poste, le Canadien a eu la préférence et il l'aura chaque fois que le cas se présentera.

M. Hays ajoute qu'il est prêt à faire endosser par l'association des ingénieurs canadiens toutes les nominations qu'il fera.

M. Stephens ingénieur en chef est de nouveau interrogé. Il dit que son salaire est de $7,500 par année. Il est américain. C'est lui qui a fait venir les ingénieurs Hurd, Coyle Van Azzle, Allen, Hemstreet et Colliday, en charge de différents partis d'exploration ou de toute une division. Il a fait aussi venir des Etats-Unis, le premier commis. Le salaire de ce dernier est de $125 par mois. Il reçoit en plus un bonus qui porte son salaire à environ $150 par mois.

La séance d'hier après midi a été de courte durée.

Le juge continue à passer au crible la correspondance et les actions de M. Stephens.

# MORT D'UN GRAND INDUSTRIEL

### M. R. S. Callaway. le président de l'American Locomotive Co, meurt à l'age de 54 ans.

New-York, 1.—Samuel R. Callaway, président de l'American Locomotive Co., ancien président du New-York Central, est mort aujourd'hui à l'âge de 54 ans, à la suite d'une opération chirurgicale.

M. Callaway naquit à Toronto. Il entra au service du Grand-Tronc en 1864, devint inspecteur du Détroit et Milwaukee en 1875 et gérant du Chicago et Grand-Tronc en 1880. Il passa ensuite vice-président à l'Union Pacific. Il fut successivement président du New-York, Chicago et St-Louis, du Lake Shore et Michigan Southern et enfin du New-York Central. En 1901, il quittait la présidence du New-York Central pour accepter celle de l'American Locomotive Co.

M. Callaway connaissait bien Montréal où il avait autrefois travaillé et où il venait parfois visiter ses nombreux amis. Il a toujours eu une grande confiance dans les destinées de notre ville. On attribue à son action l'achat des usines de locomotives de Longue Pointe par la compagnie qu'il présidait. Il avait confiance dans les œuvres canadiennes et il ne craignait pas d'y engager ses capitaux et sa réputation.

## Un reptile dangereux

New-York, 1. — Le plus rare et le plus venimeux des serpents qui ait jamais été placé en captivité, vient d'être donné au Jardin Zoologique de New-York. Depuis quelques jours il passe son temps à se chauffer et à manger des lézards.

Ce serpent est connu sous le nom de serpent vert des arbres, et un simple attouchement de l'un des crocs ascérés qui ornent sa gueule, suffit pour envoyer celui qui le reçoit dans l'autre monde.

C'est le premier spécimen de cette race, aux Etats-Unis. Très peu, d'ailleurs ont été capturés, aussi M. Raymonds L. Ditmars, conservateur du jardin est très fier de son nouveau pensionnaire.

Il lui a fait préparer une jolie cage bien chaude et en même temps bien aérée.

A Bornéo, l'"habitat" du serpent vert, il contribue pour sa bonne part à la diminution de la population indigène. Il se place sur une branche d'arbre et descend rarement sur le sol. Sa couleur est tout à fait identique à celle du feuillage qui l'entoure, et il ressemble tellement à une branche d'arbre, lorsqu'on l'aperçoit, qu'on ne se rend généralement pas compte que l'on a affaire à un serpent que quand il a piqué. Il est trop tard, car la piqure est foudroyante et l'homme attaqué par ce serpent, meurt en quelques minutes.

Le specimen qui vient d'être placé au Jardin Zoologique de New-York a quatre pieds de long, mais seulement un demi pouce de grosseur, et a plutôt l'air d'un fouet de bonne longueur. Il vit de lézards qu'il capture et dévore, avec une rapidité prodigieuse.

*FEUILLETON DU "CANADA"* — No 77

# LE CAPITAINE FANTOME

## PREMIERE PARTIE : LES GRENADIERS ECOSSAIS

Ses deux petites mains, actives et adroites derrière la gracieuse cambrure de ses reins, trouvèrent le lacet de son corset. D'un temps, les œillets rapprochés s'embrassèrent et le lacet s'allongea jusqu'au parquet. Sa fine taille, ainsi emprisonnée, eût tenu entre ses dix doigts mignons, tandis que sa hanche souple et ronde enflait la batiste de ses jupons.

Gibraltar importe quelque peu la contagion des mœurs anglaises dans ce petit coin de l'Andalousie qu'on nomme la pointe d'Europe et où s'élevait le château de Guadaloupe. Blanche et Joaquina, jadis, étaient des amazones. La contagion ne va pas cependant jusqu'à imposer aux "cavalières" espagnoles l'horrible fourreau dont le "cant" revêt l'amazone anglaise et que notre anglomanie chronique a respectueusement adopté.

L'Espagnole a besoin de ses mouvements libres ; elle n'a point à dissimuler comme la longue fille d'Albion certaines défaillances physiques vers le haut, vers le bas certains appendices terminaux un peu trop développés.

L'Inquisition a pu la torturer, mais non jamais laire descendre sa robe au-dessous de la cheville [illegible] a charmante. Le "cant" protestant vainqueur quelque jour et plus cruel que le saint-office lui-même, pourra l'enterrer sous un monceau de bibles interpolées, mais non jamais cacher son pied hardi cambré, moulé, délicieux du talon à l'orteil, son pied chéri qu'elle gante mieux que sa main, son petit pied qui gesticule et qui parle, son pied intelligent, dilettante, poète, son pied, le Cid des pieds, qui fait son tour d'Europe en brûlant le bolero que l'Amérique idolâtre promène sur un char triomphal, attelé de sénateurs en cheveux blancs !

Joaquina choisit dans le grand coffre, empli à la hâte au moment de la fuite, un costume d'amazone espagnole, simple et coquet ; calzones de velours aux mille boutons de jais, longue basquine frangée de dentelles noires et toque à plumail renversé.

En un clin d'œil, le corsage agrafé dessina la juvénille splendeur de ses formes, pendant que, à l'entour de ses reins, la ceinture lâche enroulait ses plis abondants et soyeux. Un poignard à manche d'or ciselé disparut entre l'étoffe et la doublure de sa manche, et la toilette fut achevée.

Joaquina se regarda encore dans le grand miroir de Florence encadré de broderies. Elle vit le songe d'une nuit d'été, la fée aux sourires étoilés, le rêve éblouissant, le diamant noir, toute la Vénus andalouse, plus Vénus que la vraie mère d'Amour, et encore rougit-elle, l'orgueilleuse fleur, pour épanouir mieux les rayons de sa corolle.

—Vous êtes bien belle, senora, dit une voix derrière elle.

Une voix douce et grave comme le visage de celle qui parlait.

Joaquina tressaillit et se retourna. Lilias était à ses côtés dans son costume sombre et presque austère, mais belle aussi, quoique d'une autre beauté, peut-être plus belle. Joaquina pensa ainsi, sans doute, car elle se prit à la contempler avec une sorte d'admiration.

Lilias avait marché beaucoup et vite. La fatigue de sa course soulevait son sein et animait sa joue. Ses cheveux en désordre étageaient confusément la richesse de leurs boucles comme un trésor éparpillé. Jamais la Cabanilla ne l'avait vue si charmante, mais elle n'eut point de jalousie, pas plus qu'elle n'eut de honte ou de colère pour avoir été surprise.

—L'as-tu vu ? demanda-t-elle vivement.

—Non, répondit Lilias, mais votre commission est faite.

—As-tu confié mon secret Juanita ! s'écria la Cabanilla avec reproche.

—Il est quelqu'un, répliqua Lilias en baissant les yeux, à qui je dis tout comme si je me parlais à moi-même.

—Et tu affirmais, cette nuit, que tu n'aimais point !

—Je l'affirme encore, senora...Pour aimer, il faut espérer.

Le regard de la Cabanilla s'adoucit. Elle saisit les deux mains de Lilias et dit en lui effleurant le front d'un baiser :

—Toi, Juanita, n'être pas aimée !

—Avez-vous pitié de moi, déjà, senora ? répartit Lilias en souriant non sans fierté ; cela prouve la bonté de votre cœur...Nous sommes ici pour parler de vous, non point de moi. Le lieutenant Hector de Chabaneil est averti et va venir.

—Je l'attends, petite sœur.

—Il ne faut pas l'attendre senorita: il faut aller au-devant de lui.

—N'a-t-il pas la clef ?

—Si fait ; je la lui ai envoyée.

—Alors, qu'est-il besoin ?...

—Tout à l'heure en arrivant, j'ai vu de loin un homme enveloppé d'un manteau, qui semblait faire sentinelle devant la poterne. Au bruit de mes pas, il s'est enfoncé dans le bois de sapins qui borde le sentier menant à la chaumière de Susan la veuve.

—Tu ne connais pas cet homme, Juanita ?

—Je crois que je le connais, senorita, bien que je ne l'aie jamais vu avant ce jour. Son manteau cachait ses habits et aussi son visage, mais il portait la toque écossaise avec une plume d'aigle attachée au moyen d'une plaque d'or, au centre de laquelle brillait une émeraude.

—Edouard Wellesley !... murmura la Cabanilla.

—Peut-être ne serait-il pas bon, poursuivit Lilias, que le lieutenant de Chabaneil et lui pussent se rencontrer à la poterne.

La Cabanilla resta un instant rêveuse et ne répliqua point.

—Tu as raison, répliqua-t-elle enfin, je suis une folle ! Je songeais aux époques de chevalerie où deux rivaux s'unissaient loyalement pour protéger la dame de leurs pensées... Nous n'en sommes plus là ; tu as raison, il faut éviter leur rencontre à tout prix.

—Ce jeune homme est timide et vous aime, dit Lilias, un mot de vous l'éloignerait.

Pour la seconde fois, Joaquina réfléchit, puis elle murmura :

—Je ne veux pas l'éloigner.

Lilias la regarda étonnée.

Joaquina releva résolument ses paupières.

—Il n'y a plus que moi, dit-elle, pour soutenir le destin de Cabanil. Je donnerais la moitié de mon sang pour être un homme. Puisque je ne peux pas tenir l'épée, je me servirai des armes de la femme. Je ne veux pas éloigner Wellesley, je puis avoir besoin de lui.

—C'est un jeu dangereux, senora... commença Lilias.

—Toutes les armes sont dangereuses et peuvent être tournées contre ceux qui les portent. Ne me conseille pas, petite sœur, aide-moi... Est-il temps de partir ?

—Il est temps.

—Où trouverai-je Hector de Chabaneil ?

Dans le sentier qui borde le bois de pins... Il peut désormais venir d'un instant à l'autre.

La Cabanilla prit sa mante et la jeta sur ses épaules. Elle ouvrit avec bruit la fenêtre qui donnait sur la plateforme, du côté de la route, et appela Andrès à haute voix. Le vieil écuyer s'éveilla en sursaut.

—Andrès, lui ordonna Joaquina, postez-vous au balcon et veillez.

—Senora, répondit Andrès, je prendrai, s'il vous plait, auparavant, une pauvre bouchée de pain. La faim est un fléau cruel.

Il dévalisa le panier et passa sur le balcon avec une grande escopette qu'il ne quittait plus depuis "les événements," pour employer son style. De ce qu'il avait pris, il fit loyalement deux parts : une pour lui, l'autre pour ses poches.

La Cabanilla, cachée derrière lui, jeta un coup d'œil par-dessus la balustrade. Elle vit l'homme au manteau qui tournait l'angle du chemin. Son stratagème avait réussi. Elle embrassa Lilias et descendit l'escalier en courant. Lilias la vit, plus légère qu'une gazelle, traverser la route en trois bonds et se perdre dans le bois de pins. Lilias rentra et vint s'asseoir au chevet de dona Mencia.

Joaquina, cependant, une fois couverte par l'ombre du bois, au lieu de se diriger vers le sentier de la chaumière, où elle attendait Hector, prit sa course sur la gauche et gagna les roches qui surplombaient la route, du côté du pays de Léon. Elle avança avec précaution jusqu'à l'arête même du mur de roche sous lequel passait le chemin et laissa tomber un coup d'œil au fond de la gorge. Elle sourit.

Edouard Wellesley était là. Il s'était arrêté au coude même de la voie qui lui cachait la tour de Ferdinand le Catholique. De la balustrade on ne pouvait plus le voir, et cela lui suffisait. Il ne voulait point s'éloigner davantage, mais il n'osait se rapprocher: il attendait.

Le sourire de Joaquina disait avec quelle précision elle devinait tout cela.

Elle avait vu tout ce qu'elle voulait voir. Elle rentra dans le bois et coupa au plus court vers le sentier. Il était temps. Un pas se faisait entendre au sommet de la montée, d'où les petits cailloux descendaient en roulant. Joaquina grimpa sur le talus et attendit. Au bout de quelques secondes, Hector parut. Il s'arrêta stupéfait à la vue de Joaquina, dominant la route comme une charmante statue.

—Je vous salue, mon cousin de Chabaneil, dit-elle.

Hector resta muet. Elle ajouta, en mettant ce qu'il fallait de mélancolie dans son sourire :

—Autrefois, mon cousin Hector, je vous aurais reçu en notre château de Cabanil, mais aujourd'hui, le château de Cabanil n'est plus à nous, et je viens à votre rencontre comme une pauvre fille qui n'a ni maison ni héritage.

Elle lui montra du doigt une brèche au talus et descendit elle-même à l'intérieur du bois.

Quand Hector se montra à la brèche, elle fit un pas au devant de lui.

—Autrefois, reprit-elle avec une nuance d'amertume dans son accent, nous avions des demeures assez grandes pour nous et pour ceux que nous aimions, assez grande pour votre mère, Hector, notre amie respectable et chérie, assez grandes pour votre sœur, qui fut aussi la mienne... Aujourd'hui, Dieu ne nous a laissé qu'une chambre où ma mère malade souffre, et comme ma mère ne doit ni ne peut attendre ce que je vais vous dire, je viens sur le chemin; le bois est mon boudoir ; la mousse sera notre sopha, si vous voulez... Faites comme moi, asseyez-vous.

Ces derniers mots furent prononcés avec une sorte de gaieté.

L'embarras d'Hector le faisait silencieux. Il ne revenait pas de sa surprise. On peut dire qu'il ne s'attendait à rien de semblable. Il ne l'avait vue qu'en passant; c'était un rêve qu'il adorait plus qu'une réalité, mais la vue de la Cabanilla dépassait de beaucoup en grâces, en charme, en éclat, le portrait tracé par son imagination. Il avait eu beau faire: il ne l'avait pas rêvée si délicieusement jolie.

D'un autre côté, jeune et sortant de l'école, Hector n'avait pas vu beaucoup de femmes, mais celles qu'il avait vues étaient du très-grand monde d'alors. Il les avait abordées un peu en protégé, malgré sa naissance, et Joaquina renversait brusquement toutes les idées qu'il se faisait d'une grande dame. Ne croyez pas qu'elle lui semblât au-dessous du niveau qu'il avait posé lui-même dans sa pensée.

Rien ne séduit les jeunes esprits comme l'étrange et l'imprévu. L'angle bizarre sous lequel il plaisait à Joaquina de se montrer, soit qu'elle outrât un peu l'originalité de sa nature, soit qu'elle suivit tout uniment, comme c'est probable, la pente de son caractère excentrique, le transporta en pays inconnu. Il aimait, il admira. La pensée lui vint qui vient du reste à tous: il crut aimer un être à part, supérieur aux autres créatures de Dieu.

(A suivre)

DODGE
Succursale de Montréal,
419 RUE ST-JACQUES
Tel. Main 2442-2412

Nous sommes maintenant installés à Montréal avec un stock complet d'arbres de couche, supports, poulies en bois, poulies en fer, accouplements, embrayure à friction, etc., etc.

Livraison prompte, marchandises de première classe et service intelligent. Voilà notre garantie.

DODGE MANUFACTURING CO.
3np. 41

THEATRES

**FRANCAIS** — Matinées: Mercredi Jeudi et Samedi.
CETTE SEMAINE
Grand succès de la Aubrey Stock Co. dans
**DEVIL'S ISLAND**
Prix: 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
Semaine prochaine: Wife for Wife. 48-6

**PROCTOR** — TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées: Mercredi, et Samedi
La Proctor Stock Co. Grande représentation décors
**ROBESPIERRE**
Prix: . . . . 50, 35, 25, 20, 10c.
Semaine prochaine: CAPTAIN SWIFT. 48—6

**ROYAL** Tous les après-midi et Soirs. Semaine du 30 Mai
THE FRENCH BEAUTIES.
Un Ollo d'étoiles, et JIM PARE, le champion des lutteurs rencontrera tous ceux qui se présenteront et donnera $25.00 à celui qui lui résistera pendant 15 minutes. Prix—10, 20 et 30c.
Semaine prochaine: The Bowery Girls. 48—6

**PARC SOHMER**
Cette Semaine, (à 3 et 8 p.m.)
WILLS et HASSAN, Acrobates sur tapis.
HUNTER et MOONEY, Jongleurs avec cerceaux.
PROF. KRIESEL, Singes, Chiens et Chats instruits.
LES 3 LELLIOTTS, Musiciens excentriques.
KAE et BENEDETTO, Contorsions sur échelle mouvante.
LA MUSIQUE DU PARC.
Admission 10c. Enfants 5 cents, avec la tour de Carroussel gratuit, les après-midis de semaine. 48—6

Bureau et Atelier Côte des Neiges MONTREAL. — Propriétaires de carrières de granit, rouge et gris.

**J. BRUNET,**
Manufacturier et importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT.
Ouvrage de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions.
Veuillez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
Côte des Neiges Montréal.
Tél. Bell Up 1405. (Correspondance gratuite pour Montréal.

**J.-B. GRATTON**
Entrepreneur et Evaluateur.
Atelier, 19, 24 et 26 AVENUE MERCIER
Téléphone: Bell, Est 1503.
Téléphone Privé: Bell, Est 774. D.

**CAMERON & CO.**
EN GROS
LIN, ETIQUETTE, BOIS DUR, LATTES ET BARDEAUX.
BUREAU:
170 RUE CANAL, Edifice Russell House
19—n. OTTAWA, Ont. Tel. 1234

**ALEXANDER FLECK, Limitée.**
OTTAWA, Ont.
Machines de Moulins, Engins et Chaudières fondues en fer, cuivre et acier. Manufactures de roues de char à froid et sculture en bois. Manufacturiers de machines spéciales. 19—n.

**Joseph Rielle**
ARPENTEUR GÉOMÈTRE
Edifice New-York Life. 141—n

**A. W. ROBINSON, M. Can. Soc. C.E.**
INGENIEUR...
CONSULTANT
14 SQUARE PHILLIPS
Telephone longue distance Uptown 2478.
168—n.

FONDERIE RICHELIEU
**N. F. PATENAUDE**
MANUFACTURIER DE
CHARRUES en Acier et en fonte.
Fondeur en Fonte et en Cuivre etc., etc.
13 RUE AUGUSTA, SOREL.
Téléph. Bell 85 192-n. Boite de Poste 397

Résidence Privée: 247 Rue Ste-Elisabeth.
**PRECOURST & CIE.,** Entrepreneurs
MENUISIERS ET CHARPENTIERS
Réparations une spécialité
Atelier: 55-5 RUE VITRE, Tel. Bell Est 1816. 166-t.f. Montréal
n.

ANDREW BAILE COAL MONTREAL
MAISON FONDÉE EN 1852.
VAPEUR
FORGERON
**CHARBON**
F.O.B. Aux chars à aucun point.
Bureau: 69 RUE McGILL
M.

**La Cie de Grils Brevetés**
PROPRIETAIRE DES BREVETS POUR...
**GRILS DE BOUILLOIRES**
"New-England" "Rollard Grates" "Model Grates",
"THE NEW MODEL GRATES M'F'G."
Bureau: SOREL, P. Q.
BELL TEL. 47. 243—n. Boite Postale 58

**P. E. Marchand & Cie**
INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS ENTREPRENEURS
Moteurs électriques et Dynamos, Téléphones privés, Timbres électriques, Aménagement de sonnières électriques. Fournitures électriques.
Ouvrages d'électricité et réparations de toutes les descriptions. Téléphone 801
128½ RUE SPARKS, OTTAWA. 277 n.

**$10,000 de Tapisseries**
A vendre à GRANDE REDUCTION d'ici au 1er MAI prochain. Patrons des plus nouveaux et de toute nuance, de tous prix, depuis 2c à $1.50 la pce.
Ouvrages en Blanchissages, Tapissages et Peinturages faits promptement et à Prix Réduits, chez
**O. CAUCHON**
322 rue St-Laurent
Tel. Bell Est 1631. Tel. des Marchands 324.
166—n

**J. & R. WEIR**
CONSTRUCTEURS DE BATEAUX EN ACIER
Ingénieurs, Manufacturiers de Bouilloires et Mécaniciens
Rues NAZARETH & BRENNAN
MONTREAL 249-n

**Walter Cunningham,**
288-290 RUE RIDEAU
Angle de la rue King, - OTTAWA.
Epiceries, Vins et Liqueurs. Gros et Détail.
Entrepot de Thé et Café. 43—n

THEATRES

**NATIONAL** 1440, Ste-Catherine
Tell. Bell E. 1736. March. 530.
Semaine du 30 Mai 1904.
**La Case de l'Oncle Tom.**
48-6 PRIX: Matinées, 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées, 10, 25, 35, 40, et 50c.

**ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE**
**A ST-HYACINTHE**
Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui veulent s'initier rapidement aux affaires.
**Cours d'Eté**
Spécialement destiné à donner une préparation complète aux jeunes gens qui veulent obtenir à l'automne une position lucrative.
**Matières Enseignées**
ARITHMETIQUE — TENUE DES LIVRES — CALLIGRAPHIE — CLAVIGRAPHIE — STENOGRAPHIE FRANÇAISE ET ANGLAISE — CORRESPONDANCE — LANGUE FRANÇAISE—LANGUE ANGLAISE.
Le cours d'été, qui est donné individuellement, commence au mois de mai pour se continuer sans interruption jusqu'à l'automne.
Ecrivez pour renseignements.
**Prof. B. Lalime.**
24-n

**COMMON SENSE**
Tue les Rats, Souris, Coquerelles" et Punaises
PAS D'ODEUR NUISIBLE
En vente chez tous les marchands ou au No 381 rue Queen Ouest, Toronto, Ont. Méfiez-vous des contrefaçons.
9-1-ma-me-j-v-n-k

**NOUVEL INDICATEUR DU TELEPHONE.**
La Cie de Téléphone Bell du Canada fera bientôt paraître un nouvel Indicateur de Téléphone pour l'usage de tous les abonnés du District de MONTREAL.
Les demandes de connexions nouvelles, les changements de noms de compagnie et les adresses doivent être envoyés de suite afin de les faire paraître dans ce livre.
D. C. DEWAR,
Gérant Local.
Montréal, 28 Mai 1904. 48—6

**LONG DISTANCE TELEPHONE**
Service de la
RIVIERE DU LOUP, CACOUNA et points intermédiaires.
La Compagnie de Téléphone Bell, du Canada
A pris des mesures pour assurer un service direct avec les localités ci-dessus désignées.
On peut demander à tout opérateur aux bureaux de la compagnie, le prix que coûte le service et tous les renseignements nécessaires.
18-6.

THE
**John Bertram & Sons Co.**
LIMITED
DUNDAS, ONT.
Bureau à Montréal, — 321 rue St-Jacques
Tel. Main 1596. Boite B. P. 687
Marchandises en mains pour livraison immédiate:
Tours à Machines,
Tours à Cuivre,
Forêts à Levier,
Forêts à Engrenage,
Machines à Mortoiser,
Contourneuses,
Raboteurs de Fer,
Forêts Suspendus,
Coupeuses de Boulons. 50-n

VOUS TROUVEREZ DES GAZELIERS, FIXTURES ELECTRIQUES OU COMBINEES,
— CHEZ —
**Wilfrid Lacroix & Co.**
MANUFACTURIERS
25 RUE BLEURY, MONTREAL
Venez voir notre marchandise et nos prix avant de donner votre commande ailleurs et nous sommes certains que vous sauverez au moins 25 %.
Grande variété de Globes et Réparage en cuivre de Toutes Sortes.
Une visite est sollicitée. j. s. n


## AU VATICAN

HOMMAGE AU CARDINAL RAMPOLLA.

Rome, 1. — Un pèlerinage sicilien venu à Rome dernièrement, a tenu à rendre hommage au cardinal Rampolla. Une députation de notables du pèlerinage lui a fait visite et ensuite il y a eu une réunion générale des pèlerins dans la grande salle du palais de la chancellerie à laquelle, avec l'ancien secrétaire d'Etat, assistaient plusieurs cardinaux et sept évêques siciliens. Une véritable ovation a été faite au cardinal Rampolla par ses compatriotes.

Un des prélats, dans un petit discours adressé au cardinal, lui a dit que, pendant plus de quinze ans, il avait soutenu le prestige du Saint-Siège et qu'il avait bien mérité de l'église. C'est pour cette raison que les Sicilens honorent et saluent avec enthousiasme leur compatriote.

Ce discours, souligné de vifs applaudissements, est très commenté et a produit beaucoup d'impression dans le monde ecclésiastique.


Le Chocolat au lait **FRY** est apprécié des connaisseurs, exigez-le de votre épicier. D. MASSON & CIE, agents, Montréal. 51—


## VOL AUDACIEUX

Chicago, 1. — Un vol dépassant en audace, tous ceux qui se sont commis à Chicago, a eu lieu hier et n'a pas pris plus d'une minute à s'exécuter.

Le magasin de chaussures de Frazin & Oppenheim est situé 165 Madison St à quelques pas de l'hôtel de ville et du poste central de police.

Il y avait dans le magasin 14 clients et six commis étaient occupés à les servir, lorsque quatre hommes entrèrent, les uns derrière les autres.

Un des commis vint au-devant de ces clients supposés quand, tout-à-coup, trois d'entre eux tirèrent leurs revolvers, (ils en avaient chacun deux) et ordonnèrent aux commis et aux clients de se placer dans le fond du magasin.

Pendant que tout le monde s'empressait d'obéir, le quatrième s'approcha du tiroir-caisse et en retira $381 qui s'y trouvait, puis le quatrième fila à toute jambes le long de la rue Madison.

Le magasin est situé un peu en contre-bas de la rue et pendant que ce vol hardi avait lieu les portes étaient toutes grandes ouvertes, et quiconque passait pouvait voir tout ce qui se passait à l'intérieur.

Le vol eut lieu si vite que personne n'eut le temps ou l'idée d'intervenir.

# LA QUESTION VENEZUELIENNE

**Elle est enfin résolue. — Ce que perd le Vénézuéla. — Ce que gagne l'Angleterre. — Un intéressant point de droit.**

Los Angeles, Cal., 1. — Frank Plumby, du Vermont, délégué laïque à la conférence générale de l'église Methodiste, d'après le "Times", vient d'envoyer aux gouvernements anglais et du Vénézuéla, par l'intermédiaire de leurs ambassadeurs respectifs, sa décision comme arbitre dans le différend de ces deux pays.

Onze pays différents étaient intéressés dans cette question, y compris l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Hollande, l'Espagne, le Mexique et les Etats-Unis.

La Grande-Bretagne, la Hollande et le Vénézuéla avaient demandé au président Roosevelt de nommer un arbitre pour régler les points sur lesquels ils ne pouvaient s'entendre.

Quelques-unes des questions que M. Plumby avait à décider, étaient nouvelles dans la jurisprudence internationale. M. Plumby donne comme suit le résultat de ses délibérations.

Il y avait quatre décisions à prendre, une se rapportant à une forte somme d'argent et les autres à des questions importantes de droit international.

La première décision concernait la célèbre cause entre la compagnie de chemin de fer Puerto Bello et Valencia, compagnie anglaise puissante et le gouvernement du Vénézuéla qui avait garanti un certain revenu qui n'a pas été payé. L'arbitre a décidé en faveur de la compagnie pour $1,200,000. La décision la plus importante au point de vue légal concernait une réclamation de la Grande-Bretagne pour des intérêts à cinq pour cent sur une adjudication d'une commission mixte en 1869, la convention constituant cette commission ayant pourvu à ce que le gouvernement du Vénézuéla, par son congrès, vote des argents sans délai pour le paiement de cette adjudication. Il y avait eu un délai de 16 ans dans le paiement. Le Vénézuéla niait le droit de percevoir des intérêts, vu que les deux gouvernements n'avaient pas fait des provisions spécifiques à ce sujet.

M. Plumby a décidé que l'intérêt à 3 pour cent, devait être alloué à date, au temps où le congrès du Vénézuéla ratifia les termes du contrat, accepta la décision de la commission, fit le premier paiement en acompte.

Pour ce qui regarde la dispute à propos du droit de citoyenneté, l'Angleterre avait prétendu qu'un homme né au Vénézuéla, de parents anglais résident dans ce pays et ayant toujours demeuré lui-même au Vénézuéla était sujet britannique d'après la constitution du Vénézuéla existante au temps de sa naissance. Le Vénézuéla, au contraire prétendait qu'il était sujet vénézuélien.

Cette dernière prétention a été maintenue par l'arbitre.

Enfin, la Grande-Bretagne prétendait qu'un sujet anglais domicilié au Vénézuéla et qui mourait dans ce pays, marié à une femme du pays, que cette dernière devenait sujet britannique par son mariage, retenait cette qualité à la mort de son mari et pouvait réclamer au nom de son mari dans toute cause née pendant que ce dernier vivait.

L'arbitre a mis de côté cette prétention.

# 1000 PERSONNES SOUS BLOCUS

**Les inondations causent de grands dommages au Kansas. — Les chemins de fer en souffrent.**

Topeka, 1. — La crue des eaux de la rivière Mansas s'est retirée lentement hier et tout danger d'inondation de notre ville est disparu.

A deux endroits, la voie de Santa-Fé a été emportée par l'eau, mais les trains pourront marcher demain, comme à l'ordinaire.

Nous sommes à l'anniversaire de la grande inondation de 1903 qui causa tant de pertes de vies et de biens.

La plus grande partie des travaux d'installation au pont que l'on est à reconstruire pour le chemin de fer Rock-Island, ont été balayés par l'eau, ce qui rend le pont impropre au trafic. Le pont d'acier des tramways électriques n'offre plus la sécurité nécessaire au passage des tramways.

Un convoi de passagers du Missouri Pacific et trois de Santa-Fe sont arrêtés à Quenemo, entourés par l'inondation.

On évalue à 1,000 le nombre des passagers ainsi emprisonnés.

Frank Stephens, un passager de Califournie, en route pour la Pennsylvanie, a eu le temps de mourir sur un train de Santa-Fe. Il a succombé à la consomption qui le minait.

# DES LACS A MONTREAL

**On recherche la meilleure route pour le transport du grain**

Collingwood, Ont., 1. — Le Grand Tronc étudie en ce moment divers projets importants, en vue d'améliorer les voies de transport du grain de la Baie Georgienne à Montréal. J. J. Daley, le promoteur de la construction du nouvel élévateur de Collingwood a abordé ce sujet dans son témoignage devant la commission de transport. Le plus grand obstacle au transport de grosses charges de grains de Collingwood ne se trouve pas sur la section de la route entre cette ville et Toronto. Les défauts qui s'y trouvent seraient facilement corrigés. La grande difficulté est de franchir les hauteurs de Scarboro, en quittant Toronto. Les pentes de cet endroit sont le principal embarras du trafic sur tout le système. M. Daley dit que l'un des principaux officiers du Grand Tronc proposait dernièrement que la voie principale soit déplacée de seize milles pour contourner les hauteurs de Scarboro, ce qui coûterait $1,000,000. D'autres ont suggéré qu'on construisit un embranchement de la hauteur des terres sur la division nord jusqu'à Whitby, sur la ligne centrale. La division nord serait seule à bénéficier de cette amélioration.

La nature du terrain s'oppose à la construction d'une voie sur le flanc des collines de Scarboro. Elle ne pourrait y être ferme.

La grève du lac offre une autre voie au pied des hauteurs. Elle n'aurait en plusieurs endroits que trois ou quatre pieds de largeur. On pourrait élargir cette espace aux dépens des collines.

Dans l'esprit de ceux qui nourrissent ces projets, le déplacement de la voie des hauteurs produirait une grande économie de charbon et de pouvoir-moteur. Ce serait une amélioration pour la voie principale et pour le transport de grain de Collingwood. On parle aussi de réduire de vingt-quatre milles la distance de Toronto à Collingwood.

Tous ces projets indiquent l'intérêt l'on porte au transport du grain des lacs à Montréal.

# EXPLOSION SUR UN TRAMWAY

**La bravoure du garde-moteur empêche une panique désastreuse.—Il est gravement blessé.**

New-York, 1. — Le sang-froid et l'intelligence d'un garde-moteur ont empêché un grand nombre de pertes de vies sur un tramway de la rue Fulton, à Brooklyn, hier.

Le tramway se dirigeait vers New-York, à toute vitesse et comble de passagers, quand par suite d'un dérangement dans les fils moteurs, il se produisit une explosion terrible. Le choc fut si violent que l'avant du tramway s'éleva de trois ou quatre pieds au-dessus de la voie.

William Cornelius, le garde-moteur tomba à la renverse, la tête dans une porte dont il brisa la vitre. Plusieurs autres passagers étaient brûlés ou blessés par les éclats de verre.

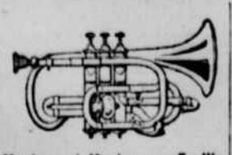
Cornelius est un vétéran du service des tramways. Voyant tout le danger de la situation, il cria aux passagers de ne pas se tuer en se jetant à bas du tramway, puis, malgré les flammes qui lui brûlaient la figure et attaquaient ses habits, les mains dans le feu, il saisit les freins et arrêta le tramway qui avait repris sa course rapide. Aussitôt qu'il eût accompli ce devoir héroïque, Cornelius sauta dans la rue où il s'affaissa. On éteignit le feu qui cherchait à dévorer ses vêtements, puis on le fit transporter à l'hôpital Brunswick. Il n'est pas mortellement blessé.

Les pompiers, mandés en toute hâte, purent à peine empêcher la destruction complète du tramway en feu.

Parmi les passagers, éprouvés, O. Fox, âgé de 73 ans, souffre de brûlures dans le dos T.K. Patterson, et W. Tolls, sont aussi brulés aux jambes et aux bras.

Plusieurs dames se sont trouvées dans des positions embarrassantes, leurs légères blouses d'été ayant été à demi annihilées par le jet de flammes. Des voitures fermées les ont ramenées à leurs demeures.


MAISON FONDÉE EN 1852.



**Instruments de Musique et Musique en Feuille**
Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
Agent pour Besson & Cie, Londres, Ang.; Pelisson, Guinot & Cie, de Lyon, France; York & Sons, de Grand Rapids, Mich.
**CHAS. LAVALLÉE**
35 Côte St-Lambert 51 wli Montréal, Can


La canne de Gœthe.

Une grave question a préoccupé ces jours-ci les historiographes allemands.

Le statuaire du monument qu'on vient d'ériger à Gœthe, à Strasbourg, a présenté le poète allemand s'appuyant sur une canne.

"Le sculpteur du monument de Strasbourg a commis une hérésie! Gœthe n'a jamais porté de canne!" se sont aussitôt écriés, outrés d'indignation, les fidèles Weimariens. Et les anathèmes ont plu sur la tête du pauvre sculpteur...

Mais voilà qu'on vient de découvrir une lettre de Mme von Stein, datée du 6 mars 1776 et contenant ce passage: "A plusieurs reprises, Gœthe parcourut la pièce "cherchant sa canne."

Donc Gœthe a porté une canne!

Strasbourg respire, le sculpteur renonce à ses idées de suicide et l'on peut dormir tranquille.


*Tous les connaisseurs affirment que notre*

**Clairet Importé**

*Est le meilleur Vin de table sur le Marché.*

**$3.00 LA CAISSE**

**GRAVEL FRERES, rue Ste-Catherine,** Coin de l'Avenue du Collège McGill
51—y


## DANS NOS THEATRES

### ACADEMIE DE MUSIQUE

Avec Viola Allen dans "Twelfth Night," la direction de l'Académie offre un vrai régal aux amis de l'art et du beau.

Il serait oiseux de faire ici l'éloge de la délicieuse artiste. Il n'est plus personne qui conteste son talent. Nous nous contenterons de rappeler que les artistes qui accompagnent Viola Allen sont toujours dignes de lui donner la réplique et qu'elle ne souffre rien de médiocre autour d'elle.

Quant à "Twelfth Night", voici ce qu'en disait récemment le "Baltimore American", un journal qui n'a pas l'habitude de décerner des couronnes à tous les passants.

"Miss Viola Allen et sa troupe jouaient, hier soir, "Twelfth Night", au Ford, devant un brillant auditoire. Le spectacle fut parfait de tout point; pièce exquise, interprétation très "artiste", décors et mise en scène irréprochables.

Il est visible que la pièce n'a pas été montée exclusivement pour faire de la réclame à une étoile, mais bien pour son mérite intrinsèque. Directeurs comme artistes ont compris la poésie et le sentiment qui animent l'œuvre, ils ont fait effort pour en traduire la beauté et ils ont réussi à souhait.

Grâce à une sélection intelligente, Miss Viola Allen semble avoir découvert pour chaque rôle l'interprète idéal.

"Twelfth Night" est luxueusement montée. On cite, comme un chef-d'œuvre de mise en scène, les jardins d'Olivia, merveilleux décors où des fontaines jaillissent parmi les fleurs.

Dans le rôle de Viola, Miss Allen a été adorable de délicate tendresse et de grâce primesantière."

Viola Allen et sa troupe seront à l'Académie, lundi, mardi et mercredi, de la semaine prochaine.

### THEATRE FRANCAIS

"Wife for Wife", la pièce que la troupe Aubrey nous donnera la semaine prochaine, au Français, est un drame pittoresque de la vie des plantations du Sud.

L'intrigue se noue à la Nouvelle-Orléans pour se terminer à St-Augustin, en Floride.

C'est, nous affirme-t-on, une œuvre fortement charpentée qui abonde en scènes tragiques et en coups de théâtre émouvants. Qui la vit une fois veut la revoir encore.

La direction n'a ménagé ni les efforts ni l'argent, pour faire de "Wife for Wife", un spectacle de premier ordre.

### THEATRE PROCTOR

Peu d'œuvres dramatiques ont obtenu, au cours de la saison dernière, un succès aussi retentissant et aussi soutenu que "Captain Swift", la pièce inscrite au programme du Proctor pour la semaine prochaine.

"Captain Swift" a fait salle comble partout où il fut joué et il a passé au répertoire de plusieurs troupes de premier ordre.

Du reste, après avoir joué "Robespierre", comme elle le fait cette semaine, la troupe Durban ne peut nous donner rien de médiocre.

"Captain Swift" est un drame de la haute société anglaise. La distribution comprend une bonne douzaine de rôles très forts, sans parler des autres.

Le milieu où se déroule l'intrigue est un excellent prétexte à beaux décors et à riches costumes.

M. Wilson Smith jouera le rôle du capitaine Swift et Miss Lansing Rowan paraîtra dans Stella Derbyshire.

On commence, dès maintenant, au Proctor, les répétitions de Parsifal, qui sera donné le 13 courant.

### L'AIGLON

C'est ce soir, ne l'oublions pas, qu'aura lieu, au Monument National, la représentation d'adieu organisée par M. Prad et Mlle Ethel.

On joue "l'Aiglon" d'Edmond Rostand, avec le concours de plusieurs artistes des Nouveautés.

Le rôle du duc de Reichstadt sera interprété par Mlle Ethel; Flambeau, par M. Dhavrol, des Nouveautés, et Metternich, par M. Prad.

Les personnes qui tiennent à être bien placées feront sagement, croyons-nous, de pas attendre à la dernière heure.

### THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le grand drame sentimental de Demery, "Les Fiancés d'Abbano", sera repris, la semaine prochaine, au Théâtre National Français. Cette pièce, comme toutes celles de Dennery, a obtenu de trop nombreux succès à Montréal, pour qu'il soit nécessaire d'insister sur son mérite.

Ceux qui n'ont pas encore été voir la "Case de l'oncle Tom", au Théâtre National Français, ont manqué l'un des plus beaux spectacles de la saison. Cette œuvre, dont la renommée est universelle comporte des renseignements salutaires et procure un plaisir sans mélange.

En dépit de la présence du cirque Ringling à Montréal, des auditoires très nombreux ont assisté aux deux représentations d'hier.

Représentation de gala, ce soir, à l'occasion de la continuation du concours: "Aveugle", pièce en un acte, par Mlle Lorraine, sera jouée en lever de rideau.

### LE CONCERT DE Mlle M. J. BEAUDRAULT

Le concert organisé par Mlle M. J. Beaudrault, la jeune organiste de Villeray, au profit de l'église de son village, et donné, mardi soir, dans la salle du collège Saint-Edouard, au Boulevard Saint-Denis, a été un grand succès.

L'auditoire était nombreux et très sympathique. Il n'a pas ménagé ses applaudissements à Mlle Beaudrault ni aux artistes qui lui prêtaient leur concours.

Mlle Beaudrault avait une tâche écrasante. En outre de ses morceaux de piano, elle devait accompagner tous les autres artistes. Le résultat a été, pour elle, un succès complet.

Mlle Savard a été une révélation, pour le nord de la ville qui n'avait pas encore eu l'avantage de l'entendre. L'auditoire lui a manifesté son admiration par des applaudissements frénétiques et des rappels nombreux.

M. Dubois arrivait au Boulevard St-Denis précédé de cette réputation si enviable, que ses talents lui ont mérité dans tout le pays. Il faillit voir les balancements que ses notes berçantes imprimaient à son auditoire pour constater jusqu'à quel point il l'avait empoigné.

M. Lamoureux a une voix chaude et sympathique; il met son cœur dans son chant. Il a remporté, avec Mlle Savard, un immense succès, dans un duo, extrait de la "Marie-Madeleine de Massenet."

M. Victor Gaudet chez lui; c'est dire que les applaudissements ne lui ont pas manqué. Ses morceaux de déclamation ont été tellement appréciés, qu'il a dû en réciter quatre, pour répondre aux désirs de l'auditoire.

Le programme était splendide.

Bref, Mlle Beaudrault peut être fière, à juste titre, du succès qu'a obtenu son concert.

### THEATRE ROYAL

L'attraction offerte par le théâtre Royal, la semaine prochaine, sera la troupe intitulée "The Bowery Girl Burlesquers."

Cette troupe n'est jamais venue à Montréal, mais elle nous arrive précédée de maints et maints éloges de la presse américaine.

On nous cite parmi les numéros les plus originaux: les Bartells, musiciens pleins de fantaisie et de talent qui nous feront connaître plusieurs instruments de musique de leur invention; les Punchivellos, des mimes incomparables, Russell et Tillyne, acrobates et comédiens fort habiles, etc.

La soirée d'amateurs aura, comme d'usage, lieu vendredi.


**ASCENSEURS**
Nous Manufacturons un seul genre
**LES MEILLEURS**
Ascenseurs pour Edifice de bureaux publics, Magasins, Hôtels, Logements et Manufactures
**The Fensom Elevator Co.** Limitée
EUREAUX ET ATELIERS
44-56 RUE DUC, TORONTO, ONT.
Succursale à Montréal: 180 RUE NOTRE-DAME

**FENSOM**



**Monuments**
Nous en avons un très grand assortiment dans les dessins les plus nouveaux. Prix aussi bas que possible, d'après l'ouvrage, de
**$25.00 à $500.00**
**The Forsyth Granite and Marble Co. Ltd.**
SUCCURSALE DES MONUMENTS
92 à 96 rue Bleury
Tel. Bell Main 3170 ma-j-s,n-h

**Grande Vente de Juin**
Dans les Tapis et articles d'Ameublements, Rideaux, Rugs, Lits et Literie.
Elle est aujourd'hui en vigueur et nous donnons des escomptes de 20, 25 et 30 pour cent, tel que mentionné dans l'annonce du 31 mai.
COMMANDES PAR LA POSTE REMPLIES AVEC SOIN.
**THOMAS LIGGET,** EDIFICE EMPIRE 2474-2476 rue Ste-Catherine. MONTREAL
51

**TENTES A LOUER**
Si vous préférez en commander une, demandez nos prix.—Nos ouvrages sont garantis.
LA CIE D'AUVENTS des MARCHANDS
1477 Rue Notre-Dame. Bell Main 3330.


## JEANNE ET BOB

Jeanne et Bob sont deux vieux amis. Jeanne est une petite fille, et Bob est un gros chien. Ils sont du même monde; ils sont deux rustiques; de là leur intimité profonde.

Depuis quand se connaissent-ils? Ils ne le savent pas. Ils n'ont envie ni besoin de le savoir. Ils ont seulement l'idée qu'ils se connaissent depuis longtemps, depuis le commencement des choses, car ils n'imaginent ni l'un ni l'autre que l'univers ait existé avant eux.

Le monde tel qu'il leur apparaît est jeune, simple et naïf comme eux. Jeanne y voit Bob et Bob y voit Jeanne tout au beau milieu.

Bob est beaucoup plus grand et plus fort que Jeanne. En posant ses pattes de devant sur les épaules de l'enfant, il pourrait l'avaler en trois bouchées. Mais il sent qu'une âme subtile est en elle et que, pour frêle qu'elle est, elle est précieuse. Il l'aime et l'admire.

Jeanne, de son côté, trouve Bob admirable. Elle connaît qu'il est fort, et, femme, elle admire la force. Elle observe qu'il a pénétré dans la nature beaucoup de secrets qu'elle ignore, et que l'obscur génie de la terre est en lui. Elle le voit énorme, grand et doux. Elle le vénère comme, dans les temps anciens, les hommes vénéraient des dieux agrestes et velus.

ANATOLE FRANCE.

## SAINT-SULPICE

(Correspondance particulière)

St-Sulpice, 1er.—Les exercices du Mois de Marie, qui ont été suivis avec assiduité, se sont terminés, hier soir, par une belle cérémonie. Le chant, sous la direction de Mmes Gaspard Plouffe et Jos. Giard, a été superbe. Notre zélé curé a prononcé une superbe allocution qui a été fort goûtée de l'assistance.

—Une députation, composée de plusieurs citoyens de cette paroisse, est allée auprès de MM. Riendeau et Charlemagne Laurier, député du comté de l'Assomption, qui a obtenu du gouvernement fédéral un subside pour la construction d'un quai, afin de le prier de le faire construire dans les limites du village, pour la commodité de toute la paroisse et pour le plus grand bien des nombreux touristes qui visitent notre village, l'été. M. Laurier leur a promis que justice leur serait rendue et qu'il s'occuperait lui même du choix du site. Toute la députation a été enchantée de sa courtoise réponse

# Le Canada

MONTREAL, 2 JUIN 1904


## L'HON RAYMOND PREFONTAINE ET LE BOARD OF TRADE

### Félicitations bien méritées.

Le ministre de la marine et des pêcheries a parlé samedi après-midi, devant le Board of Trade de Montréal. Il a attiré l'attention de nos hommes d'affaires, sur les avantages de la route du Saint-Laurent et sur l'importance de l'améliorer, autant que l'argent et la science peuvent le faire.

Nous ne pouvons que louer le ministre de la marine et des pêcheries, et le féliciter sur le zèle qu'il déploie,afin de faire de notre route nationale du St-Laurent l'une des plus belles et des plus sûres du monde.

Montréal est tout spécialement intéressé à l'amélioration du fleuve St-Laurent. Nous sommes à la tête de la navigation des grands lacs et nous sommes au centre du pays. Le commerce doit nécessairement passer chez nous, à Montréal.

Mais pour cela, il faut nous outiller, et si nous sommes outillés comme nous devons l'être, nous serons en mesure, avant longtemps, de faire une concurrence avantageuse aux ports américains, à Buffalo, à New-York, à Portland, etc.

Nous savons que la route St-Laurent est en mains sûres quand elle a pour champion, l'hon. M. Préfontaine.

Nous connaissons son énergie infatigable, sa grande puissance de travail et sa largeur de vues. Sa grande ambition, non seulement depuis qu'il est ministre, mais comme maire de Montréal et député de Maisonneuve a été de voir se développer et s'agrandir notre ville. M. Préfontaine a réalisé que le secret de la prospérité de Montréal réside dans notre hâvre.

Outillons notre port, donnons aux navires qui viennent y jeter l'ancre l'espace et les facilités de chargement et de déchargement nécessaires, et notre commerce sera doublé avant dix ans. C'est inévitable.

Le Board of Trade a voté à l'unanimité la résolution suivante qui a été adressée à l'hon. M. Préfontaine :

"Que le ministre de la marine et des pêcheries soit félicité pour le vif intérêt qu'il manifeste pour la sureté du St-Laurent et pour les améliorations qu'il a faites à la navigation. L'installation de cloches sous-marines, sera, de l'avis de tous, un nouveau moyen d'assurer efficacement la sûreté de cette route."

## LE RÉGIME D'ETAT

### Comment il a fonctionné sous le gouvernement tory —Comment on a sacrifié l'Intercolonial et l'intérêt public.

M. Borden et ses amis veulent que le Transcontinental soit un chemin d'Etat.

Or, il serait mieux pour l'Ouest qu'une compagnie puissante comme celle du Grand Trone fit circuler ses trains à travers le pays et assurât pour toujours au peuple les bienfaits de la concurrence, plutôt que d'avoir le régime de l'exploitation par l'Etat, dans le cas surtout où nos adversaires arriveraient au pouvoir.

D'après la connaissance que nous avons de la manière dont ils ont exploité l'Intercolonial, il y a quelques années, l'exploitation par l'Etat voudrait dire l'exploitation par le C. P. R. C'est ce dont les habitants du Nord-Ouest ne veulent pas; ce qu'ils demandent c'est la concurrence, la concurrence sérieuse.

Nous avons à l'heure qu'il est un chemin de l'Etat que nos adversaires ont eu sous leur direction pendant les dix-huit années qu'ils ont été au pouvoir.

Comment administrèrent-ils ce chemin de fer? Ils le laissèrent aller à la ruine. Ils le laissèrent finir dans un champ de sarrasin près de Québec. Ils ne tentèrent aucunement de l'amener jusqu'à Montréal où il aurait pu obtenir du trafic. Ils ne songèrent jamais à le prolonger jusqu'à la baie Georgienne ou ailleurs; mais ils allèrent subventionner une autre ligne qui devait traverser l'Etat du Maine dans le but de lui faire concurrence. Ils allèrent jusqu'à aider la Compagnie du Pacifique à se construire une ligne courte à travers l'Etat du Maine jusqu'aux provinces maritimes pour qu'il y enlevât du trafic au chemin de fer Intercolonial. Puis ils louèrent au chemin de fer du Pacifique le tronçon le plus lucratif de l'Intercolonial. Quel fut le résultat? C'est que la Compagnie du Pacifique faisait partir ses trains des diverses stations une demi-heure plus tôt que ceux de l'Intercolonial, récoltant tout ce qu'il y avait à prendre sur la route: voyageurs, colis, marchandises; et l'Intercolonial venait en trottinant par derrière aux soins d'un conducteur et de quelques serre-freins, consumant de la houille, mais ne transportant rien. Ce n'est pas là la sorte de concurrence qu'il faut dans l'Ouest.

Quand nous voyons des députés conservateurs qui ont siégé depuis vingt ans au Parlement et qui durant tout ce temps ont combattu, à propos et hors de propos, de la manière la plus énergique, l'idée de l'exploitation des chemins de fer par l'Etat, quand nous voyons des hommes changer d'opinion dans le laps de douze mois et se déclarer partisans de ce mode d'exploitation, nous sommes portés à suspecter leur bonne foi; et nous ne pouvons nous empêcher de conclure que le changement subit qui s'est manifesté dans la manière de voir de ces messieurs est le résultat d'une inspiration qui leur est venue du dehors.

## La "Patrie" se rétracte

Nous détachons ce qui suit d'une rétractation publiée, hier, par la "Patrie" :

"Nous déplorons la publication des deux dépêches qui ont paru hier dans nos colonnes, et qui semblent destinées à créer l'impression qu'un député à la Législature de Québec, M. Hector Champagne, est peut-être intervenu auprès des membres du gouvernement, pour obtenir que la sentence du malheureux Bélanger ne fût pas commuée.

D'abord, nous croyons que M. Champagne n'est pas intervenu.

Pourquoi l'aurait-il fait ? Quels motifs l'eussent porté à cette intervention ?

Puis, même s'il l'eût tentée, elle n'eût pas eu d'effet.

M. Champagne a dû faire ce que tous les citoyens éclairés font dans les circonstances semblables : laisser à ceux qui ont la responsabilité de l'administration de la justice, le soin de l'exercer selon leur conscience et dans l'intérêt de la société".

---

La "Gazette" admet que sur une ligne de chemin he fer administrée par une compagnie, on peut se dispenser de faire une enquête avant de renvoyer un employé dont les services ne sont plus utiles ; mais elle dit que, pour renvoyer un employé de l'Intercolonial, il faudrait d'abord une enquête.

Il nous semble qu'un certificat de bonne conduite, s'il y a lieu, rendrait justice à l'employé destitué, aussi bien de l'Intercolonial que d'une autre ligne n'appartenant pas à l'état.

## L'Opinion des Autres

### A TRAVERS LES JOURNAUX

Du "Soleil".

"Parmi les tactiques mises en opération par les conservateurs, il importe de signaler celle qui consiste à faire croire au peuple que la section est va coûter une somme énorme et que le gouvernement en fera ensuite cadeau à la compagnie du Grand Trone Pacifique. Les adversaires du projet ministériel se gardent bien de faire connaître au public le fait qu'une fois la construction de cette section terminée, la compagnie paiera au gouvernement fédéral trois pour cent par année sur le coût de cette construction.

Voilà un taux d'intérêt raisonnable.

Est-là faire un cadeau à la compagnie du Grand Trone Pacifique ?

---

D'après les statistiques dressées au Conseil d'Hygiène du Massachusetts,la population de cet Etat s'élève à 3,076,083 âmes ét celle de la ville de Worcester à 136,925.

---

En appliquant à la peinture les procédés de l'anthropométrie judiciaire, un artiste vient d'imaginer d'imprimer son pouce sur ses tableaux pour les authentiquer.

—Sans compter, a dit Plaisantin,qu'on ne pourra pas leur reprocher d'être inachevés, puisqu'il leur aura donné— le coup de pouce !

# LE DISCOURS DE M. McCORKILL

### Dans un langage sobre, et avec une logique serrée, le tresorier provincial réfute une a une, les assertions spécieuses de l'hon M. Flynn. -- Dans sa péroraison, il prend a témoin la prospérité de la Province pour prouver que le parti libéral n'a pas failli à son mandat.

C'est un fait extraordinaire, et qui demande des explications de la part de l'honorable chef de l'Opposition, ou de ses partisans, que, bien que les finances, durant la dernière année du régime conservateur, étaient en aussi mauvaises conditions, on trouva le moyen d'augmenter les trois items de l'INSTRUCTION PUBLIQUE, la COLONISATION et l'AGRICULTURE des montants suivants :

| | |
|---|---|
| INSTRUCTION PUBLIQUE..... ..... ..... | $ 32,253.59 |
| AGRICULTURE..... ..... .. | 61,882.77 |
| COLONISATION..... | 53,800.00 |
| Ce qui fait une augmentation pour ces trois items, en 1896-7, sur l'exercice 1895-6, de... ..... ..... .... | $147,936.36 |

Pourquoi cette extravagance soudaine, malgré la baisse des revenus ? Il est certain que les élections générales qui se tenaient à la fin de l'année fiscale, 96-7 n'avaient aucune influence sur ces soudaines libéralités.

La comparaison faite dans cet item, à propos de la Colonisation, entre les années 1896-7 et 1902-3 est conséquemment injuste.

AGRICULTURE.

Au commencement de son discours, le chef de l'Opposition ne voulait pas prendre la responsabilité de l'année fiscale 1896-7 sous prétexte que le parti conservateur a quitté le pouvoir avant la fin de cette année, mais, en discutant la question de l'agriculture, il veut donner à son gouvernement, tout l'honneur des dépenses, pour ce service, au cours de l'année 1896-7 et qui se monte à... ..... ..... $235,795.75

et supporte la comparaison avec 1902-3 dont le montant est ..... ..... ..... $238,412.04

soit une différence de seulement..... ..... ..... ... ... $ 2,616.29

d'où il conclut que l'administration actuelle dépense peu pour l'agriculture, ou seulement un peu plus que ne le faisaient les conservateurs.

Cette comparaison est tout à fait injuste, car les dépenses faites en 1896-7, pour l'agriculture sont loin de donner une idée de ce qu'a obtenu cet important service, sous le régime de nos prédécesseurs.

Ils dépensèrent durant

| | |
|---|---|
| 1892-3... ..... ..... ... ..... | $121,995.57 |
| 1893-4... ..... ..... ..... ..... | 163,786.36 |
| 1894-5... ..... ..... ..... | 204,636.62 |
| 1895-6... ..... ..... ..... ..... | 173,912.98 |
| 1896-7... ..... ..... ..... ..... .... | 235,795.75 |
| Soit une moyenne de ... ... | 180,025.46 |
| Moyenne 1897 à 1900 ... ... | 194,573.76 |
| Moyenne 1900 à 1903 ... ... | 221,608.69 |

L'Honorable chef de l'opposition m'a critiqué pour avoir donné les détails des dépenses pour l'Instruction Publique, la Colonisation et l'Agriculture, et de ne pas les avoir donnés pour d'autres services.

La raison pour laquelle j'ai fait cela, est parce que j'ai souvent fait la remarque qu'à la tribune, comme dans la presse, nos adversaires nous reprochent de ne rien faire pour ces trois branches de l'administration provinciale.

REPONSE A L'ITEM No 4.

L'augmentation dans la moyenne des dépenses, pour l'administration de la justice, dans cette province, depuis 1897, s'explique aisément.

Elle n'est pas due à l'augmentation des salaires, comme le prétendait, à tort, l'honorable chef de l'opposition, car, sous ce rapport, il y a eu une baisse sensible.

| | |
|---|---|
| Prenez, par exemple, le Palais de Justice de Montréal. Au 30 juin 1897, les salaires annuels payés étaient de ... ... ... .... | $220,008.75 |
| Le 1er février 1904, ils étaient de ... ... ... ... .... | $186,133.86 |
| Soit une diminution en faveur du gouvernement actuel de... ... ... ... ... ... ..... | $33,874.89 |

L'augmentation annuelle s'explique par le coût, toujours croissant de la justice criminelle dans cette province, à cause de l'importance plus grande des jugements des cours des magistrats et des cours d'assises.

Prenez, par exemple, les items de dépenses de Shérifs, Coroners, Magistrats locaux, Police, Fond de construction et de Jurés. La dépense totale pour tous ces services était en 1892-97 de... ... ... ... ..... $1,506,593.80

| | |
|---|---|
| Dans la période 1897-1902 elle fut ... ... ... ... | 1,689,752.42 |
| ou une augmentation moyenne, pour les cinq années de 1897 à 1902 de... ... ... ... ... ... ... | $ 36,631.72 |
| La dépense totale en 1892-97 ... ... ... ... ..... | $1,506,593.80 |
| ou une moyenne de ... ... | $ 301,318.76 |
| La dépense en 1897-1902. | $1,689752.42 |
| ou une moyenne de ... ... | $ 337,950.48 |
| Total des dépenses 1897-1903... ... ... ... ... ... ... | $2,053,161.09 |
| soit une moyenne de ..... | 342,193.51 |

L'augmentation du coût de l'administration judiciaire est aussi expliquée par le coût annuel de l'ascenseur du Palais de Justice de Québec qui monte à $2,000.00 Il y a aussi d'autres dépenses, pour l'éclairage à l'électricité, là où cet éclairage a pu s'employer.

Je dois donc dire, que dans les circonstances, il n'y a rien qui justifie cette critique, contre le gouvernement, à cause de l'augmentation des dépenses de l'administration de la justice. Nous devons admettre que cette augmentation ne fait que suivre l'agrandissement des districts, l'augmentation de la population, les nouveaux districts et palais établis.

Mais le chef de l'opposition n'a pas pu citer un seul item qui n'avait pas été justifié et dont la dépense n'était pas nécessaire, bien que tous ces comptes aient paru dans les Rapports Publics.

En retour de cette légère augmentation, nous avons garanti à cette Province une administration judicinire égale à celle de n'importe quel pays, et un respect des lois, qui ne laisse rien à désirer.

Il serait criminel, de la part du gouvernement, de ne pas augmenter les dépenses, lorsqu'il était nécessaire de le faire surtout lorsque le gouvernement pouvait rencontrer ses dépenses par une augmentation de revenus.

REPONSE A L'ITEM 4

A propos de l'administration générale, ou GOUVERNEMENT CIVIL nous expliquons les dépenses plus élevées, par l'augmentation constante des affaires de la province, et le plus grand travail conséquemment exigé.

Bien que la moyenne des dépenses pour l'année 1892-97 soit moindre que celle des dépenses entre 1897-1903 les Comptes Publics montrent que durant la dernière année du régime conservateur les dépenses de ce service ont été $277,247.91, tandis qu'en 1902-03 elle n'ont été que $272,437.61.

Le Gouvernement mérite beaucoup de crédit au sujet de cet item. malgré la moyenne générale des dépenses qui fut donnée par le Chef de l'Opposition, car, durant la première année de l'administration Parent les dépenses, sous ce rapport ont été de $278,307.42, l'année passée elles n'ont été que $272,437-61.

REPONSE A L'ITEM 5

Je me joins certainement à l'honorable chef de l'opposition, lorsqu'il demande que ce que l'on est convenu d'appeler, "dépenses extraordinaires" ne se confonde pas avec les dépenses ordinaires, dans le Budget.

Les dépenses extraordinaires doivent être rencontrées, comme les autres, à même les revenus ordinaires de la Province et en estimant le surplus pour l'année fiscale écoulée à $103,712.22, ceci représente l'excédent des revenus sur les dépenses ordinaires et extraordinaires.

Il y a une raison spéciale qui fait que le chef de l'opposition, s'en tient aux dépenses ordinaires et cette raison se trouve dans l'excès de dépenses extraordinaires, durant la période de 1892-97 sur la période de 1897-1903.

De 1892 à 1897, il fut dépensé par le Gouvernement pour

| | |
|---|---|
| "Projets extraordinaires" ..... | $ 1,017,035.97 |
| Ce montant étant ajouté au chiffre donné par le Chef de l'Opposition, dans sa motion, pour dépenses ordinaires, c'est-à-dire ..... | 20,590,794.87 |
| forme un total de ... | $21,607,830.84 |
| ou une moyenne de ... | $ 4,321,566.17 |
| Le total des dépenses ordinaires et extraordinaires pour les années 1897-1903 (6 ans) était ..... | 26,652,774.90 |
| Une moyenne de .... | 4,442,129.15 |

En déduisant la moyenne des dépenses des années 1892-97, de celle des années 1897-1903, ceci ne laisse une différence qui n'est que de ..... ... ... $120,562.98

| | |
|---|---|
| au lieu de la différence de..... ..... ..... ..... | $294,300.19 |
| qui est donnée dans la motion du chef de l'Opposition. | |
| Cette différence de... ... .... est plus que compensée par les dépenses additionelles de l'Instruction Publique, de l'Agriculture et de la Colonisation, qui ont causé une augmentation moyenne de dépenses durant la période 1897-1903, excédant la période de 1892-97 de..... | $120,562.98 $124,036 85 |

REPONSE A L'ITEM 6.

L'item No 6, dans lequel il est avancé que nous avons pris avantage des taxes collectées sur les corporations commerciales et les successions, une comparaison des montants réalisés est tentée, ce que je considère déloyal.

Lorsque les taxes sur les corporations et les successions furent imposées, des taxes furent aussi imposées sur certaines personnes, aussi que sur les transferts de propriétés.

En comparant les revenus des taxes, entre les périodes 1892-97 et 1897-1903, nous devrions comprendre non seulement les taxes sur les corporations et les successions, mais aussi celles sur les transferts de propriété, sur les certaines personnes et sur les licences commerciales et industrielles.

Naturellement, à mesure que le pays augmente en prospérité et en population, à mesure que les fortunes augmentent et que de plus gros capitaux, sont placés dans les affaires, le revenu des corporations et des successions augmente d'année en année.

Nous avons retiré un plus fort montant des successions et des corporations, que le gouvernement conservateur, n'en a retiré. Mais, si nous comparons ce que nous avons reçu annuellement depuis 1897, de toutes les sources d'impôt direct, citées ci-dessus avec les montants

| | |
|---|---|
| reçus annuellement de 1892 à 1897, nous trouvons que dans cette dernière période, nos adversaires ont retiré la somme de ..... ..... ..... ..... | $2,987,736.85 |
| soit une moyenne de..... | 597,547.36 |
| Comparé au revenu de 1897-1903, qui sont de... | $2,535,160.80 |
| soit une moyenne de ...? | 422,526.80 |
| nous découvrons un excès dans la moyenne des dépenses conservatrices de..... ..... ..... ..... ..... | 175,020.57 |

La différence serait encore plus marquée, si l'exercice 1902-1903, n'était pas compris dans ces calculs.

Il est conséquemment devenu nécessaire de diminuer notre revenu de $175-020.57.

Ce qui, je suis heureux de le dire, a été fait avec succès.

REPONSE A L'ITEM 7.

Au sujet de l'assertion contenue dans le paragraphe 7, qu'il y avait dans notre administration, des déficits qui se monteraient à $1,321,630.83 n'eut été la vente des limites à bois, je dois dire, qu'entre 1867 et 1897, les divers gouvernements ont placé au crédit de la Province, la somme de $944,-116.94, provenant de la vente des limites à bois.

S'ils ne purent placer une somme plus importante au crédit de la Province, ce n'est pas faute de coûteux efforts, car ils ont loué plus de 39,816 milles carrés de terre pour $944,116.94, tandis que nous avons réalisé pour seulement 17,540 milles carrés la somme de $1,455,567.57.

Pourquoi le gouvernement actuel ne pourrait-il pas placer au crédit de la Province, durant son terme d'office, les revenus généraux, provenant de ces ventes de limites, surtout lorsque la quantité vendue est beaucoup moindre et la somme obtenue beaucoup plus forte?

REPONSE A L'ITEM 8.

L'émission de "warrants" spéciaux a été causée par des dépenses inattendues, qui n'avaient pas été prévues dans les estimés.

Dans mes estimés pour l'année prochaine, je me suis arrangé pour pouvoir faire face à des dépenses imprévues.

Ceci compte pour beaucoup dans la différence entre les estimés pour 1903-1904 et ceux pour 1904-1905.

REPONSE A L'ITEM 9.

Ma réponse au neuvième paragraphe, est que mon discours sur le budget, de même que ceux de mes prédécesseurs, montre, qu'au moins, nous avons payé nos dettes d'année en année et que nous avons par conséquent, conservé l'équilibre de nos finances depuis la première année de l'administration libérale, ce qui n'a pas eu lieu dans la période de 1892-97, malgré les solennelles promesses faites par nos adversaires avant leur retour au pouvoir.

Si nos dépenses se sont augmentées, l'immense essor donné au commerce et au développement général de la province a rendu impossible la réduction de ces dépense. Mais je suis sûr,qu'aussi longtemps que nous saurons tenir nos dépenses, dans la limite de nos revenus, la partie la plus importante de la promesse qui fut faite par le regretté M. Marchand, sera remplie.

Cette promesse est celle sur laquelle toutes les autres sont basées, c'est-à-dire: "rendre au budget son équilibre."

REPONSE A L'ITEM 10.

Nous sommes critiqués, parce que nous n'avons pas réussi à obtenir un réajustement du subside fédéral.

J'admets que nous sommes désappointés de ne pas avoir encore réussi, mais nous espérons que la justice de la cause de notre province, saura changer les décisions des autorités de la Puissance, et que nous recevrons une augmentation de subsides, dans un avenir prochain.

Réponse à l'item 11.—

Je suis critiqué aussi, parce que je n'ai pas indiqué de nouveaux moyens de pourvoir aux dépenses du service public.

Les seuls moyens, auxquels mon honorable ami a pu songer, sont certainement ceux qui sont chers à tout bon conservateur, soit la taxe directe, c'est-à-dire une réimposition des taxes qu'il a abolies, l'imposition de nouvelles taxes et le recours à des emprunts publics.

Je suis heureux de dire que je n'ai pas encore été obligé de contenter mes adversaires, sous ce rapport, et j'espère n'avoir jamais à le faire tant que j'aurai l'honneur de remplir la charge de trésorier de la Province.

Réponse à l'item 12:—

La déclaration faite par l'honorable député, dans l'item 12, que le gouvernement a manqué à sa tâche administrative est certainement réfuté, complètement par le rapport financier contenu dans le budget, et par les réponses que j'ai faites à ses critiques.

Pour bien s'assurer que cette assertion disant que "l'utilité de ce gouvernement est disparue" est entièrement sans fondement, il suffit de converser un instant avec quelques-uns de nos banquiers ou de nos hommes d'affaires de la Province.

Leur opinion, confirmera l'assurance que le mandat confié par le peuple, aux libéraux, lors des élections générales, en 1900, a été rempli et que la confiance du peuple, dans le parti libéral existe toujours, parce qu'elle a sa raison d'exister.

## A travers les Journaux

### Le fardeau d'un chemin d'état

(Du "Soleil"):—

Par son projet, M. Borden voudrait s'attirer les faveurs de plusieurs compagnies de chemins de fer, en achetant des bouts de lignes de ces différentes compagnies. Quant aux intérêts du pays, il ne s'en occupe pas plus que de l'an quarante.

Outre les frais de construction et d'achat, le gouvernement aurait encore des dépenses considérables à supporter pour l'exploitation de sa voie.

M. Borden mettrait alors un lourd fardeau, un véritable éléphant sur les épaules du peuple, et pour s'en faire une idée approximative il n'y a qu'à jeter un regard sur l'Intercolonial.

L'Intercolonial! c'est un chemin qui a été construit par le gouvernement, par les conservateurs, par le pays pour le pays, suivant l'expression favorite de M. Borden et de ses admirateurs.

Or, quelle a été la conséquence de cette voie ferrée pour le gouvernement et pour le pays? Un déficit annuel de plusieurs millions de piastres pendant tout le règne des conservateurs.

### Le remède

Du "Temps":—

Le remède pour conserver l'équilibre actuel entre l'est et l'ouest, n'est donc pas, ainsi que le demande l'honorable sénateur Bernier, d'envoyer des Canadiens-Français dans l'Ouest, mais d'augmenter la population de la province de Québec. Le but que se proposent les chefs de la race canadienne française au Manitoba n'en est pas moins des plus louables. Ils voient que l'immigration étrangère menace de les déborder, de les noyer, et ils demandent des renforts. Ils veulent que nous leur aidions à conserver leur influence. Nous n'y avons aucune objection. Au contraire nous serons heureux d'y contribuer et cette aide leur viendra par la force même des choses, par la construction du Transcontinental National, le long duquel nos compatriotes vont s'échelonner et faire tache d'huile.Nous sommes certains que d'ici à quelques années, les groupes canadiens-français du nouveau Québec et du nouvel Ontario donneront la main à leurs frères du Manitoba.

Cartier disait autrefois: "go west young man." Aujourd'hui le cri doit être: emparons-nous du nord. Là on trouvera le maintien de l'équilibre actuel entre les différentes parties du Canada, la conservation de l'influence des provinces de l'est, et l'éloignement du danger que plusieurs redoutent de voir l'ouest abandonner des aspirations canadiennes.

### A propos de tarif

De la "Presse" : Le remaniement total d'un tarif est une œuvre de six mois d'étude, car, l'on ne peut changer un item important sans en troubler vingt ou cinquante autres. Ce qui est produit fabriqué pour une industrie, est matière première pour une autre. Comment agencer tous ces besoins discordants dans un ensemble harmonieux où personne ne puisse être soupçonné de souffrir ? Il faut à tout prix une grande commission du tarif, qui remettra à l'étude tous nos besoins industriels ; mais pas une commission irresponsable, composée de théoriciens. Le gouvernement doit en faire partie, comme le principe responsable de ces travaux. Qu'il appelle à son secours les sommités industrielles, les experts: aucune objection; ce sera même mieux. Qu'il fasse bien comprendre au pays la liaison indispensable du pouvoir public avec les études vitales qui vont découler d'une commission générale sur le tarif.

---

Depuis la mort de Léon Lavedan, la direction du "Correspondant" de Paris, dont il fut chargé durant de longues années, était restée vacante. Sur la proposition du Conseil d'administration de cet important périodique, que préside le marquis de Vogüé, membre de l'Académie française, les actionnaires ont désigné l'autre jour, M. Etienne Lamy pour succéder à M. Lavedan.

Ancien député à l'Assemblée nationale de France, M. Etienne Lamy n'est pas seulement une des personnalités les plus [illegible] du parti catholique [illegible] un très remarqua-

## Les timbres verts

Devant le danger qui les menace, les marchands de détail des cantons de l'Est, réunis à Sherbrooke, ont adopté une résolution demandant l'abolition des timbres de commerce.

Les quatre-vingt dix-neuf centièmes des commerçants de détail sont opposés à ces timbres, véritable exploitation des commerçants et des acheteurs

Si un marchand croit devoir donner cinq pour cent d'escompte à ses clients, il n'a pas besoin d'un intermédiaire pour le faire ; il déduit ces cinq pour cent de sa facture et tout est dit.

Quand, au lieu de ces cinq pour cent en argent, il donne un timbre en papier, ce n'est plus cinq pour cent qu'il accorde pour "du comptant", mais un timbre, sur la valeur duquel la compagnie qui l'émet prend son bénéfice et ses dépenses.

S'il faut en croire les Américains, toujours cités par la compagnie, ces cinq pour cent en timbres représentent environ un pour cent, lequel un pour cent coûte fort cher aux clients qui se laissent leurrer par l'appât des timbres.

Cette combinaison timbrée nuit considérablement aux commerçants de détail, à ceux qui vendent leurs articles à leur juste valeur et attirent les clients par la qualité et le bas prix de leurs articles.

Le commerce en gros a fini par s'émouvoir de cette situation et se prépare à prendre des mesures pour protéger le commerce régulier contre la fumisterie des timbres verts.

(De la "Presse")

---

En traversant les Champs-Elysées :

—Vraiment, m'sieu l'agent, ces chauffeurs ont pour les piétons un mépris...

—Ecrasant, madame !


# LA CIE JOHN MURPHY

LIMITEE

# Grande Vente d'Ecoulement

— DE —

# MI-ÉTÉ

Dans tous les rayons, les prix nets réduits équivalent, sous le rapport économique,aux plus gros escomptes qui aient jamais été offerts en ville. :-: :-: :-:

## CHAPEAUX CHOISIS

### A DES PRIX ALLECHANTS !

**Aujourd'hui, Demain et Samedi, les bons marchés alléchants qui suivent seront offerts dans nos salons de modes :**

Chapeaux garnis, valant $20.00, réduits pour vendre à..... **$10.00**

Chapeaux garnis, valant $15.00, réduits pour vendre à..... **$7.50**

Chapeaux garnis, valant $10.00, réduits pour vendre à..... **$5.00**

Tous les chapeaux non garnis ont été réduits pour vendre à moitié prix.

VOYEZ L'ÉTALAGE DES VITRINES.

LA CIE JOHN MURPHY, Limitée

2341 et 2343 RUE STE-CATHERINE, COIN DE LA RUE METCALFE

Conditions, Comptant 51 Téléphone Up 2740



NAZALINE

CHRETIEN ZAUGG

Remède infaillible pour le Rhume de cerveau et le Catarrhe

DEMANDEZ - LA A VOTRE PHARMACIEN

En gros chez ARTHUR DECARY

2 78 r-w-n Rouleau Frere.

DE CI, DE LA

# REVUE MONDAINE

(POUR LE CANADA)

**Mariages**

On annonce pour mardi, le 7 juin, le mariage de M. Alphonse Brunet, de cette ville, avec Mlle Annette Dionne, de l'Avenir.

—On annonce pour le 1er juin, le mariage de M. Adrien Courtois à Mlle Régina Dupuis. Le mariage aura lieu à l'église de la Nativité, à 6 h. 30.

**Départ**

M. le professeur Norman, du Stanley Hall partira jeudi, pour Cleveland, Ohio, dans le but de rencontrer la convention internationale des Maitres de Danse, qui doit se réunir la semaine prochaine

M. le professeur Norman sera là comme inspecteur officiel, avec la charge du département de l'Ecole Normale, où seront présents au delà de 200 maîtres de danse, venus de toutes les parties du continent.

**Réunion**

Les demoiselles Fréchon, de la rue St-Denis, recevaient quelques intimes, mardi soir.

**Réception**

Lundi soir, les paroissiens de l'église Ste-Anne ont donné une brillante réception en l'honneur de leur nouveau curé, le Rév. Père Rioux, et du Rév. Père Strubbe, retour de Belgique, après deux ans d'absence.

Les dignes héros de la fête occupaient les sièges d'honneur. Ils étaient accompagnés des Révds Pères Flynn, Trudel et Fortier; de l'hon. Dr Guérin, Dr Mullany et A. Johnston.

Un engagement antérieur fut cause que le Père Strubbe arriva un peu en retard. A son entrée dans la salle, toute l'assistance, qui était très nombreuse, se leva et applaudit chaleureusement. L'orchestre se mit à jouer "Home again" et "Home, sweet home". La réception était sous la direction des dames de la "Société de Persévérance". Outre la cantate "The May Queen", il y avait au programme, des chœurs, des tableaux, des tours de force et d'adresse, voire même des exercices militaires, le tout exécuté avec talent et précision. Les Révds Pères Rioux et Strubbe ont remercié les exécutants et l'assistance de leur affectueuse bienvenue.

L'hon. Dr Guérin ajouta quelques mots pour exprimer la joie de tous en revoyant le Père Strubbe à Ste-Anne.

**A Ottawa**

La partie de Jardin donnée, lundi après-midi, par Son Excellence, la comtesse de Minto, dans les jardins du gouvernement, à Ottawa, a été un véritable succès. Lord Minto était absent à cause d'une assez grave indisposition qui le retient à la chambre.

Lady Eileen Elliot manquait aussi à cette fête, étant un peu malade, et ses nombreux amis venus pour lui serrer la main, ont été un peu attristés de cette fâcheuse nouvelle

Cependant, Lady Minto s'est montrée aimable pour ceux qui manquaient et la fête fut des plus gaies.

Son Excellence portait à ravir une superbe toilette de crêpon de Chine jaune pâle, couverte de guipure écrue. Un turban de paille jaune aussi et tout recouvert de petites roses et de longues plumes d'autruche blanches

Lady Liveet Elliott portait gentiment une jolie robe de mousseline organdie bleue et blanc, ornée d'insertions de dentelle. Grande capeline bleue couvert de marguerites.

**Un peu partout**

M. J. D. Lalonde, marchand, et sa femme, de St-Philippe d'Argenteuil, sont partis pour visiter l'exposition de St-Louis.

—Le Dr Mackay est de retour à son bureau à l'Hôtel de Ville.

—M. R. A. Fisher et sa famille partiront vendredi, pour le Lac Memphramagog, où ils doivent passer l'été.

—Mademoiselle Young est de retour d'un voyage à Québec.

—Madame Power, d'Allemagne, est l'invitée de madame Major, de la rue Guy.

—Le juge et madame Lemieux, de Sherbrooke, sont au St-Louis, de Québec.

—Sir Alexandre Lacoste et le Juge Hall, Ouimet et Choquette, sont au Château, à Québec.

—Le Dr Johnson, depuis quelque temps en visite chez Mme L. Evans, Holmwood, Sillery, est de retour en cette ville.

—Madame George Barry, de New-York, est arrivée à Montréal, pour assister au mariage de son fils, M. Arthur Barry à mademoiselle Leach, qui doit avoir lieu samedi prochain.

—M. Arthur Airbour est revenu, hier, d'un voyage de trois semaines à New-York, Atlantic City et Washington.

**A Québec**

Madame Napoléon Pelletier, de Québec, vient de mourir à la suite d'une longue et douloureuse maladie. La défunte était la fille cadette de sir Hector L. Langevin, la belle-sœur de l'honorable juge Cimon, de l'hon. M. T. Chapais et de l'hon. L. P. Pelletier.

Nous offrons nos condoléances à la famille de la regrettée défunte.

—On annonce pour le 6 juin prochain, le mariage de M. Wilfrid Laberge, comptable à la Rock City Tobacco, avec Mlle Adèle Paradis, de Montréal.

# LES ASSISES CRIMINELLES

## Elles s'ouvrent hier sous la presidence de M. le juge en chef Lacoste.--Au cours de cette session il se plaidera deux procès de meurtre.—La première affaire instruite sera l'affaire de Ransom.—Les grands jurés acquittent Henri Filiatrault accusé d'avoir caché son frère lors de son évasion du pénitencier.

Tel que le "Canada", l'annonçait, hier, l'ouverture des assises criminelles de juin s'est faite, à 10 heures, hier matin, sous la présidence de M. le juge Alexandre Lacoste, juge en chef de la Cour du Banc du Roi.

Après l'assermentation du jury, le juge lui adressa les remarques d'usage.

Puis le constable Bourdeau a été assermenté pour avoir la garde des grands jurés.

Le lieutenant Desautels a été choisi, pour la vingt-troisième fois, pour veiller au maintien de l'ordre dans la salle des Assises.

Puis on a procédé à l'appel des petits jurés. La plupart ont répondu à leurs noms. Plusieurs ont demandé d'être exemptés de servir comme petits jurés, prétextant la surdité. Leur parlant à voix très basse, le juge en chef leur a posé certaines questions qu'ils ont parfaitement comprises. Leur demande a naturellement été rejetée, pour le moment.

Les petits jurés ont été libérés jusqu'à ce matin, à 10 hrs 30 a.m.

Mtre Crankshaw a présenté une motion demandant à la Cour de fixer un jour pour le procès Cook-Blackely. Après des explications de part et d'autres, cette motion a été ajournée à septembre prochain.

Le rôle du terme de juin est assez chargé. Nous avons déjà publié la liste des accusés. Il y a deux procès pour meurtre, Florangello Morelli et Hogue, trois procès pour parjure et un pour tentative de meurtre.

La cour, hier avant-midi, ayant été ajournée à l'après-midi, à 4 heures, le juge en chef est monté sur le banc.

On assermenta les grands jurés et ces derniers donnèrent leur rapport.

Des accusations fondées ont été trouvées contre :

Emery Fleming, faux, procès vendredi.

William Girard vol, procès aujourd'hui, à 10 heures.

Joseph Ramson, vol, avec violence sur la personne de W. M. Charbonneau le 12 décembre 1903. (Ce procès aura lieu aujourd'hui et promet des sensations. Le forçat Laporte qui subit actuellement un emprisonnement de cinq ans au pénitencier, pour ce vol prétend n'avoir rien eu à faire dans ce drame).

Magloire Hogue, meurtre de sa femme, Agnès Maises, le soir du mardi, le 12 avril dernier, dans la maison portant le No 289 rue Montclam. Procès mardi.

Torangello Morelli, meurtre de Dominico Camino, à la suite d'une querelle, le 17 avril dernier, No 23 ruelle Ste-Agathe.

James J. Clough, faux prétextes. Cette cause a été remise au prochain terme et le prisonnier libéré sous cautions.

Tous les accusés ont plaidé non-coupable.

Des accusations non-fondées ont été rapportée contre :

Alfred Brisebois, parjure.

Aaron Morgauheses, vol de portraits.

Henri Filiatrault, avoir aidé à l'évasion de son frère, le jeudi soir, premier avril dernier et également contre tous les prisonniers du pénitencier St-Vincent de Paul, compagnons des deux fugutifs, qui étaient accusés d'assaut.

Le juge en chef après avoir remercié les grands jurés de leur travail consciencieux et intelligent, les a libérés.

# BOARD OF TRADE

## La commission de transport à Montréal. — L'inspection des grains.—Le retour du président Drummond.

On se ressent un peu de l'approche des vacances au Board of Trade. La séance d'hier n'a pas été d'une grande importance. M. W. J. Gear a présidé.

Le Board of Trade a reçu avis que la commission officielle des transports siégera à Montréal, les lundi et mardi, 6 et 7 juin prochain.

Le conseil a adopté depuis longtemps les résolutions qu'il doit soumettre à cette commission. Il a confié à MM. Wm. J. Gear et Robt munro, la tâche de les présenter.

Le conseil de ville a reçu les résolutions du Board of Trade sur les améliorations de notre brigade du feu et du système d'aqueduc. On apprend que ces recommandations sont soumises aux commissions du feu et des finances où elles seront examinées.

La plus grande partie de la séance a été consacrée à considérer les amendements proposés par le gouvernement aux clauses de la loi actuelle sur l'inspection qui a trait aux grains. Par décision unanime on demandera au gouvernement de placer la revision de l'inspection des grains dans les mains du Board of Trade Si cette recommandation n'est pas approuvée par le gouvernement, le Board of Trade verra à choisir une autre issue.

L'assemblée a appris que le président du Board of Trade, M. Geo. E. Drummond s'embarque aujourd'hui même sur le Bavarian pour revenir au pays. On l'attend à Montréal vers le 10 ou le 11 de juin.

# VISITEUR REMARQUABLE

## Geo. B. Cortelyou, ministre des Etats-Unis est de passage à Montréal.

George Cortelyou, ministre du commerce et du travail dans l'administration Roosevelt est arrivé à Montréal, mardi soir, accompagné de M. Sargent, inspecteur en chef de l'immigration américaine.

M. Cortelyou fut secrétaire du président McKinley, puis de Rboosevelt. Il connait bien Montréal, qu'il visita l'an dernier avec les parlementaires américains, ayant à leur tête Uncle Joe Cameron, le président de la chambre des représentants.

M. Cortelyou est allé à Malone, hier, puis il est revenu à Montréal. L'objet de son voyage est l'inspection des postes d'immigration américaine le long de la frontière.

M. Cortelyou a été réticent sur les affaires politiques de son pays. Il croit que les élections de l'automne donneront un nouveau permis de gouverner aux républicains. Un journaliste lui a demandé s'il n'était pas question pour lui de remettre son portefeuille et d'accepter la présidence du comité de campagne républicaine. M. Cortelyou a répondu en secouant la tête que ce n'était pas son intention.

# LE CHEF LEGAULT MIS EN DEMEURE

## L'enquête de la sureté. -- "Avez-vous confiance en M. Carpenter chef du service secret" ? --L'interrogatoire de l'échevin Marchand.—Pourquoi toujours ces huis-clos ? — Le public a droit de savoir.—Une séance des plus intéressantes.—Nos édiles se taisent.

Hier après-midi s'est tenue une séance de la commission de police.

L'échevin Saint-Denis était au fauteuil.

La séance a été fort mystérieuse. L'ordre du jour étant à peu près épuisé, et les échevins avaient des confidences à se faire au sujet du chef Legault, on évinça poliment les journalistes de la salle des délibérations, pour siéger à huis-clos.

Le secrétaire lut les minutes où sont consignées les paroles suivantes dites par le chef à une séance précédente.

"M. l'échevin Marchand demande si les caporaux sont utiles dans le corps de police? "Ils sont des plus utiles", répond le chef, "parce qu'ils servent de frein aux lieutenants en qui je n'ai pas confiance. C'est d'ailleurs pour cette raison que la position de caporal a été établie."

Le chef porte de graves accusations contre les lieutenants, lesquelles accusations font remarquer M. le président et Messieurs les échevins de la Commission, qu'un rapport devrait être fait sur le compte de ces lieutenants. Le chef promet de ce faire aussi tôt qu'il pourra se procurer des preuves."

"Aussitôt le chef se lève et proteste, demandant que l'on fasse changer certains mots qui manquent de justesse et qu'il prétend n'avoir pas dits.

L'échevin Stearns déclare que les minutes doivent rester comme elles sont car le chef a dit littéralement ce qui y est mentionné. La lecture des minutes est faite à nouveau et l'échevin Chaussé ainsi que ses collègues décident que les minutes ne soient pas amendées.

LE CHEF S'EXPLIQUE

Il ressort de toutes les explications du chef, ceci: "Vous avez mal compris ce que j'ai dit, vous avez accordé à mes paroles un sens qu'elles n'avaient pas."

Heureusement, l'échevin Marchand, prit le haut du pavé, et avec beaucoup de bonhomie, cependant, demanda au chef les questions suivantes :

Q.—Comment expliquez-vous la situation, chef ?

R.—Voici : J'ai voulu dire que les caporaux avaient été institués pour surveiller les agents subalternes ; les lieutenants devaient conséquemment rester au poste pour répondre au public, ce que faisait avant l'homme de réserve.

Q.—Avez-vous confiance dans la force en général ?

R.—Oui, oh ! oui, il y a bien encore quelques brebis noires, mais je crois qu'avant peu la force sera "nette."

Q.—Bon, vous en êtes satisfait, n'est-ce pas ? Avez-vous confiance en M. le directeur de la Sûreté, Carpenter.

R.—Ah ! Oui, oui, bien sûr que oui, du moins depuis trois ans que je le connais. Nous avons travaillé ensemble et j'ai en lui la plus grande confiance.

Q.—N'auriez-vous pas dit devant M. Nantel, l'échevin Robillard, l'ex-échevin Lamarche et l'ex-Ouimet que le chef Carpenter recevait de l'argent des maisons de jeux ?

R.—Jamais! Jamais.

Q.—N'avez-vous pas sermonné l'instructeur Landriault que vous auriez ensuite appelé à votre bureau où vous lui auriez dit : "Ne prenez pas ça pour vous, c'est pour les inspecteurs qui étaient là" ?

R.—Non, monsieur, j'ai appelé l'instructeur Landriault dans mon bureau, où je lui ai dit : "Tâchez de vous faire aimer des agents car vous ne me semblez pas très en faveur : faites-vous aimer, faites-vous aimer." Et dernièrement Landriault venait me dire : "Chef ça va cent fois mieux,vous savez."

Q.—Comme il s'agissait du lieutenant Naeglee, n'auriez-vous pas dit devant un monsieur Beulac, que l'avancement de Neaglee était impossible, car vous le disiez ivrogne ?

R.—Non, je n'ai pas dit que c'était un ivrogne, mais j'ai dit qu'il y avait autre chose, des choses... que... c'est... quelque chose enfin.

A ce moment de l'interrogatoire, les mots tombaient durs et froids, le chef devenait nerveux, tiraillait d'un mouvement continu, le caoutchouc de son agenda, et le talon réglait le plancher en cadense, c'est alors que le président Saint-Denis évidemment ému par cette orchestration significative brula ses vaisseaux et décida qu'il valait mieux que les journalistes ne vissent pas laver le linge sale de la police : on fit la besogne en famille.

C'est alors que l'échevin Marchand, déclara que quoique l'on prit cette mesure il entendait qu'il y eut des explications une fois pour toutes. "Il y a un malaise général dans le public, nous sommes traités par le peuple comme du "laughing stock" (traduction libre) des marmottes ridicules. Notez que je ne veux pas faire la guerre au chef, mais je veux que le public soit éclairé sur cette affaire."

Mais, malheureusement la majorité a mit l'éteignoir du huis-clos sur les lumières de l'échevin Marchand.

L'échevin Chaussé voulait absolument que l'on acceptât les excuses du chef, il avait parlé dans un moment d'emportement et "si cela m'arrivait, ajoute-t-il, vous seriez les premiers à me pardonner, je crois que vous devriez agir de même pour le chef".

Alors le président Saint-Denis déclara qu'il valait mieux discuter l'"affaire" privément afin d'adopter une ligne de conduite ; ce qui fut fait.

Les journalistes se retirèrent et l'on continua à nettoyer la situation, de l'autre côté de la porte.

A la sortie, il fut impossible d'obtenir un mot de nos pères conscrits.

# UN VERDICT INTERESSANT

## On voit la fin de l'importante cause de Peter Lyall vs La Glenshall Portland Cement Coy. — M. Lyall obtient $10,393,86 de dommages.

M. Peter Lyall vient d'être heureux dans l'issue d'une fort intéressante cause intentée contre la Glensfall Portland Cement Co.

A 7.30 heures, lundi soir, après vingt-quatre heures de délibération, le jury a rendu un verdict dans la cause de P. Lyall vs. La Glensfall Portland Cement Cy., et a accordé $10,393.86 au demandeur.

Celui-ci faisant affaires sous le nom de F. Hyde & Cie., à Montréal, avait acheté de la compagnie défenderesse 43,000 barils de ciment, à un prix fixé que la défenderesse s'était engagée de livrer dans un délai déterminé. Le demandeur avait alors obtenu le contrat de la construction de la jetée de Chambly et travaillait pour le compte de la Montreal Light Heat and Power. Prétextant le mauvais état du marché, la défenderesse, ne réussit à fournir que 7 à 8,000 barils de ciment et refusa de livrer la balance. En outre, elle s'était engagée de livrer à Montréal et à d'autres endroits de la province, quelques autres milliers de barils de ciment, au compte du demandeur, mais elle ne put s'en tenir à son contrat.

De là l'action. Le demandeur réclame de la défenderesse $15,000 de dommages par suite du délai apporté à la livraison de l'article vendu ; et la balance de sa réclamation s'élevait à $22,000, faisant un total de $37,000.

Les débats ont été longs et remarquables à bien des points de vue. Quatorze jours durant, l'enquête s'est poursuivie sans interruption devant un jury civil, et sous la présidence de l'hon. juge Doherty, qui, à la fin, a consacré cinq heures à faire sa charge aux jurés. Les considérations soumises à l'examen de ces derniers formaient un énorme document.

Lundi les jurés sont entrés en délibérations et n'ont rendu un verdict qu'hier soir à 7 1-2 heures. L'hon. juge Doherty et les avocats dans la cause étaient alors présents.

La cause entraine des frais considérables.

La cause sera plaidée ce matin devant le juge et l'avocat de la poursuite,M. P. B. Mignault, C.R. demandera jugement suivant le verdict.

# UN FAIT ECLAICI

## Comment les italiens ont été aménés à Montréal. — Une annonce de "La Patria Italiana". — La demande de Monsieur Cordasco. — Le chef fera un rapport à ce sujet. — Il y a environ 6,000 italiens arrivés à Montréal depuis janvier.

Hier, à la commission de police, Mtre Walsh a demandé qu'on accordât à M. Cordasco, un permis pour ouvrir un bureau de placement. Un échevin demanda au chef quel rapport il avait sur ce monsieur Cordasco : "Je ne puis recommander qu'on le lui accorde répondit le chef".

Le procureur de M. Cordasco fit alors remarquer qu'il y avait contre son client une conspiration pour l'empêcher d'obtenir son permis ; cependant nous sommes prêt à placer immédiatement deux à trois cents des crève-la-faim qui sont sans travail à Montréal.

Il sort alors de sa poche un numéro de "La Patria Italiana" où on lit l'article suivant qui montre comment et par qui tous ces Italiens ont été probablement amenés à Montréal.

"Monsieur Dini annonce qu'il y aura une grande demande d'environ "10,000" ouvriers pour le printemps prochain. Les ouvriers italiens savent que M. Dini est le représentant de toutes les grandes compagnies de construction, et connaissent son intégrité proverbiale et, d'ailleurs il l'a prouvé depuis le grand nombre d'années qu'il habite à Montréal. Ceux qui veulent obtenir un travail facile et rémunérateur pour le printemps, travail qui durera jusqu'à l'hiver, feraient bien d'enrégistrer leur nom à l'office de M. Dini, 2026 rue Sainte-Catherine".

Cet article est dans le numéro de "La Patria Italiana" du 21 janvier 1904, c'est M. Dini qui, annonce et c'est M. Villani qui est le rédacteur du journal, or, paraît-il, d'après, M. Walsh, ce sont eux qui sont ligués contre Cordasco, est-ce vrai ?

Le rapport demandé par la commission de Police, nous l'apprendra, car les échevins décideront de retarder à plus tard la remise du permis sollicité".

# NOS VOIES DE TRANSPORT

## Un mémoire sur ce sujet sera présenté à la Commission Royale par la Chambre de Commerce.— Les membres de la Chambre au Plateau ; au Mont Saint-Louis; à la séance de Cloture du Conseil des Arts et Manufactures. — L'embargo. — L'entrevue avec le ministre de la marine.-Les billets de banque canadiens à l'étranger.

Au cours de la séance de la Chambre de Commerce, tenue, hier après-midi, sous la présidence de M. Brault, et à laquelle était présents M. Alphonse Desjardins, M. le maire H. Laporte, MM. J. E. Costin, W. C. Palmer, C. H. Catelli, U. Garand, G. Boivin, J. O. Labrecque, Damien Masson, D. Pariteau, S. Lachance, A. V. Roy, J. de Sieyès, J. R. Savignac, J. B. A. Lanctôt, Geo. Gonthier, Omer Béroux, J. E. Nault, N. P. Gagnon, P. Arthur Côté et autres,—il a été donné lecture d'un mémoire qui sera présenté, lundi, à la Commission Royale le Transport, siégeant, ce jour-là, à Montréal, et qui recommande particulièrement l'utilisation des voies fluviales de transport et la modification des systèmes de chemins de fer de manière à favoriser le trafic par eau. Les suggestions contenues dans ce mémoire, qui sera transmis à la commission par M. Brault, ont été approuvées par la Chambre.

—Parlant de la visite faite par plusieurs membres, à l'Ecole du Plateau, à l'occasion des examens des élèves, le président déclare qu'il a été pour sa part absolument émerveillé de l'intelligence et du savoir des élèves. La grande partie est versée dans le français et dans les autres matières semblables. Mais dans l'arithmétique et surtout dans le calcul mental, ils ont révélé des qualités tout-à-fait hors ligne et ont fait preuve d'une science et d'une vivacité d'intelligence extraordinaires.

—Ce soir, les membres de la Chambre seront au Mont Saint-Louis, où ils assisteront aux examens des élèves aspirant au diplôme du pensionnat.

—Mardi, le 7 juin, ils se rendront au Monument National, à l'occasion de la séance de clôture du Conseil des Arts et Manufactures.

—Il a été question des accusés de réception des Chambres de Commerce anglaises, au sujet de l'embargo sur le bétail canadien.

—Le comité spécial des règlements a été chargé de fixer les pouvoirs du président et des autres officiers.

—"L'entrevue avec le ministre de la Marine, au sujet du fonctionnement des cloches submergées, a fort intéressé les membres de la Chambre",—a déclaré M. Brault.

—M. A. Jacques parle des inconvénients souvent rencontrés par les Canadiens en voyage à l'étranger et qui ne peuvent réussir à changer les billets de banque de la Puissance dans aucun pays d'Europe, même en Angleterre.

M. Jacques cite à l'appui de son dire une lettre d'un correspondant du "Canada", publiée par nous, il y a quelque temps.

La question a été référée à un comité spécial.

**Hotel "La Corona"**

Hôtel de Luxe. Seul Hôtel de première classe à Montréal. Sur le plan Européen.

ETIQUETTE UNION TYPO JACQUES CARTIER 143

**LE CANADA**

IMPRIME ET PUBLIE PAR

**La Cie de Publication du Canada**

(A responsabilité limitée,)

GODFROY LANGLOIS, Directeur-Gérant

Bureaux : 73-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $1.50 pour six mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance

Poétage : Livraison à domicile $4.00 par an.

TELEPHONES

Bureau d'administration, Main 3208
Rédaction de nuit, Main 501
Agents de publicité, Main 3058
Godfrey Langlois, Directeur-Gérant, Main 3059

Bureau à Toronto:
141 CONFEDERATION LIFE BUILDING
E. L. RUDDY, Représentant
Téléphone : Main 5019.

Bureau à Québec:
L. L. CALVIN & FRERES, Agents,
76 Rue Saint-Jean.

On trouve ce journal dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

LE CANADA
73-75 Rue St-Jacques, Montréal

# LE CLUB CHENIER

## Répudie le prétendu drapeau national et recommande aux Canadiens-français de rester fidèles au tricolore.

Le Club Chénier, à sa séance du 29 mai, a adopté à l'unanimité une résolution protestant contre le mouvement que l'on veut faire à Hochelaga, pour y vendre et répandre des drapeaux que l'on fait appeler nationaux et par lequel on voudrait remplacer le drapeau tricolore qui est, depuis bientôt soixante ans, le véritable étendard des Canadiens-Français.

Voici le texte de la résolution qui a été adopté :

"Le drapeau tricolore est notre seul drapeau national et nous protestons énergiquement contre les menées de ceux qui essaient de nous imposer un nouveau drapeau qui ne représente ni nos sentiments, ni nos aspirations, ni nos traditions.

En conséquence, les membres du Club Chénier, recommandent avec instances à leurs compatriotes de rester fidèles au tricolore".

Copie de cette résolution a été communiquée au Consul-Général de France à Montréa,, et aux principaux journaux du Canada.

## LE CAPITAINE GEO. E. BARNS

IL EST PROMU A UNE POSITION IMPORTANTE

M. Geo. E. Burns, chef du service spécial du Pacifique Canadien, vient d'être choisi par le gouvernement fédéral comme capitaine dans le département du génie militaire du Canada. Le capitaine Burns sera attaché au corps des guides.

Il sera chargé des transports et chemins de fer dans son département.

C'est un homme d'expérience. On reconnait que le choix du gouvernement est excellent.

Au collège, au cours de chimie.

Le professeur. — Quel est le meilleur agent de dissolution ?

Un élève, la tête pleine des derniers événements. — Le gouvernement !

# DANGEREUX FILOU

## Il est arrêté, hier, dans la rue St-Jacques. — Impliqué dans une affaire de vol de $400.

Les agents de la sûreté, Samson et Cowan passaient, hier après-midi dans la rue St-Jacques lorsqu'ils aperçurent un individu dont les traits répondaient exactement à la description d'un homme qu'ils recherchaient depuis quelque temps.

A tout risque ils l'arrêtèrent.

Conduit aux cellules, l'accusé, le nommé Norman Hard, 28 ans, peintre, avoua avoir participé à un vol de $400 commis dans la ville de Lancaster, Ont

Son complice, Percy Jones, a été arrêté, il y a trois semaines, et a été condamné à 3 ans de bagne.

Les deux copains sont deux déserteurs de la citadelle de Québec, et qui sont déjà allés dans l'Afrique Sud.

**Peau Claire** Vous avez sans doute entendu souvent parler de la Salsepareille d'Ayer—

Elle purifie et enrichit le sang, tonifie le système nerveux, éclaircitla peau, Elle rougit les joues. Demandez-la votre médecin.

51—w.l.l. 23 J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

## M. LEROY-BEAULIEU

Nous apprenons que M. Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut, qui doit venir donner une conférence à Montréal, dimanche prochain, est actuellement à St-Louis, consacrant la plus grande partie de son temps à la visite de l'exposition américaine où il peut se livrer à l'étude des nombreuses questions qui le passionnent.

M. Leroy-Beaulieu a le don de l'observation développé au plus haut degré. Ses premières œuvres sont toutes des études critiques et artistiques, et son œuvre maitresse "l'Empire des tsars et les Russes" témoigne au plus haut degré de cette faculté si rare d'analyse qu'il doit à sa haute culture philosophique.

Nous ne savons encore si M. Leroy-Beaulieu restera longtemps parmi nous mais nous espérons que, quelque soit la durée de son séjour à Montréal, il emportera un bon souvenir de notre pays et de l'auditoire qui sera allé applaudir, en lui, le savant, le penseur le patriote, l'homme de foi courageux et sincère, le bon français.

Retenir ses places à l'avance pour la conférence de dimanche prochain en s'adressant à M. Gagnon, trésorier de l'Association St-Jean-Baptiste au Monument National.

## PICKPOCKET ARRETE

Un nommé Percy Lindsay, âgé de 19 ans, domicilié au No 66 rue Drummond, charretier de son métier, a été arrêté, hier après-midi, par l'agent de sûreté Guérin.

Il est accusé du vol de deux montres, dont l'une volée au cirque et l'autre à un citoyen de la rue Drummond.

## CONTRE L'EMBARGO

Londres, 1.—La Chambre de Commerce de Dudley adhère à la résolution passée par la Chambre de Glasgow, en faveur de l'abolition de l'embargo sur le bétail canadien.

## Conseil de St-Henri

POUR LES VICTIMES DE L'INCENDIE DE LA RUE BEAUDOIN.—LE MAIRE GUAY A OTTAWA.

La séance tenue, hier soir, par le Conseil de Saint-Henri fut très courte et peut se résumer en quelques lignes.

Un contrat pour des réparations qui doivent être exécutées à l'hôtel-de-ville, a été accordé à M. Moise Rodrigue, à raison de $59.

—Une somme de $200 a été votée pour venir en aide aux victimes de la rue Beaudoin.

—La Montreal Water and Power sera mise en demeure d'établir un service rue Atwater et rue Delisle.

—Le maire Guay est parti pour Ottawa, en compagnie du maire de Westmount, M. Cross, et de M. Viau, représentant la municipalité de Sainte-Cunégonde, pour aller défendre dans la capitale, les intérêts de la banlieue, partie ouest contre les prétention de la Canadian Traction Company.

## MEFAITS D'AUTOMOBILES

AVENTURE FRAPPANTE A LA POINTE-AUX-TREMBLES. — EPOUVANTE SUR LA RUE SHERBROOKE.

Nos automobiles auront leurs accidents. En voici deux. Dimanche après-midi, un automobile ramenait du Bout de l'Ile deux dames et compagnie. L'équipage filait à une allure très rapide quand l'auto eut la fantaisie de quitter la voie, sauter le fossé et le trottoir et buter sur la clôture.

...Les quatre passagers se retrouvèrent éparpillés dans un champ de la Pointe aux Trembles. Heureusement le char a été le seul blessé de l'accident.

Un charretier a ramené les autres victimes à la ville.

Autre coup d'automobile. C'est à la ville cette fois, sur la rue Sherbrooke. Un cheval de laitier, ignorant—le cheval— l'inoffensibilité des nouveaux véhicules, en prit et la peur et la fuite. Son épouvante se termina dans une collision avec le cheval d'un M. Lespérance qu'il faillit tuer près de la rue Cadieux.

W.H. Scroggie
LIMITÉE
RUES SAINTE-CATHERINE ET UNIVERSITE

L'ELAN LE PLUS RAPIDE NE VAUT RIEN POUR GAGNER UNE COURSE, SI LE COUREUR NE PART PAS EN TEMPS.

W.H. Scroggie
LIMITÉE
RUES SAINTE-CATHERINE ET UNIVERSITE

## Une autre Vente de Mousselines à Robes
QUI DURERA DEUX HEURES

Nous offrirons aujourd'hui, de 8 à 10 a.m., un autre lot de MOUSSELINES BLANCHES ET DE COULEURS DE FANTAISIE POUR ROBES, valant jusqu'à 20c la verge. Durant deux heures.......... **5c**

## Autres Lignes de Mousselines à Robes

Mousselines à robes de fantaisie et de couleur, dans les dessins et les couleurs les plus nouveaux, la verge, 7 1-2 cents, 9 cents, 15 cents, 20 cents et - - - 25c
Ginghams pour robes, de couleur et de fantaisie, rayés et carreautés, la verge, 10c, 15c, 20c et - - - 25c
Mousseline Organdie blanche, 45 pouces de large, valant 25c la verge, pour - - - 19c
Indiennes anglaises, de couleurs voyantes, marquées à 12 1-2 cents pour - - - 10c

CONTINUATION DE LA VENTE
## D'Etoffes à Robes de Couleur
A DES PRIX SPECIAUX



Les Dames nous disent que c'est un plaisir d'acheter leurs Etoffes à Robes dans notre magasin. Elles ajoutent même qu'un enfant pourrait acheter aux comptoirs de Scroggie. Les différents Tissus sont exposés à qui veut les voir, les prix sont marqués en gros chiffres.

### Voici quelques Valeurs tout Spécialement Remarquables

Drap albatross de couleur régulier 30c la verge, pour - - - 22½c
Voiles de Paris, de couleur, régulier 60c la verge, pour - - - 49c
Crêpe de Chêne de couleur, régulier, 59c la verge, pour - - - 49c
Drap de dames de couleur, régulier, 69c la verge, pour - - - 49c
Delaine tout laine, rayée, de couleurs valant 45c la verge, pour - - 25c
Soie eolienne tout laine, valant $1.25 la verge, pour - - - 98c
Drap fin de couleur, valant $2.85 la verge, pour - - - $1.50
Etoffes à habits de couleur oatmeal, valant 1.00 la verge, pour - 79c
Etoffes à robes Françaises, balance de plusieurs lignes, marquées à $1.50 la verge, pour - - - 75c
Etamines floconnées, de fantaisie, double largeur, 50c la verge, pour 25c
Voile en Grenadine double largeur, 50c la verge, pour - - - 25c
Drap canvas de couleur, valant 49c pour - - - 25c
Tweeds mélangés de fantaisie, valeur 45c la verge, pour - - - 25c

## Dépt. des Etoffes à Robes Noires

Lustre noir pour costume de bain, 33c la verge, pour - - - 25c
Voile de sœur, noir, tout laine, 30c la verge, pour - - - 22½c
Drap oatmeal noir, valant 50c la verge, pour - - - 29c
Drap fin noir valant $2.85 la verge, pour - - - $1.50
Voile de Paris, noir, valant 65c la verge, pour - - - 49c
Drap Roxana noir, qualité de 60c la verge pour - - - 39c
Drap Hucar noir, qualité de 60c la verge, pour - - - 39c
Drap canvas noir, qualité de 60c la verge, pour - - - 39c

### COUPONS A ECOULER

Des milliers de coupons d'étoffes à robes noires et de couleurs, et de toutes les garnitures seront écoulés à des prix réduits.

## Spécialités dans le Département des Cotons

20 morceaux de coton de famille de 36 pouces de largeur, de qualité extra supérieure. Prix de la manufacture, 9 1-4 cents la verge - - Prix spécial - - - 8 1-2c
Drap Long Horrock, pour les usages de la famille, 1 verge de largeur. Valant, la verge 16c, pour - à - - - 12 1-2c
Coton à drap uni et blanchi, 2 1-2 verges de largeur, marqués à 33c la verge. Spécialité d'aujourd'hui - - - 26c
Coton à drap uni ou croisé, 2 1-4 verges de largeur. Valant 25c la verge, pour - - - 20c
Draps tout faits, avec bouts et bas ourlés très larges, drap pesant la paire, 98c, $1.40, $1.50 et - - - $1.60

## NAPPES DE TABLES EN DAMAS
Quelques-unes des Valeurs Spéciales qui donnent du nom à notre Département de Toiles

25 douzaines de nappes de toilette, en damas, grandeur 18 x 18 pouces, valant $1.25 la douzaine. Pour écouler à - - - 69c
25 douzaines de nappes de toilette, 24 x 24 pouces, patrons délicats, valant $3.25 la douz., pour - - - $2.35
Toile de table en damas, non blanchi, 68 pouces de largeur la verge - - - 42 1-2c
Tule de table double en damas non-blanchi, 2 verges de largeur, valant $1.10 la verge, pour - - - 85c
Toile de table en damas de satin double, 2 verges de largeur, 2 patrons très propres, valant $1.15 la verge Pour - - - 75c

## PORTIERES ET ECRANS DE SALON
Pas de Meilleur Temps pour Acheter

On doit anticiper les besoins futurs et les nécessités présentes lorsqu'on peut profiter des avantages exceptionnelles de la vente présente.
Portières en tapisserie, reversibles, frange nouée épaisse, dessins floraux, couleurs solides, vous avez à choisir dans un grand assortiment. Valant $3.25 la paire. Aujourd'hui à - - - $2.65
Portières en tapisserie de meilleure qualité, dans un assortiment de style et de couleurs variées, finies en frange nouée. Valant $5.00 la paire Aujourd'hui à - - - $3.75
Un autre lot de belles portières en tapisserie dans les styles les plus nouveaux de la saison, en effets dessinés et rayés, finis en frange nouée épaisse. Valant $8 la paire. Aujourd'hui, à - - - $6.50
Montures de paravent de salon à trois panneaux, garnis de Silkoline artistique. Prix spécial - - - $2.50
Montures de paravents de salon, trois panneaux, fini en grillage délicat, fait de silkoline de première qualité, dans des patrons artistiques. Prix d'aujourd'hui - - - $3.75

## Rideaux en Dentelle, valant $3.75 pour $3.00

Beaux rideaux de dentelle blanche Nottingham, largeur 60 pouces x 4 verges, dessins nouveaux et élégants, finis avec belle bordure. Valant $3.75 la paire. Aujourd'hui, pour - - - $3.00

## Rugs pour $8.00--Valant $10.00

Rugs mercerisés en laine, ayant exactement l'apparence de fourrures, mais beaucoup plus résistables. En jolies nuances solides, couleurs: gris, noir, vieil or, au choix. Valant $10.00, aujourd'hui, chacun $8.00

# LA VENTE DE JUIN
— DANS LES —
# Vêtements Blancs
A COMMENCE CE MATIN.



Les perspectives d'une vente n'ont jamais été plus encourageantes. En attendant votre visite que nous espérons avoir, nous nous sommes procuré la plus belle variété de Vêtements Blancs de Dames, d'Enfants et de Demoiselles. Des monceaux de vêtements de la sorte faits dans les meilleures qualités de tissus et dans les plus beaux styles de dentelles et insertions, qui dureront longtemps et qui sortiront de la buanderie en aussi bon état qu'au jour de leur achat.

### Remarquez les Détails de leur Confection.

Les coutures bien faites, l'exactitude des formes. Ce sont des vêtements qui ajoutent le confortable au dessin de la mode. Ils sont garnis de beaux boutons en perle et de boutons couverts de drap. Il sont cousus à demeure.

### LE DETAIL des PRIX

Achetez comme nous en comparant — circulez autour du magasin en examinant ou vous pouvez obtenir la meilleure valeur pour le prix. Nous avons lieu de croire que vous serez un de nos clients pendant cette Grande Vente de Juin.

**ROBES DE NUIT POUR DAMES**

A 50c — En batiste, style et empiècement carré, plis ourlés à l'aiguille, jabots autour du cou et des manches.
A 85c — Robes de nuit en batiste, encolure empiècement carrés, faites en linon et cousues, bordure en ruban autour du cou, jabots en bordure en dentelle autour des manches et de l'empiècement
A $1.25 — Chemises de nuit en batiste, style empire, devant et revers en linon plissé en dentelle Valencienne à insertion, garnies autour du cou sur le devant et les revers en dentelle imitation de torchon.

**CALECONS DE DAMES**

A 19c — En batiste, garnis de plis et ourlés larges.
A 29 — En batiste jabots parapluie, avec deux plis à l'aiguille, garnis de dentelle imitation de torchon.
A 39c — En batiste, jabot parapluie, avec plis ourlés, garnis de broderie.
A 69c — En batiste, jabot parapluie en linon, avec plis, garnis de broderie très large.

**JUPONS DE DAMES**

A 59c — Em batiste, avec jabot, garniture de broderie.
A $1.15 — En batiste, volant parapluie, en linon, plis, et jabot à poussière.
A $1.50 — En batiste, volant parapluie en linon, avec un rang de dentelle cluny en imitation de torchon, garnis de dentelle et jabot à poussière.
A $2.50 — En batiste, volant parapluie en linon, amas de plis et une rangée de dentelle Valencienne à insertion, garnis de deux jabots en dentelle.

**CACHE-CORSETS POUR DAMES**

A 15c — Cache-corsets en batiste, haue encolure et ajustement parfait.
A 19c — En batiste, devant très ample, garnis autour du cou et des bras en dentelle imitation de torchon.
A 39c — En batiste, encolure ronde, devant très ample, garni de quatre rangées de dentelle, en imitation de torchon, garnies autour du cou et des bras avec garniture et bordure de rubans.

## Corsets d'Eté en Tulle, valant 75c pour 39c

D'heureux achats nous permettent de vous offrir des Corsets d'Eté en beau tulle, rayés en satin, buste bas, hanches longues, garnis de ruban et de dentelle, grandeur 18 à 30. Valant régulièrement 75c. Vendus aujourd'hui à 8 a. m.......... **39c**

## Lignes de Bas pour Dames
ILS VALENT LA PEINE DE LES EXAMINER. ILS VALENT LA PEINE DE LES ACHETER.

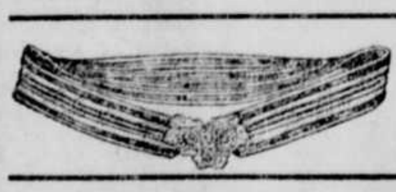
Vous ne paierez pas le plein prix si vous achetez aujourd'hui.
Beaux Bas de coton noir pour Dames, pieds sans couture, très à la mode, cheville très bien divisée, garantis sans tache — valeur régulière 20c. Aujourd'hui la paire.......... **15c**
Bas de Cachemire tout laine 2-1, pieds unis sans couture, mous et élastiques, faits du meilleur spun yarn Anglais.......... La paire.......... **19c**

## Item Spécial de Soie pour Aujourd'hui

8 pièces de belles Soies Louisine de fantaisie, rayée, 2 dessins élégants pour Blouses d'Eté, cette ligne particulière de Soie est idéale. Toutes les nuances, bleu ciel et blanche, rose et blanche, vieux rose, champagne et blanche, grise et blanche, noire et blanche, vendues régulièrement à 65c la verge. Prix spécial d'aujourd'hui.......... **44c**

## RUBANS -- Lignes Marquées à des Prix Spéciaux
POUR LA VENTE D'AUJOURD'HUI.

Ruban Taffeta, 4 pouces de largeur, toutes les nuances, comprenant, la blanche, la noire, la crème, 25c la verge. Aujourd'hui à.......... **19c**
Beau Ruban de soie et de satin — dans un assortiment complet de nuances et de différentes largeurs, prix régulier de 15 à 35c la verge. Votre choix à.......... **12½c**



### La Ceinture est très à la Mode
DANS LE TEMPS PRESENT.

8 doz de Ceintures en Soie moirée cordée, que nous vendons régulièrement à 25c. Offertes aujourd'hui chacune à.. **19c**



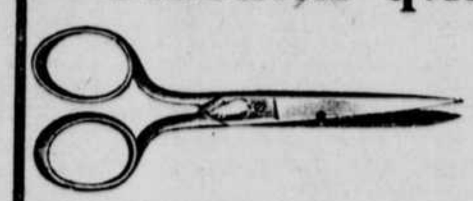
# Chaussures Oxford
### Valant $2.50, Vendues $1.50
AUJOURD'HUI.

240 paires de Chaussures Oxford basses, en Chevreau Vici de choix, bouts en chevreau ou en cuir luisant, talons cubains ou militaires, semelles Goodyear à extension, pour dames, grandeurs de 2½ à 7. Nos prix spéciaux sont de $2.00 à 2.50. Aujourd'hui à 8 a. m. Prix spécial.......... **$1.50**

## Il est Aisé de Calculer

Les économies que vous pourrez faire en achetant aujourd'hui et toujours chez Scroggie.
Valeurs exceptionnelles — bas prix — sont à la mode quotidiennement chez nous. Elles sont offertes à toute heure du jour, à chaque jour de la semaine, et à chaque semaine du mois, et à chaque mois de l'année. On peut les avoir dans chaque département du magasin le plus prospère de Montréal, — le plus aggressif de Montréal. Lisez attentivement la liste ci-dessous mentionnée.

## Ciseaux qui Coupent



COUPES DANS LES PRIX

2 grosses de ciseaux pointus de 5 pouces comme dans la vignette. Prix spécial d'aujourd'hui seulement. - - 10c

Un Item de Valeur Spéciale dans la
## Section des Modes
Formes de Chapeaux en Paille, pour Dames, valant $1.00 et $1.25. Vendues à 75c.

Formes de chapeaux en paille, dans plusieurs dessins nouveaux et jolis de couleurs bleue-marin, brune et blanche. Nous les vendrons aujourd'hui seulement à chacun - - - 75c

UNE BONNE REDUCTION DANS UNE
## Ligne de Jupes de Dames

Jupes de dames, faites dans plusieurs effets nouveaux et à la mode. Les matériaux sont du drap fin, tweeds, homespun et vicuna. Quelques-unes sont garnies de plis de satin noir, d'autres sont garnies de plusieurs rangées de cordes et de bandes en drap fin noir. Elles valaient régulièrement de $5.50 à $8.50 et sont considérées comme des bonnes valeurs à ces prix. Prix spécial pour aujourd'hui - - - $3.95

## HABITS D'ENFANTS--ROBES
Vendus à des Prix qui enlèvent tout Profit à la Confection à la Maison.

Robes d'enfant, faites en percale de qualité supérieure, de couleurs marine, rouge et bleue pâle, avec revers sur les épaules, devant, collets et poignets garnis de dentelle blanche. Valant $1.25. Prix spécial - - 75c
Robes de matelot pour enfants, en percale de bonne qualité, pâle et rose, collet de matelot très large, garni de cordonnet blanc - - Notre prix spécial - - - 89c



## CHAPEAUX DE PAILLE ET DE TOILE
POUR LES ENFANTS

Quelques Valeurs Spéciales Très Bonnes

Chapeaux de matelot faits en paille de bonne qualité, avec bord de fantaisie garnis de rubans en bouts volants bleu-marin - - - Prix spécial - - - 15c
Chapeaux de matelot en paille de bonne qualité, dessus et bord de couleur, garnis de rubans bleu à bouts volants - - - Prix spécial - - - 29c
Chapeaux de sortie en toile de couleurs rouge, blanche et verte.. L'article de la campagne ou du bord de la mer. Prix spéciaux: 25 cents, 35 cents et - - - 39c

## DEPT. DE LA VAISSELLE
Donne aussi quelques Item à la Vente d'Aujourd'hui.



Tasses et soucoupes en porcelaine de Limoges, patrons de fantaisie. Vendues, aujourd'hui, les deux morceaux, à - - 15c



Sets à dîner, en semi-porcelaine, de 97 morceaux, nouveaux patrons et formes très bien décorés en or. Valant $12.50 le set - - Aujourd'hui - - - $8.00

Sets de chambre, 10 morceaux, grandeur très grande, couleurs différentes. Valant $3.00. Ecoulés aujourd'hui à - - - $1.95

## Toile de Fantaisie Estampée ou Unie
Marquée dans des dessins unis et vendue à des prix extraordinaire.

Morceaux de centre en toile blanche et jaune, grandeur, 18 pouces, forme ronde seulement, estampés avec boutonnières et rayures de nuances en violette, tulipe, rose sauvage, œillet, nuance fraise prêtes à être travaillé en points longs et courts. Votre choix à - - - 25c
Nappes de toilette, grandeur 12 pouces, à - - - 15c
Tapis de cabarets, en toile blanche Union, ourlets larges, 10 patrons de coutures différentes, unis ou estampés. Grandeur, 18 x 20 pouces, à - - - 25c

## Citrons à 5c la Doz, Aujourd'hui
OU UNE CAISSE POUR $1.25

Limite : — 1 caisse vendue chaque client. Pas de Commande par Téléphone.

## Verres à l'Eau 1½c chacun
C'EST UNE VALEUR INTERESSANTE.

Verre à l'Eau, valeur 40c la douzaine, vendu aujourd'hui entre 8 et 10 a. m. chacun.......... 1½c

Plein Choix dans toutes les Lignes de Marchandises Annoncées. Vous Pouvez vous les Procurer à 8 Heures du Matin.

W.H. Scroggie
LIMITÉE
RUES SAINTE-CATHERINE ET UNIVERSITE

Les Commandes par la Malle recevront toujours de notre part une Prompte et Soigneuse Attention

## LE GRAIN DE PLOMB

De mon temps (je veux dire au bon temps de notre chère Alsace), M. Franck, de Saverne, était cité dans les deux départements comme un chasseur accompli.

Ce notaire de cinquante ans faisait l'étonnement des forestiers les plus jeunes et les plus fringants. Marcheur infatigable, tireur presque infaillible, il possédait surtout à un rare degré la promptitude de l'esprit, la droiture du coup d'œil, le flegme en pleine action et la prudence, qui est une vertu sans prix à la chasse.

Je ne lui ferai pas l'injure d'ajouter qu'il ne chassait point, comme tant d'autres gros bonnets de l'arrondissement, pour vendre son gibier à l'aubergiste du Soleil-d'Or. Il était, non seulement le plus loyal et le plus désintéressé, mais le plus courtois des compagnons; soit chez lui, soit chez les autres, il faisait les honneurs du chevreuil ou du lièvre au voisin plus pressé qui voulait tirer avant lui, se réservant d'abattre la pièce quand elle aurait été manquée.

Mais, entre tant de qualités, la plus extraordinaire à mes yeux était cette prudence toujours en éveil qui semblait le constituer gardien de toutes les existences d'alentour. Je le vois encore avec nous, sur le chemin grimpant du Haberacker, le jour de la battue où il me fit tuer le sanglier.

Ce grand gaillard, tout uni de la tête aux pieds, vêtu de gros drap gris, avec ses bottes de gros cuir de Russie son chapeau de feutre marron et sa cravate longue fixée par une épingle d'argent ciselé, courait en marge de la compagnie comme un chien de berger qui aurait trente hommes sous sa garde.

Pas d'accidents possibles avec lui; lorsque nous fermions une enceinte, il nous postait lui-même à des distances exactement calculées, chacun derrière un arbre, et je n'oublierai de ma vie le petit geste très poli, mais sans réplique, qui voulait dire: "Restez là et n'en bougez sur votre vie, quoi qu'il arrive, tant que le son de mon cornet ne vous aura pas appelé."

La chasse terminée, il ne commandait rien à personne, mais il disait de sa belle voix profonde: "Je crois, messieurs, que nous pouvons décharger nos armes." Il prêchait d'exemple, et chacun retirait ses cartouches comme lui.

Cette manœuvre lui était si naturelle qu'à la rencontre du moindre obstacle il l'exécutait tout en marchant et comme par instinct. Un jour d'ouverture, dans la plaine de Bischwiller, je l'ai vu sauter vingt fossés en moins d'une heure sans oublier, une seule fois d'empocher ses cartouches, ce qui ne l'empêcha nullement de tuer six perdreaux et deux lièvres dans les houblons, les trèfles et les tabacs qui poussaient entre les fossés.

J'admirais fort cette présence d'esprit au milieu du plus entraînant de tous les exercices, et cette constante préoccupation de la vie d'autrui. Tous mes efforts tendaient à copier un si parfait modèle, mais il ne suffit pas de bien vouloir pour bien faire; aussi m'oubliais-je souvent.

Un jour que nous étions assis sur l'herbe, en tête à tête, devant un déjeuner rustique que le grand air et la saine fatigue assaisonnaient royalement:

—Maître Franck, lui dis-je, je sais que je n'égalerai jamais votre adresse, mais je voudrais au moins devenir aussi prudent que vous. Ce n'est pas chose facile, puisqu'à mon âge et après une certaine expérience de chasse, j'ai des distractions dangereuses pour le voisin et pour moi-même. Combien vous a-t-il fallu d'années pour acquérir une vertu que j'envie?

Il tressaillit et ses yeux se voilèrent; mais dominant aussitôt cette émotion, il répondit:

—Cher ami, mon éducation s'est faite en un mois, mais jamais homme ne fut mis à si rude école. Vous préserve le ciel d'acheter la prudence au même prix!

Tout en parlant, il assujettissait entre les plis de sa cravate cette épingle d'argent qu'il portait toujours à la chasse.

Je craignis d'avoir été indiscret et j'allais m'excuser, lorsqu'il reprit d'un ton résolu:

—Au fait, il ne faut pas que ce souvenir meure avec moi. Peut-être la leçon que j'ai reçue et que je ne puis transmettre à mes enfants, n'en ayant point, servira-t-elle aux enfants des autres. Tout le monde ignore à Saverne que ce fameux chasseur, connu par sa monomanie de précaution ridicule, a failli être paricide à quinze ans. Oui, mon premier coup de fusil pensa coûter la vie à mon père.

Je venais d'achever ma troisième au collège de Strasbourg, et le bon papa Franck, Dieu ait son âme! m'avait promis un fusil à un coup si j'enlevais le prix d'histoire. J'eus donc le prix et le fusil. Vous jugez de ma joie.

—Je t'emmène à Haegen, me dit mon père, où j'ai un acte à faire signer, et, au retour, nous irons tirer un lapin dans la garenne du Haut-Barr; M. de Saint-Fare m'a confié la clef. Prends les deux bassets au chenil.

Je ne me le fis pas dire deux fois. Ah! le joyeux départ! et que la route me parut longue! De quel cœur je donnai au diable ce paysan de Haegen qui se fit traduire mot par mot l'acte notarié avant d'y mettre sa signature! Il me semblait toujours que la nuit allait nous surprendre et que la chasse serait remise au lendemain. Les bassets, qui hurlaient au fond de la voiture, étaient moins impatients que moi.

L'affaire se termina pourtant, et, vers cinq heures, nous arrivions à la porte de la garenne. J'attachai le cheval à un arbre, mon père chargeait son fusil, lentement, avec le soin qu'il mettait aux moindres choses, et les chiens étaient découplés.

Mon père me posta au coin d'une jeune taille avec toutes les recommandations en usage: surveiller les deux chemins, jeter le coup de fusil sur le lapin aussitôt vu, ne pas tirer si les chiens suivaient de près, et surtout rester ferme en place, quoi qu'il pût arriver, tant qu'il ne me rappellerait point. Là-dessus, il partit fort tranquille et comptant sur mon obéissance, pour se placer lui-même à l'angle opposé, hors de ma portée. J'étais là depuis trois minutes quand les chiens chassèrent à vue, et, presque au même instant, un lapin qui me parut énorme déboucha sur ma gauche à dix pas, franchissant le sentier d'un bond. Il était déjà loin, les chiens l'avaient suivi, et moi, je n'avais pas encore pensé à mettre en joue. J'eus conscience de ma sottise et je me promis de dire que je n'avais rien vu; tant le mensonge est une inspiration naturelle au chasseur le plus neuf!

Mais la voix des bassets me réveilla en sursaut, et cette musique poignante qui fait battre les cœurs les plus blasés, me jeta dans une sorte d'ivresse.

Le lapin revint sur ses pas, loin de moi, et il se mit à suivre le chemin en courant tout droit devant lui. Je m'élançai à sa poursuite, il m'entendit et rentra dans la première enceinte; je l'y suivis à travers les ronces, les genêts, les bruyères, sans le perdre de vue et ne voyant que lui. Il s'arrête, j'épaule, je tire et il fait la culbute. Avant le coup, il était gris; après le coup, if était blanc, le ventre en l'air. Mais au même instant j'aperçois mon père, appuyé contre un arbre à six pas derrière l'animal. J'avais tué ce maudit lapin dans les jambes de mon père!

A dire vrai, la joie me fit d'abord oublier la faute. Je sautai sur ma victime comme un jeune sauvage, et, l'élevant au-dessus de ma tête je m'écriai:

—Papa! voici mon premier coup de fusil.

—Ce n'est pas tout de bien viser, répondit-il avec un sourire triste; il faut encore obéir. Si tu étais restée à ton poste, tu n'aurais pas risqué de m'envoyer du plomb.

—Vous n'en avez pas reçu, j'espère?

—Non, non; mais sois prudent une autre fois.

Son visage me parut plus pâle que d'habitude; je me baissai et je vis de petites déchirures à son pantalon.

—Dieu me pardonne, papa! Vous aurais-je touché? Voici comme des trous...

—Ils y étaient. Regarde-toi; les ronces t'en font bien d'autres.

C'était la vérité, pour moi du moins, et mes inquiétudes se dispersèrent en un clin d'œil. Nos bassets, Waldmann et Waldine, après avoir houspillé le cadavre de mon lapin, étaient partis sur une autre piste, et j'attendais impatiemment que mon père voulût bien recharger mon fusil.

—Allons-nous-en, me dit-il: c'est assez pour un premier jour. Nous recommencerons la partie un de ces quatre matins, s'il plaît à Dieu.

Il appela les chiens, regagna notre voiture sans boiter visiblement et me ramena au logis. Je remarquai qu'il ne descendait pas sans effort et qu'il traînait un peu la jambe.

—Vous souffrez? lui dis-je.

Il m'invita brusquement à rentrer les fusils et je le vis monter d'un pas lourd à sa chambre.

Mon frère et mes deux sœurs accoururent du fond du jardin; ce fut à qui me féliciterait de ma chasse. Mais j'étais trop soucieux pour triompher cordialement, et, tout en jouant avec eux dans le vestibule, j'ouvrais l'œil et je tendais l'oreille. Je vis sortir notre vieille servante Grédel, et, au bout de quelques minutes, le docteur Maugin, notre ami, entra tout affairé et grimpa au premier étage sans remarquer que nous étions là. Il demeura jusqu'au moment de notre souper, et je suppose qu'il repartit pendant que nous étions à table. Notre mère s'assit avec nous, calme et douce comme toujours, mais soucieuse.

—Papa n'a pas faim, nous dit-elle; il est un peu fatigué et il souffre d'un rhumatisme, mais ce n'est rien; dans trois ou quatre jours il n'y paraîtra plus. Vous viendrez l'embrasser tout à l'heure.

J'avais le cœur bien gros; je ne mangeais que du bout des dents, et je regardais cette pauvre mère à la dérobée, craignant de lire ma condamnation dans ses yeux. Aucun blâme ne parut sur son visage, mais elle non plus n'avait pas faim, et elle semblait attendre avec impatience que le petit Antoine (c'est mon frère le président) eût achevé ses prunes et ses noix. Aussitôt les serviettes pliées, elle nous précéda pour voir si tout était en ordre dans la chambre, et nous cria du haut de l'escalier:

—Montez dire bonsoir à papa.

J'arrivai le premier de tous, grâce à mes longues jambes. Il était étendu sur le dos, avec trois oreillers sous la tête, mais il n'avait pas l'air de trop souffrir. Je l'embrassai en retenant mes larmes et je lui dis à l'oreille:

—Cher père, jurez moi que je ne suis pas un malheureux!

—Albert, répondit-il, tu es un bon garçon et je t'aime de tout mon cœur: voilà ce que j'ai à te dire.

Les petits, accourus sur mes pas, se mettaient en devoir d'escalader son lit, comme ils l'avaient fait tant de fois le matin, dans leurs longues chemises.

—Prenez garde! leur cria-t-il, j'ai un peu de rhumatisme aujourd'hui.

Moi seul je ne pouvais pas croire à cet accès subit et violent d'un mal qu'il n'avait jamais eu.

Je vous laisse à penser si cette nuit me parut longue. Impossible de fermer les yeux sans voir la pauvre jambe de mon père, criblée de plomb et tellement enflée que le docteur coupait le vêtement de coutil pour la mettre à nu. Mais je n'étais pas au bout de mes peines; les jours suivants furent de plus en plus mauvais.

Cela durait depuis quinze grands jours, lorsqu'un matin, entre onze heures et midi, je vis par la fenêtre notre excellent docteur suivi de trois messieurs d'un certain âge, décorés. Ils montèrent tout droit à la chambre de mon père, et, après une visite d'un quart d'heure, ils descendirent au salon pour se consulter ensemble. Je ne me fis aucun scrupule d'écouter à la porte, car il y allait non seulement du repos de ma conscience, mais encore de nos intérêts les plus chers. Le peu que je saisis, à bâtons rompus, me fit dresser les cheveux sur la tête. Il y avait un plomb, un plomb de mon fusil, dans l'articulation du genou; on parla de phlegmon, de phlébite, et ces mots que j'entendais pour la première fois se gravèrent dans ma mémoire comme sur une planche d'acier.

Les savants praticiens s'accordaient sur la gravité du cas et sur l'urgence d'une opération, mais aucun n'en voulait courir le risque. La responsabilité était trop grande et le succès trop incertain. On craignait que le malade, épuisé par quinze jours de souffrances, ne succombât entre les mains de l'opérateur. Une grosse voix répéta à quatre ou cinq reprises:

—J'aimerais mieux extraire dix balles de munition!

M. Maugin seul insistait, disant qu'il pouvait garantir la vigueur physique et morale de son malade. Il s'anima si bien qu'il finit par leur dire:

—J'irai chercher M. Sédillot, qui sera plus hardi que vous.

Là-dessus, je n'entendis plus qu'un tumulte de voix confuses.

Notre docteur ne revint pas de la journée, et j'en conclus qu'il allait chercher le grand chirurgien de Strasbourg. La chose était d'autant plus vraisemblable que le lendemain matin, à six heures, notre mère nous fit habiller, nous conduisit dans la chambre du père, qui nous embrassa tous avec une solennité inaccoutumée, puis elle nous embarqua sur le vieux char à bancs en me recommandant les petits.

—Mon enfant, me dit-elle, ton oncle de Hochfeld vous attend pour la fête, qui doit commencer dans trois jours. Ne t'inquiète pas de la santé de ton père; à partir d'aujourd'hui il ira de mieux en mieux.

La chère femme me trompait par pitié, comme mon père m'avait trompé lui-même. L'opération était décidée, elle était imminente puisqu'on nous éloignait ainsi. Plus de doute, pensai-je, c'est pour aujourd'hui. Ma place est à la maison; j'y vais. Je partis donc à pied, sans prendre congé de personne, et en moins de trois heures, j'arpentai les quatre lieues qui séparent Hochfeld de Saverne.

Je vous fais grâce des tristes réflexions qui me poursuivaient sur la route. Au repentir de ma faute se joignait déjà le souci de l'avenir; ma raison avait vieilli de dix ans dans une quinzaine. Je savais que nous n'étions pas riches. L'étude était payée mais on devait encore sur la maison. Or l'étude valait surtout par la bonne réputation de mon père. Que deviendraient ma mère et les enfants, s'il fallait tout vendre à vil prix? J'étais un bon élève, mais à quoi peut servir un collégien de troisième? De quel travail utile est-il capable? J'enviais mes voisins, mes camarades pauvres qui avaient appris des métiers et qui depuis un an commençaient à gagner leur vie.

Au lieu de rentrer chez nous par la rue, je suivis les ruelles, je traversai la rivière qui était basse et j'arrivai ainsi sous nos fenêtres, du côté du jardin. J'étais encore à dix pas de la maison lorsqu'un cri de douleur que la parole ne peut traduire me cloua raide sur mes pieds. En ce temps-là, les chirugiens ne se servaient ni de l'éther ni du chloroforme pour assoupir leurs patients; ils taillaient dans la chair éveillée, et la nature hurlait sous le scalpel. Je ne sais pas combien de temps dura le supplice de mon père et celui que j'endurais par contre-coup; lorsque je repris possession de moi-même, j'étais couché à plat ventre au milieu d'une corbeille de géraniums, avec de la terre plein la bouche et des fleurs arrachées dans les deux mains. On n'entendait plus aucun bruit.

Je me lève, je me secoue, j'entre dans la maison plus mort que vif et le cœur en suspens. Au pied de l'escalier, je rencontre ma pauvre mère:

—Eh bien! maman?

—Rassure-toi. Ce qui était à faire est fait, et le docteur répond du reste.

Elle songea ensuite à s'étonner de me voir là, à me gronder de ma désobéissance et à plaindre mes habits neufs que la poussière de la route, l'eau de la Zorn et la terre du jardin avaient joliment arrangés.

Notre cher malade dormait: on lui cacha mon retour jusqu'à la fin de la semaine, de peur de le mécontenter, car c'était sur son ordre qu'on nous avait éloignés. Cependant il fallut lui apprendre la vérité; ma mère n'avait point de secrets pour lui. Il voulut me voir, me rassurer lui-même et me montrer qu'il avait déjà bon visage. Ce fut un heureux moment pour nous tous; il pleura presque autant que ma mère et moi.

—Cher papa, lui dis-je en essuyant ses larmes, je sais tout. Pourquoi m'avez-vous trompé, vous, la vérité même?

—Je ne m'en repens pas, répondit-il. Si un malheur était arrivé, fallait-il donc attrister toute ta vie?

—N'importe! je sens bien que je ne me consolerai jamais.

—Je te consolerai, moi. D'abord, nous ne nous quitterons plus jusqu'à la rentrée. Tu seras mon garde de corps. Pauvre enfant! Tu as assez souffert de mon mal pour jouir un peu de ma convalescence.

De ce jour commença entre nous une intimité presque fraternelle qui me le rendit plus cher et me rendit plus sage. Ce terrible accident m'avait enseigné la prudence, le courage et la bonté de mon père achevèrent mon éducation par l'exemple.

Un soir que je me lamentais à son chevet, selon mon habitude, car il fut guéri bien avant que je ne fusse consolé, il me dit:

—Nous avons été aussi étourdis l'un que l'autre. Ta faute est de ton âge, mais j'aurais dû la prévoir et me tenir en garde. Mon rôle de professeur et de père n'était pas d'attendre un lapin, à deux cents mètres de toi, mais de te suivre et de te diriger, sans chasser pour mon propre compte. Et c'est ainsi que je ferai l'an prochain.

—Non, m'écriai-je avec force. Je ne chasserai plus jamais!

—Tu chasseras, mon ami. Je le veux, parce que la chasse est un exercice admirablement inventé pour dégourdir les jambes des notaires. D'ailleurs, un temps viendra peut-être où tout Français qui aura l'habitude des armes vaudra quatre hommes pour la défense du pays.

EDMOND ABOUT.

**Le Chocolat au lait FRY est à la fois appétissant, nourrissant et apprécié des connaisseurs, exigez-le de votre épicier. D. MASSON & CIE, agents, Montréal.** 51—z

## NOUVELLE INDUSTRIE A ST-BONIFACE

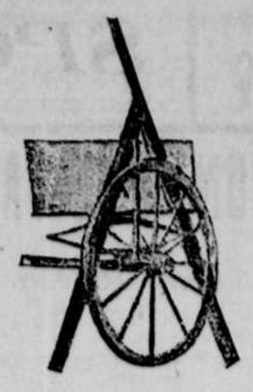
St-Boniface, 30.—Décidément St-Boniface est en marche pour le progrès.

M. J. A. Cusson fait construire sur l'avenue Provencher, une importante manufacture de portes et de chassis. L'établissement occupera cinq lots et sera pourvu des machines les plus perfectionnées.

Cette industrie occupera une cinquantaine d'ouvriers.

M. Cusson compte être prêt à fabriquer pour les premiers jours d'août.

## Une modeste et ingénieuse invention



On la doit, non à un professionnel, mais à un pasteur protestant, M. Moore, de Banta-Barbara (Californie), qui a imaginé de compléter d'une façon ingénieuse l'outillage de sa remise; il s'agit d'une chèvre simplifiée. Elle se compose simplement de deux pièces de bois et d'un tirant de fer terminé par un crochet, réunis par un boulon. L'une des pièces se prolonge au-dessus du point de jonction. La figure ci-jointe montre toute l'économie du système. On le met à cheval au-dessus de l'essieu, au-dessous duquel s'engage le crochet du tirant; une poussée sur la partie supérieure de la barre prolongée et la voiture est soulevée; un coup de pied dans le bas de la petite branche lui fait suivre le mouvement et assure l'appui de la charge. C'est tout. Remarquons l'ingéniosité de cette disposition au point de vue mécanique: la poussée sur le grand montant faisant décrire un léger arc de cercle presque orizontal au point de jonction, le moindre effort suffit pour soulever un poids relativement lourd.

## Le premier bateau à vapeur

Fulton, comme tous les inventeurs célèbres, éprouva cruellement les déboires que l'ignorance incrédule cause au génie. Les Américains, eux-mêmes, malgré leur esprit accessible aux conceptions les plus hardies et aux entreprises les plus aventureuses, refusèrent ni plus ni moins que Napoléon de croire au sérieux de son invention. Mais il faut lire, fait par Fulton lui-même, le récit des difficultés contre lesquelles eut à lutter son génie, récit navrant, mais qui contient aussi un admirable exemple de courage et de persévérance.

"Lorsque je faisais construire mon premier bateau à vapeur, dit-il au juge Stery, le projet fut regardé par le public de New York comme une chimère et fut accueilli froidement. D'un autre côté, mes amis étaient polis, mais réservés: c'est alors que je compris toute la force de cette plaintive exclamation d'un poète: "En vain proclamez-vous des vérités qui doivent arrêter la ruine de votre pays: tous vous éviteront, aucun ne vous aidera, peu vous comprendront."

"Comme j'avais l'occasion d'aller et de venir continuellement dans la journée au chantier où mon bateau était en construction, je me mêlais souvent, sans être connu, aux étrangers qui formaient de petits groupes près de là, et j'écoutais les différentes informations qui avaient lieu sur le but de cette nouvelle construction. Partout, je n'entendais que l'expression du ridicule et du dédain, chacun riait à mes dépens. Ici, on se moquait amèrement de moi; là, on calculait la dépense et les épertes que j'allais éprouver, de tous côtés, ces mots frappaient continuellement mon oreille, "la folie de Fulton!"

"Jamais un simple ménagement, la plus légère espérance, un vœu pour mon succès, n'étaient proférés.

"Enfin arriva le jour où l'expérience devait avoir lieu. Jamais circonstance plus décisive et plus intéressante ne pouvait avoir lieu pour moi. J'engageai plusieurs de mes amis à monter à bord du bateau pour être témoins de mon premier succès. Plusieurs me firent la faveur d'accepter par considération pour moi. Mais il était facile de voir qu'ils n'agissaient qu'avec répugnance, dans l'idée qu'ils allaient partager ma honte plutôt que mon triomphe.

"A la vérité, je savais qu'ils avaient quelques motifs pour douter de mon succès. La machine était neuve et mal faite, plusieurs de ses parties avaient été travaillées par des mécaniciens qui n'étaient pas au fait d'un pareil ouvrage et on pouvait raisonnablement présumer que des obstacles inattendus pourraient naître d'autres causes.

"Enfin, le moment était venu où je devais donner le signal pour faire marcher le bâtiment. Mes amis étaient réunis sur le pont. La frayeur se mêlait chez eux à l'inquiétude. Ils étaient mornes et sérieux, et ils gardaient le silence. Je ne lisais que des malheurs dans leurs yeux et je me repentais presque de mes efforts.

"On donna le signal; le bateau marcha un moment, puis il s'arrêta et resta immobile! Alors, au silence qui avait régné jusque là succédèrent les murmures, le mécontentement, l'agitation, les risées et toutes les marques du mépris. J'entendais répéter distinctement autour de moi: "Je vous l'avais bien dit; c'était un projet chimérique. Je voudrais que nous fussions hors d'ici."

## Les animaux malades de la peste

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre
Faisait aux animaux la guerre.

Notre bon fabuliste avait raison. La peste, "puisqu'il faut l'appeler par son nom," fait la guerre aussi bien aux animaux qu'aux hommes, et n'épargne même pas les plus petits insectes.

La peste de Bombay a permis, en effet, de constater que les pigeons, les mouches et les giourmis, elles-mêmes, étaient souvent victimes de microbes infectieux.

Un correspondant du "Times" relate, à ce sujet, un curieux épisode dont il a été le témoin.

Il avait remarqué près de son logement l'existence d'un nid de toutes petites fourmis. Au plus fort du fléau, il observa dans la fourmilière un mouvement inusité: les insectes, occupés à déménager transportaient domicile et provisions à trois mètres plus loin.

Poursuivant alors son examen avec plus d'attention, il constata que plusieurs centaines de fourmis étaient mortes ou mourantes, que les autres traînaient les cadavres à quelque distance de leur nouvelle demeure et rejetaient en dehors un assez grand nombre de grains de riz, comme s'ils eussent été reconnus nuisibles ou impropres à l'alimentation de la communauté.

Deux jours après, la mortalité continuant à s'accroître, les fourmis déménagèrent de nouveau, et le témoin remarqua que les insectes employés au transport de cadavres et des provisions avariées fournissaient plus de victimes que les autres.

La série de ses observations fut malheureusement interrompue par l'invasion d'une troupe de singes (autre fléau) qui bouleversant toute la maison, détruisit les demeures et les cimetières des fourmis.

Mais un bactériologiste de Bombay a pu recueillir quelques-unes des bestioles survivantes, et il prétend avoir trouvé sur elles le bacille de la peste.

## Les animaux et la musique

Si nous en croyons certain journal de musique, les animaux sont mélomanes, ils ont des préférences en matière de musique et aussi des facultés critiques.

On cite l'exemple d'un fox-terrier qui écoute certains morceaux aaec le plus vif intérêt tout en s'abstenant de manifester son contentement autrement que par des gestes discrets. Ce chien a toutefois l'horreur des chromatiques et témoigne d'une hostilité caractérisée par la succession de trois demi-tons. D'autre part, cet animal ne peut tolérer "Tristan et Yseult" — alors que les inspirations de Weber le ravissent absolument.

On nous dit aussi que le compositeur hongrois Erkel possédait un caniche qui scandait par un aboiement chaque membre de phrase d'une marche célèbre dont son maître était l'auteur. Le cas est également cité d'un accordeur de Reims dont le chien poussait des hurlements plaintifs chaque fois que son propriétaire faisait entendre un accord d'une harmonie incertaine, et qui avait pour certains registres une aversion aussi forte qu'injustifiée. Et le basset qui n'aime pas la "Marche turque" de Mozart et celui qui n'admet pas qu'on joue devant lui de fantaisie sur "Carmen".

Enfin — et ceci est plus fort que tout le reste — il paraît que Rubinstein donnant certain soir un concert, vit une énorme araignée se poser sur le piano à queue pendant qu'il jouait, et se retirer avec prudence lorsque retentirent les applaudissements. L'araignée est mélomane, mais discrète.


# DUPUIS FRERES

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le samedi.

Les commandes par la malle sont exécutées avec soin.

# Vente de Juin

*Réductions Importantes dans nos différents départements.*

## Tapis, Rideaux, Meubles, Prélarts

### Réductions dans les Tapis

TROIS LIGNES SPÉCIALES

Tapis de Brussels, qualité supérieure se vendant $1.00 la verge, aujourd'hui. **75c**

Tapis Brussels avec bordure, notre ligne de $1.25, maintenant 100 tapis velours avec ou sans bordure, notre ligne de $1.35, réduite à ..... **$1.00**

### Réductions dans les Rideaux

Mousselines de fantaisie pour rideaux, différentes largeurs jusqu'à 38 pouces, valeurs de 10c et 12c, le choix sur le lot, à la verge..... **5c**

Mousselines de fantaisie, grand choix de couleurs et dessins, largeurs de 30 à 45 pcs, valeurs 15c, 20c, 25c et 30c, le choix sur ce lot considérable à la verge, pour..... **10c**

Rideaux en mousseline blanche avec garniture de braid et ruche au bord, longueur 3 verges, valant $1.25, pour..... **50c**

Rideaux en soie, dessins et couleurs Arabes.

Rideaux en net de Hongrie—Rideaux en Point de Bruxel, etc.

Tout ce qu'il y a de riche dans le genre, tous réduits dans les même proportions.

### Réductions dans les Meubles

Commodes en Acajou, à prix réduits.—Sets de Chambre en Acajou à prix réduits. Sets de Chambre en Noyer noir, à prix réduits.—Sets de Chambre en Chêne doré à prix réduits.—Buffets de Salle à Diner, à prix réduits.

**Porte-Musique de luxe Acajou, verni Martin et autres :**

Valant $30.00 pour..... **$22.00** Valant $28.00 pour..... **$20.00**

Valant $25.00 pour..... **$19.00** Valant $16.00 pour..... **$12.00**

### Voitures pour Enfants

TOUTES EN PARFAIT ORDRE

Voitures de $31.00 pour..... **$20.00** Voitures de $18.00 pour..... **$13.00**

Voitures de $30.00 pour..... **$19.00** Voitures de $25.00 pour..... **$17.00**

Voitures de $21.00 pour..... **$16.00** Voitures de $17.50 pour..... **$12.50**

Voitures de $19.00 pour..... **$13.00** Voitures de $23.00 pour..... **$16.00**

Voitures de $26.00 pour..... **$18.00** Voitures de $16.00 pour..... **$12.50**

### Au Rayon des Toiles

VALEURS SPÉCIALES:—Serviettes ourlées en toile pour verre ou porcelaine, grandeur 23 x 30 pouces, prix..... **10c**

Serviettes de table en toile damassée, 19 x 20 pcs; prix la douzaine..... **75c**

Serviettes de table, qualité supérieure, grandeur 26 x 26 pcs prix la doz.. **$3.00**

Serviettes pour bain, grandeur 25 x 54 pcs; valant 50c pour..... **30c**

Serviettes en toile ourlée, non blanchie, grandeur 23 x 45; prix ..... **18c**

Toile à carreaux, rouge et blanc, ou bleu et blanc, largeur 25 pouces, prix la verge..... **10c**

Serviettes en toile damassée avec frange, 17 x 36 pouces, prix..... **10c**

" " " " 14 x 25 pouces, prix..... **5c**

### RUBANS ET DENTELLES VALEURS EXCEPTIONNELLES

**La vente la plus considérable qui se soit encore faite à Montréal dans ces deux lignes.**

**Cette semaine encore, grand étalage de rubans, dentelles, incertions, passementeries et autres garnitures pour toilette d'été.**

*RUBANS; LIGNES SPECIALES*

**Rubans Duchesse, pure soie,** dans les nuances à la mode, largeur 2¼ pouces, prix..... **10c**

**Rubans en Taffetas, pure soie,** très lustré, dans toutes les nuances à la mode, largeur 5¼ pouces, prix..... **25c**

**Rubans en soie Louisine, pure soie,** largeur 6 pouces, prix..... **20c**

*DENTELLES RECUES AUJOURD'HUI*

**Insertion Cluny blanche,** même dessin dans les deux largeurs, 2½ pouces et 3 pouces, prix, la verge..... **5c**



### Collets de Fantaisie

LES PLUS RECENTES CREATIONS

**Collets** en appliqué de soie sur canevas de toile, nuance Champagne.

**Collets** en braid de soie, même nuance.

**Collets** en soie ivoire avec appliqué de soie bleue et garnitures de turquoise et perles d'acier.

**Nous avons ces nouveaux collets dans les prix suivant, 50c, 75c, $1.25, $1.75, $1.90, $2.25, $2.50 et $3.00.**

**Collets en dentelle Guipure, comme vignette, blanc ou crême, prix 15c**

# DUPUIS FRERES

LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST

**1571 à 1589 rue Ste-Catherine, - Cité**

# PETITES ANNONCES Du "CANADA"

TARIF : 25 Cts PAR SEMAINE

A VENDRE

## Hareng Frais Fumé

SAISON 1904

Nous avons été chargés de la vente et de l'expédition de toute la production de hareng fumé de la saison (mai et juin). Il est de l'intérêt du commerce de nous écrire incessamment.
Nous cotons des prix intéressants.

PICARD & PREFONTAINE,
35-n $. ILE VERTE, Que.

BOIS—A vendre, bois pour allumer la poêle. $2 ; érable coupe $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, No 3 Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main. 452. 152—jno

A VENDRE

1 voiture Doctor Phaeton et un express en parfait ordre. Bon marché, bien peinturés et vernis. S'adresser à 199 rue Coursol
H. DUCHESNEAU, Propriétaire.
45-6-$

INCUBATEURS CHATHAM — A vendre en trois ans de paiement, les incubateurs CHATHAM—à air chaud—les plus modernes, aussi CRIBLES SEPARATEURS expédiés fret payé. Ecrivez pour catalogue au No 7, rue Saint-Pierre, Montréal, Côté et Cie., agents. 48-6-$

A LOUER

MAISON — A louer maison meublée,12 pièces, superbement meublées, située rue Saint-Denis, près Sherbrooke vendra mobilier complet si désiré. S'adresser N. G. Vaïquette, 1547 Ste-Catherine 46-6

CHAMBRE A LOUER — A louer magnifique grande chambre et boudoir, avec balcon, tapis en velours, gazelier, avec ameublement de première classe, chauffée à l'eau chaude, garde-robe, famille privée, usage du téléphone, 95 rue St-Hubert. 49-6-$

## Chambre et Pension Pension de Table

STRICTEMENT DE PREMIERE CLASSE
Au No. 92 RUE SAINT-HUBERT.
Tél.Bell Est 2358. 26-ma-j-s-n

CHAMBRES A LOUER — Deux grandes chambres à louer, un grand salon richement meublé pour un couple marié ou deux messieurs, sur l'étage du bain. S'adresser 27 Dubord. 49-6-$

CHAMBRES A LOUER — Deux magnifiques chambres à louer, très spacieuses, avant vue sur le carré Viger et sur la rue Saint-Hubert, dans une famille privée. S'adresser à 41 rue Dubord, coin de la rue Saint-Hubert. 48-6

CHAMBRE —A— LOUER
Magnifique chambre sur le devant, étage du bain, très bien meublée, lumière Auer, téléphone, pour Monsieur seulement.
S'ADRESSER
24-n 133 rue St-Denis

## A LOUER, BUREAUX

DE PREMIERE CLASSE
S'adresser à
PELICAN AND BRITISH EMPIRE LIFE OFFICE,
Coin des rues Notre-Dame et St-François-Xavier. 25-n$

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE — Une servante bien recommandée. Gages $10 par mois. S'adresser 1932 Notre-Dame. 37-n

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390, Craig, entre les rues Gosford, et Bonsecours. Mains d'œuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.— Urbain Lafontaine, gérant. 289-n

HOMMES — On demande des hommes recommandables, $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, des hommes recommandables dans chaque localité pour introduire nos marchandises, poser des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements: The Empire Medicine Co., London, Ont. 48-6

ON DEMANDE — Un homme à bois pour travailler aux voitures, ouvrage à l'année. S'adresser à M. Jos. Fontaine, fils, voiturier, Sherrington. 47-6

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de chambre bien recommandées. S'adresser 180 rue Saint-Denis. 51-2

CUISINIERE — On demande une seconde cuisinière. S'adresser 88 rue Windsor. 51-2

COMMIS — On demande un jeune commis de trois ou quatre ans d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser 1225 rue St-Laurent. 51-2

COUTURIER —On demande un couturier ayant trois ou quatre années d'expérience dans la couture et sachant aussi presser les pantalons. S'adresser au No 30 St-Laurent. 51-1

SERVANTE — On demande au No 276 Saint-Denis, une servante générale, aussi une petite fille d'une quinzaine d'années pour aider au ménage, répondre à la porte, etc. Pas de lavage, pas de repassage. 51-1

SERVANTE — On demande une servante générale de 20 à 30 ans. Ni lavage, ni repassage, 686 Cadieux.

SERVANTE — On demande une servante générale, ni lavage, ni repassage, pas d'enfants, bons gages, 362 Dorchester. 51-2

SERVANTE — On demande une servante générale bien recommandée pour aller à la campagne. Références exigées. Bons gages. S'adresser immédiatement au No 44 ave. Laval. 51-1

FORGERONS — On demande deux aides-forgerons pour les voitures. Ouvrage permanent. Eusèbe Labelle,Pont Viau, comté Laval. 51-2

OUVRIERES — On demande 50 ouvrières pour travailler dans les salopettes et les gilets. Bons gages S'adresser immédiatement à la Royal Shirt & Overhall Co., 1886 rue Notre-Dame. 51-2

OPERATEURS — On demande des opérateurs d'expérience, accoutumés à faire des auvents. S'adresser immédiatement à Thos Sonne, Lt., 193 rue des Commissaires, en ville. 51-1

DIVERS

ARGENT, PROPRIETE. — Cent mille piastres à prêter à des conditions faciles sur maisons, terres, lots, billets, assurances ou toutes autres garanties aussi aux municipalités et fabriques à 4 1-2 pour cent. Si vous avez des propriétés à vendre ou à échanger à la ville ou à la campagne, veuillez nous écrire. Notre bureau étant établi depuis 1894, une attention spéciale est donnée à toute transaction. Osw. Chaput & Cie., Edifice "La Presse". 281-n

## Description de GAZETTE 2.07 1-4

Cheval Rouge, grandeur 5 pieds 5 pouces pesanteur 1250 lbs., Il est le champion pour la huitième épreuve, (heat), il est le père de Aileen, ex-champion du monde pour les juments de 4 ans, et il en a 10 autres dans la liste. Gazette est par le célèbre Onward, le champion des chevaux producteurs vivants ou morts, la mère de Gazette est par Dictator, le plus grand producteur de chevaux de course. L'honoraire de Gazette est de $50.00 pour la saison, avec privilège ordinaire de retour.
S'adresser à M. CYRILLE LAURIN,439 rue Mance, Montréal. 32-n-$

A. JOLICŒUR, NOTAIRE 1105 ONTARIO.
Bureau : de 10 hrs a.m. à 4 hrs p.m.
58 St-Jacques, - - Montréal
$700.00, $800.00, $1200.00, $1500.00 à 5½ ou 6 pour cent suivant garantie 47—6$

ARGENT A PRETER — Sur hypothèque, sur propriété de ville, taux facile, par montants de $1,000 à $8,000. S'adresser au notaire Brouillet, 1598 Notre-Dame. 49-6-$

L. MASSON — Nouveau système de construction, enduits et dallages en ciment, mosaïque, etc., travaux en ciment, pierres et briques, 538b rue Rivard, Montréal. 48-n

LA PARISIENNE
AVIS AUX MENAGERES

Méfiez-vous des marchands sans scrupules qui recherchent les bouteilles vides avec nos labels, les remplissent avec de l'eau sans valeur et les vendent pour l'EAU DE JAVELLE PARISIENNE.
L'EAU DE JAVELLE PARISIENNE est garantie par les seuls manufacturiers Fyon et Fyon, 212 rue Garnier, Montréal. 49-6-$

ARGENT A PRETER — sur première hypothèque, à la ville ou à la campagne, longs termes. Z. Mayrand, N.P., 31 Christophe Colomb, Montréal. 51-6$

PARC CENTRAL, ville St-Louis, magnifiques lots à bâtir, rues Saint-Laurent, $350; Clark, $225 et $250; St-Urbain, $200; Waverley, $175; St-Georges, $150. Clairs d'hypothèques. Seulement $10 à $25 comptant, balance en 10 ans. Geo. Marcil, 185 St-Jacques, sur les lieux, 2480 St-Laurent, les samedi et dimanche après-midi. 29-ma-j-s-n-$

# SPORT

## MONTREAL GAGNE A BUFFALO

Gonthier défie Parr. — Nouvelles sportives.

### LA LUTTE

AU ROYAL.

Jim Parr a défait S'mon hier soir au Théâtre Royal au bout de cinq minutes de lutte. Les deux hommes devaient lutter au greco-romain, mais Jim Parr s'emballa et fit tourner la lutte en catch as-catch-can.

Anthime Gonthier, le lutteur montréalais, aimerait à rencontrer Parr de nouveau et serait même prêt à parier $25.00 qu'il peut résister au champion anglais pendant 15, 20 ou 30 minutes. Parr et ses supporteurs ont à relever le défi.

### BASE-BALL

LIGUE DE L'EST.

Buffalo, N.Y., 2. — Le club Montreal a joué autour des Buffalo, hier après-midi et la partie leur a échoué par un score de 6 à 1. Une erreur d'Hartmann leur donnant ce seul point.

Les Royal ont mieux frappé, mieux joué au champ, en un mot, ce sont montrés supérieurs aux locaux dans tous les départements. Le jeu de Joe Yeager a été très sensationnel. McCarthy et Brockett ont également bien fait dans la "boîte" mais le support accordé au pitcher montréalais l'aida beaucoup à remporter la première partie des séries.

Une balle mal lancée par Nattress donna deux runs aux visiteurs dans la sixième inning.

Yeager vola le "home" au septième inning, pendant qu'Atherton se sacrifiait au premier but.

Voici le score:

Buffalo: —

| | Ab. | R. | Bh | Po. | A. | E. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Gettman, cf. | 5 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| Clymer, lf. | 5 | 0 | 2 | 3 | 0 | 0 |
| Courtney, 3b. | 5 | 1 | 0 | 2 | 1 | 1 |
| Grimshaw, 1b. | 4 | 0 | 1 | 9 | 0 | 0 |
| Delehanty, rf. | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| Laporte, 2b. | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 0 |
| Nattress, ss. | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 2 |
| Shaw, c. | 4 | 0 | 2 | 4 | 2 | 0 |
| Brockett, p. | 3 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 |
| xMcAllister | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 37 | 1 | 8 | 27 | 11 | 0 |

Frappé pour Brockett dans le 9ème inning.

Montreal: —

| | Ab. | R. | Bh | Po. | A. | E. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Clancy, 1b. | 5 | 0 | 2 | 15 | 0 | 1 |
| Yeager, ss. | 5 | 1 | 1 | 4 | 5 | 0 |
| Atherton, 2b. | 4 | 1 | 2 | 0 | 3 | 0 |
| Hartmann, 3b. | 4 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| Joyce, lf. | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Hoffman, cf. | 2 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| McManus, c. | 4 | 0 | 0 | 5 | 0 | 0 |
| Luyster, rf. | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| McCarthy, p. | 4 | 0 | 0 | 0 | 5 | 0 |
| Total | 36 | 4 | 8 | 27 | 15 | 3 |

Score par innings: —
Buffalo - - - - - - - - - - - -000000010—1
Montreal - - - - - - - - - - -000003100—4

Courses gagnées, Montreal 1. 1er but sur balles, de Brockett 1, de McCarthy 2. Struck out, par Brockett 4, par McCarthy 4. Coups bons pour deux buts, Yeager, Joyce. Coups de sacrifice, Atherton, Hartman. 1er but sur erreurs, Buffalo 2, Montreal 3. Buts volés, Hoffman, Yeager, Clancy. Laissés sur les buts, Buffalo 9, Montreal 8. Doubles jeux, Courtney à Laporte. Frappé par le pitcher, Brockett 1. Umpire, Eagan. Temps, 2 heures. Assistance, 2,746.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit : —
Détroit - - - -002000100— 3 9 2
New-York - - -200021000— 5 12 1
Donovan et Woods ; Chesbro et McGuire.
Umpire, O'Loughlin ; assistance 1,200.

A Cleveland : —
Cleveland - - - - -100100000— 2 9 1
Boston - - - - - - -010200100— 4 10 0
Bernhard et Bemis ; Young et Criger.
Umpires, Sheridan et Carpenter ; assistance, 3,978.

A Chicago : —
Chicago - - - - - -00001000x— 1 6 1
Washington - - - -000000000— 0 2 1
Owen et McFarland ; Jacobsen et Kittredge.
Umpire, Dwyer ; assistance 2,100.

A St-Louis : —
St-Louis - - - - - -00200001x— 3 11 0
Philadelphie - - - -000000010— 1 6 0
Howell et Kahoe ; Plank et Powers.
Umpire, Connolly ; assistance 2,400.

LIGUE NATIONALE

Boston, 1 juin. — Boston-St-Louis.

Dimanche

Les "Alpha" joueront une partie de base ball contre les "Royals" avant la partie des "Farnham" vs les "All-Montreal" dimanche prochain.

### NOTES

LE MONDE SPORTIF

Le gérant Atherton a payé $800 au club Brooklyn pour les services de Jordan. Ce dernier rejoindra les Montreal dès que Hanlon lui aura trouvé un remplaçant.

—Bean, le short-stop des Jersey City, est malade. Merritt remplit la position temporairement.

—Napoléon Lajoie n'a fait qu'une erreur depuis le commencement de la saison.

—Le club Rochester est dans une deveine financière qui forcera les actionnaires à vendre leur franchise.

## FEU M. FUSCHS

SES FUNERAILLES ONT LIEU A LA CATHEDRALE.

Les funérailles de M. Fuchs ont eu lieu ce matin, au milieu d'une affluence considérable d'amis. Le convoi qa quitté la demeure du défunt à huit heures pour se rendre à la cathédrale.

Le deuil était conduit par les deux cousins du défunt, MM. N. Pinette et A. Lamontagne.

Les porteurs étaient MM. docteur de la Cassinière, Napoléon Vallée, Louis Poulin, Lalande, Fred Bouillon et docteur Larin.

Le cortège était imposant, le chariot des fleurs précédant le corbillard, était littéralement couvert d'une moisson de fleurs naturelles: pas moins de vingt-deux voitures suivaient derrière les nombreux piétons.

Nous avons remarqué dans le nombreux cortège: MM. Duchastel de Montrouge, vice-consul de France, à Montréal; Ducharme, président de la Banque Provinciale;Dr Laurin, D. Pottinger, gérant général de C.Z.C.R., capt. Gray, C.A.W. la Chaux, de Paris; M. Hatch, de la Stanislas; J.H.Quipp, pharmacien; A. Fort, P. de Lescure, ex-lieutenant aux chasseurs d'Afrique; M. Dubé, Félix de Sandre Railroad Co.; P. Caron, chef de gare du G.T.R.; Alfred Raymond, de St-Quéra, A. E. Lalande, J. E. Dion, A.L. Kempt, J. P. Baker, lieutenant; P. C. Caron, R. Barnfield, Armand Chaput, J. G. Nantier, E. M. Mathiews, N. Murray M. A. Brodeur, J. Knighti A. Charlebois, J. Af Whiting, H. Larocque, H. Duneau, R. M. Munroe, Aldéric Raymond, Maxime Raymond, Adélard Raymond, fils; C. S. Archibald, M. A. Hanton, M. Lalonde, représentant du "Boston and Maine"; J. S. Somerville, J. T. Fontaine, Joseph Gravel, N. Gravel, H. Black, échevin A. Lapointe, J. Laurendeau, W. Delcourt, R. Langlois, Joseph Laurin, D. Chevalier, L. McMahon, J.A. S. McDonald, L. Rousseau, E. Choquette E. Moineau, J. White, Th. Lanctôt, M. Ritchot, Alfred Rose, J. S. Lamarche,A. F. Ramsay, J. Curtis, D. H. Love, A. Laurin, E. Huot, L. E. Julien, Fred. Bouillon, J. Rodrigue, C. H. de la Caillière, Napoléon Vallée, N. Boulet, L. Vallée, Alfred Pominville, P. W. Huot, E. Gernay, L. A. Walker, F. Hunanet,A. Leduc, J. Languedoc, Charles Chanders, D. Bryce Scott, de l'I. C. R.; Alfred Gingras, W. Benoit, J. H. Hendhorn, L. E. Pelletier, L. Highen, W. Dansereau,J. R. Goyer, A. Brisebois, J. E. Lafontaine, H. Dansereau, J. E. Guilmette, W. Calverhouse, J. Morin et un grand nombre d'autres.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Gauthier, qui a chanté le service, accompagné de diacre et sous-diacre. La cathédrale avait revêtu son costume de grand deuil le plus élégant et le chœur de chant a été à la hauteur de la situation.

## ON DEMANDE DES INSTITUTRICES

En présentant son rapport au Collège Normal McGill, hier après-midi, le principal, le Dr Robins, a fait remarquer que le nombre des graduées était cette année beaucoup moindre que l'an dernier. Il a dit qu'à moins d'une réforme radicale, l'instruction publique dans la Province de Québec en souffrirait.

M. Parmelee, secrétaire anglais de l'instruction publique, était présent ainsi que MM. Daoust et de Sièyès, qui, au nom de l'Alliance Française, ont offert des prix pour l'encouragement de l'étude du français.

Voici la liste des personnes qui ont obtenu des diplômes d'académie: Mlle Bouchard, B.A., Mlle McCally, B.A., Mlle Craig, B.A., Mlle Ellison, B.A., Mlle Hadrill, B.A., Mlle Mackenzie, B.A., M. Lomer, M.A., Mme Read, B.A., Mlle Robertson, B.A., Mlle Stanton, B.A., Mlle Warriner, B.A., et Mlle Wilson, B.A.

## ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE

L'EXAMEN ORAL PUBLIC DE FIN D'ANNEE.

L'examen oral public de fin d'année des 7ème et 8ème classes a eu lieu à l'Académie Commerciale Catholique. Il a été des plus intéressant.

Mgr Racicot, accompagné des Révérends MM. Bédard et Luche, P.S.S., et entourés des membres de la Chambre de Commerce, présidait.

L'examen, divisé en deux parties, roula sur les matières suivantes: Calcul mental, arithmétique, comptabilité, droit commercial, Histoire des Etats-Unis, mesurage, Economie sociale, algèbre, littérature, géographie, sciences, histoire du Canada. Les questions ont été posées par le principal, M. Leblond de Brumath, et par des membres de la Chambre de Commerce. Les élèves ont répondu avec une justesse et une rapidité au-dessus de tout éloge. Pour varier la monotonie de ces examens, le chœur de chant s'est fait entendre à deux reprises dans un chœur de chasseurs et un hymne au drapeau. M. Alb. Férault a déployé un joli talent de déclamation en récitant "La Bénédiction" de François Coppée. Aussitôt les examens terminés, Mgr Racicot félicita chaleureusement les élèves des brillants succès qu'ils ont remportés et louange fort les zélés professeurs qui leur ont donné ce bagage considérable de sciences.

M. H. A-A. Brault, président de la Chambre de Commerce, ajoute quelques mots de compliments aux paroles de Mgr Racicot.

Notons parmi les principaux personnages distingués qui applaudissaient aux succès des jeunes écoliers: MM. Lacroix, directeur-général des écoles catholiques, l'ex-échevin P.-G. Martineau, commissaire d'écoles, J. Haynes, G. Gonthier, Labrecque, l'inspecteur McGown, Semple.

Les élèves dont les noms suivent ont subi avec succès leurs examens, ce sont: MM. Wilfrid Dansereau, Eloi Boileau, Louis Millette, Hector Ménard, Philibert St-Pierre, J. Guillemette, Wilfrid Ménard Raoul Gaulin, Auguste Frigon, Alex. Dansereau, Jos Leblanc Adrien Labelle, Julien Loisel, Ulric Grisé, Louis Saint-Jean, Thomas Brosseau, Jos Allard,Frs Martineau, Alex. Bergevin, Cléophas Bloin, Auguste Papineau, Alex. Favreault, Ernest Robitaille, Jean Létourneau, Albert Frérault.

## AUX HOTELS

SONT AU RIENDEAU : — F. E. P. Hudon, Québec ; Jos. Dorion, St-Jérôme ; J. J. J. Ouvrard, Bordeau ; Dr A. Carrett O, Lyon ; Eugène Picher, Québec ; M. et Mme I. H. Sullivan, Valleyfield ; L. N. Carrier, Lévis ; Arthur Carrier, Lévis ; Henri Dumas, Malbaie ; W. Fortier, Joliette ; A. Rivet, Joliette ; E. Audette, Farnham ; Dr J. E. Gervais, St-Jovite ; ham ; W. Guay, L'Annonciation ; E. Beausoleil, St-Gabriel ; J. Danigly, J. J. O. Donnel, Sturgons Falls ; J. Bergeron, Trois-Rivières ; Godfroy Grenier, Trois-Rivières ; Alfred Camereau, St-Jean, P. Q. ; Roch Pagé, St-Jacques, Min. ; Armand Remillard, St-Jacques, Min. ; H. Merizzi, Napierreville ; A. Vinette, Napierreville ; Louis Thériault, Yamaska ; D. Laferrière, Pierreville ; Dr G. de Grosbois, Ste-Thérèse ; E. M. Colpron, St-Constant ; A. E. Gladu, St-Antoine ; M. et Mme H. Gingras, Upton ; Chs Lord, Sorel ; Arthur Beliveau, Grand'Mère ; Arthur Ferron, M. D., Grand'Mère ; J. C. B. Normandeau, L'Assomption ; J. P. Désilets, Grand'Mère ; Edg. Miller, Québec ; J. T. Bouchard, St-Hyacinthe ; G. Lambert, Ste-Julienne ; Ernest Archambault, Montréal ; J. A. Roy ; St-Cyrille de Wend. ; Geo. Contant, Joliette ; Chs. Winter, Grand'Mère ; Alf. Roy, Grand'Mère ; M. et Mme Max. Robitaille, Ste-Emilie ; F. Tardit, Chicago ; M. et Mme Jos. Allard, St-Paulin ; Clarence Cassette, Shaw. Falls ; M. et Mme B. Duguay, LaBaie ; Alex. Thompson, Ottawa ; Em. Beaulac, La Baie ; Alexis Perrault, Deschambault ; Chs Simmons et Delacherais, West Duluth ; Fays et Corbet, West Duluth ; Wathelet et DeBeer, Belgique.

SONT A L'HOTEL ST. JAMES : — Jos. Bourque, Hull, P. Q. ; L. Lacasse et dame, Sherbrooke ; C. S. B. Halpin, Ottawa ; P. J. Lacey, Ottawa ; J. M. Kaiser, New-York ; M. Allaire, Sherbrooke ; J. L. Roy, Scotstown ; J. B. Cinq-Mars et dame, St-Eugène ; Alphonse Lafortune, Québec ; C. Cutting, Toronto ; A. Wilkinson, Toronto ; A. Chopping et dame, Cornwall ; J. Lamontagne, Bordeaux ; W. Marchand et dame, Trois-Rivières ; Frs Preston, Cleveland, O ; R. P. Seymour, Chicago ; R. Laberge et dame, Farnham ; E. Kennedy, Boston ; C. Mignault, Joliette ; Arthur Lamarre, Valleyfield ; J. Dionne et dame, St-Hyacinthe ; P. Lamont, St-Paul ; Chas North, Winnipeg ; J. Caron et dame, Laprairie ; D. Lafleur, Lévis ; Arthur Taillefer, Lachute.

## EXAMENS AU MONT ST-LOUIS

Ce soir auront lieu, sous la présidence de M. le chanoine Dauth, inspecteur d'écoles diocésain, les examens oraux des élèves aspirant au diplôme du pensionnat du Mont Saint-Louis.

L'examen, pour le cours scientifique, portera sur les matières suivantes :

Religion et Philosophie, Géométrie, Physique, Littérature, Géométrie descriptive, Littérature anglaise, Rhétorique anglaise, Algèbre et Trigonométrie. Examinateurs : le Père Fouillet, S. J., M. Murray McNeil, professeur au McGill, M. Léo Pariseau, M. Paul Colonnier, M. Lebeau, professeur à l'école Polytechnique, M. A. Phelan et M. le Dr Arthur Duval.

La Comptabilité, l'Arithmétique et le Droit Commercial feront le sujet de l'examen du cours commercial. MM. C. Larivière, E. E. Cummings et P. Curran, B. C. L., interrogeront sur ces matières.

En police correctionnelle.

Le président, a un affreux chenapan déguenillé. — On vous a trouvé vagabondant et mendiant. Vous n'avez donc pas de métier ?

Le prévenu. — Faites excuse, mon président. J'enlève la neige.

Le président. — En hiver, passe encore, quoique cette année... Mais que faites-vous en été ?

Le prévenu. — J'attends l'hiver, mon président.

# LA MORT DE JOHANSON

L'officier en charge du "Montezuma" en est tenu responsable, à cause de sa négligence.

Le verdict unanime rendu hier matin, par les jurés, à la fin de l'enquête tenue à la morgue au sujet de la mort du pauvre débardeur, J. A. Johanson, a été le suivant:

"Nous déclarons qu'Alfred Johan Johanson est mort le 30 mai 1904, à bord du steamship Montezuma, ancré dans le port de Montréal, des suites de la chute d'un bras de grue, érigé négligemment par l'officier en charge du navire. Nous déclarons cependant que cette négligence ne peut constituer un crime."

Les témoignages entendus ont été ceux du médecin-autopiste, le Dr C. A. Dugas, du contremaître du défunt, Charles Peterson, et de ses compagnons de travail, Paul Boileau, Thomas Ducharme et Peter Nelson et J. Leaney. Le contremaître Peterson a été le principal témoin. Depuis samedi, il manœuvrait la grue en question, s'occupant de décharger et de charger le navire. Lundi, cependant,comme il s'agissait de retirer de l'eau d'énormes pièces de bois, ce qui constituait un travail plus qu'ordinaire, Peterson fit remarquer à l'officier en chef qu'il serait peut être prudent de consolider le bras de la grue au moyen d'un câble. L'officier répondit que le travail pouvait se faire sans ce surcroît de précautions.

Le mécanicien Ducharme, entendu ensuite comme témoin, jura qu'ayant ramassé après l'accident, la vis qui en avait été la cause directe, il remarqua que les fils de cette vis étaient usés et que cette défectuosité constituait un danger. De plus, il fut prouvé que le défunt était bien à son poste et qu'il était dans le plein accomplissement de son devoir, au moment de l'accident.

En présence de ces témoignages, le jury a rendu le verdict que nous donnons ci-haut.

M. J. Claud Hickson, de la société McMaster et Hickson, représentant la famille du défunt, M. R. T. Heneker, de la société Greenshields, Greenshields, agissait comme représentant d'une compagnie d'assurance du Pacifique, et la compagnie elle-même, pour qui le défunt travaillait, était représentée par Mtre Boyer

# COURRIER de SHERBROOKE

L'Union St-Joseph. — La Fete-Dieu. — Incendie désastreux. — Vente considérable. — Nouvelles très encourageantes.

(Correspondance particulière)

Sherbrooke, 1. — Les membres de l'Union St-Joseph d'Ottawa, conseil social de Sherbrooke, sont priés de se rassembler, à 8 heures, dimanche matin, au bureau du notaire Tétreault, No 95 rue Wellington, pour se rendre à la cathédrale et prendre part à la procession de la Fête-Dieu. A l'occasion de sa première sortie dans cette ville, la société a fait l'achat d'une magnifique drapeau.

—M. l'abbé Laplante, curé de Berlin Falls, était en ville, la semaine dernière, l'hôte des messieurs du séminaire.

—M. F. H. Hébert est allé à St-Hyacinthe, comme délégué de la société St-Joseph de Sherbrooke, pour la célébration du 30e anniversaire de la société St-Joseph de St-Hyacinthe.

—La Fête-Dieu sera célébrée, cette année, comme par le passé. On se prépare activement pour la fête.

—Alfred Sigouin, employé à l'hôtel East Angus, fut traduit, hier, devant le magistrat de district pour vol de sept bouteilles de cognac. L'accusé plaida coupable et déclara qu'il avait vendu ce cognac à des amis. M. le magistrat de district fit comprendre à Sigouin qu'il avait commis une offense grave, et qu'il était passible de dix ans de pénitencier. Une personne à l'emploi d'un autre doit agir avec honnêteté.

Comme l'accusé n'était qu'à sa première offense il ne fut condamné qu'à six mois de détention au pénitencier.

—Les dernières nouvelles que l'on nous communique en rapport avec les opérations de la Sherbrooke Gas and Oil Co., dans ses champs de houille du Kansas, sont tout à fait encourageantes, allant à dire que nos exploiteurs ont tout récemment frappé une riche veine, près du village de Le Roy, et pouvant donner un rendement de 40 barils par jour. Au nombre des actionnaires de cette compagnie, se trouvent plusieurs de nos concitoyens, entre autres MM. J. A. Gauthier, C. A. Martin, T. W. Fuller, C. A. French et J. D. Kennedy.

—Vers une heure, lundi, dans la nuit, un incendie a détruit une grange sur la ferme de feu M. Wm Sawyer, à Sawyerville.

M. W. S. B. Bridgett qui exploitait cette ferme a perdu dans cet incendie un cheval de prix, 500 livres de sucre d'érables, ses instruments aratoires et plusieurs autres objets.

—Vente très active, considérable et des plus fructueuses, samedi, sous les auspices de la commission locale de l'industrie laitière de Cowansville. Une dizaine de soumissionnaires s'y étaient rendus et se disputaient les 1,836 boîtes de beurre et 1,214 boîtes de fromage, produits de 23 beurreries et 27 fromageries. Le beurre rapporta 17 3-8 cents et le fromage jusqu'à 8 9-16 cents.

Lundi après-midi, avait lieu aussi la vente de produits laitiers, par la commission d'échange, de Sherbrooke, 582 boîtes de beurre furent offertes en vente dont 396 furent vendues de 16 1-2 cts à 17 3-4 cts.

Le beurre salé, 64 boîtes, rapporta de 16 3-4 cents à 17 cents.

—Mme Joseph Bilodeau est partie, lundi, pour une visite d'une semaine, chez des parents au Lac Mégantic.

—Les 25 et 26 courant, les élèves de philosophie du séminaire firent leur excursion annuelle au lac Montjoie. Ils étaient accompagnés de Mgr Tanguay, de M. l'abbé Maltais et de MM. les professeurs Dupont, Bourgeault et Cartier.

—Le mauvais état de santé du Rév. Z. Gosselin, étudiant en théologie, au grand séminaire de Montréal, vient de le forcer à abandonner ses études. M. Gosselin est actuellement dans sa famille, à Bromptonville.

—Le Rév. M. Laplante, curé de Berlin Falls, N. H., est en visite à Sherbrooke, l'hôte des messieurs du séminaire.

—Le Rév. F. V. Charest, secrétaire des missionnaires agricoles, est de retour de Québec, où il était allé conférer avec l'honorable ministre de l'agriculture, en annuelle avec la prochaine convention annuelle, qui aura lieu les 19 et 20 juillet prochain, au collège de Ste-Thérèse.

—L'assemblée semi-annuelle des directeurs de la Banque des Cantons de l'Est, aura lieu cette semaine, au bureau principal de notre ville. On nous dit que les affaires des mois fixés expirés le 15 mai dernier, ont été très prospères et qu'un dividende de 4 par cent pour ces six mois sera déclaré.

—L'assemblée annuelle de la compagnie du Québec Central, dont le bureau principal en Canada est dans notre ville, a eu lieu à Londres, le 18 mai dernier. En proposant l'adoption du rapport annuel le président a déclaré que les revenus de l'an dernier ont atteint la somme de $682,757, soit un excédant de $13,416 sur ceux de 1902. Les dépenses d'opération se sont élevées à $492,698 et ont dépassé de $25,077, celles de l'année précédente. On attribue cette augmentation au prix élevé du charbon, à l'augmentation des salaires et des prix élevés des matériaux.

Les revenus nets de l'année sont de $190,059, soit une diminution de $11,661 sur ceux de 1902. Les directeurs ont été en état, cependant, de déclarer le même dividende des années précédentes de 2 1-4 par cent.

—Samedi soir, les nombreux amis du Dr E. T. Cleveland, de Richmond, se sont réunis à l'hôtel de ville et lui ont présenté une canne à pommeau d'or.

—M. et Mme Norbert Beaulieu sont en voyages de noces par ici, chez les parents de M. Beaulieu, depuis quinze jours et sont partis ce matin pour Montréal, où ils doivent demeurer.

Leurs parents et amis se sont rendus à la gare ce matin pour leur souhaiter bon voyage et bonheur dans leur nouveau ménage.

—M. et Mme O. Rousseau, père et mère de Mme Norbert Beaulieu, en voyage de noces par ici, M. et Mme Joseph Benoit et M. et Mme Napoléon Beaulieu et leur garçon, sont arrivés de Montréal samedi soir, et se sont rendus accompagnés de M. et Mme Norbert Beaulieu et leurs parents en pique-nique au petit lac Magog, dimanche, où ils ont passé une agréable journée.

—MM. Boucher et Lacroix, marchands de cette ville, vu l'agrandissement de leur magasin, se sont vus obligés de poser la plus grande vitre de vitrine qu'il y ait à Sherbrooke.

—M. Levesque, agent pour la Traders' Advertising Co., est arrivé en ville hier soir, dans le but d'établir une succursale pour les timbres verts ici, et vu que "La Patrie" donne des timbres, il veut aussi encourager les gens à la lecture de "La Patrie", et tout ça ne décourage pas votre agent ici.

—M. J. P. Bélanger, gérant du district pour The Imperial Life Assurance Co. of Canada, a fait l'acquisition d'une jolie résidence à Sherbrooke-Est et est à s'installer.

# Courrier d'Ottawa

L'observatoire de Toronto. — Un faussaire arreté. — L'inspection des Cadets. — Accident.

(Service du "Canada")

Ottawa, 1. — L'observatoire météorologique de Toronto ne sera pas transporté à Ottawa.

—Frank Dupuis, demeurant 249 rue Clarence, et disant venir de Montréal, arrêté la semaine dernière par le détective Robillard sous l'accusation d'avoir forgé et mis en circulation quatre chèques au montant de $79, a comparu ce matin, devant le magistrat O'Keefe, en cour de police, et a été condamné à subir son procès en cour d'assises du comté le 16 courant.

—L'inspection annuelle des cadets des écoles publiques aura lieu vendredi après-midi, à deux heures et demie, sur le square Cartier.

—L'excursion annuelle de l'Union Commerciale, à bord de l'"Empress", aura lieu cette année le 20 courant.

—Charles Meloche, employé à la pulperie Booth, aux Chaudières, a eu un doigt coupé, hier, pendant qu'il était à son travail. Le blessé est sous les soins du docteur Lyster.

—Au nombre des gardes-malades qui ont reçu leurs diplômes à l'hôpital St-Luc, hier, on remarque le nom de mademoiselle Eugénie Pépin. Cette jeune fille, qui est de la ville de Hull, a passé avec grand honneur les examens nécessaires.

—Le premier cours de l'école de mousqueterie commencera le 6 courant à Rockliffe. Actuellement 26 élèves ont envoyé leur demande et le nombre atteindra probablement 150. L'on se servira encore cette année du Lee-Enfield.

—Au cours du mois de mai, le trésor municipal d'Ottawa a grossi de $400,000. Ce montant d'argent a été payé pour les taxes municipales.

—La compagnie des tramways terminera dans quelques jours la construction de sa ligne de ceinture par voie de la rue Bell.

## FEU LE JUGE THOS. FERGUSON

Toronto, 1. —L'honorable Thomas Ferguson, juge de la haute cour de Justice d'Ontario, est mort hier après-midi, rue Sherbourne. Il souffrait depuis quelques mois d'une maladie des reins qui, plus tard, a été aggravée par une affection du cœur.

Le juge Ferguson est né en 1838, à Rockside, Township de London. Après avoir vécu en Californie, il revint à Toronto et fut appelé au barreau en 1863. Il a été créé C. R. en 1876, par le gouvernement fédéral. Il a été élevé au banc de la haute cour de Justice, le 24 mai 1884 et a refusé un siège à la Cour Suprême en 1895. Il fut commissaire pour la revision des statuts d'Ontario en 1896.


LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

VENTE de CHEMISES de COULEUR pour HOMMES
QUALITÉS DE $1.00 et $1.25 pour 75 Cts.

Voici exactement la sorte de chemises qu'il vous faut pour les vacances, genres légers, nouveaux et élégants, que les hommes suivant la mode aiment à porter. Et, puis, l'épargne: 25c à 50c sur le prix habituel de ces chemises que vous mettez dans votre poche, et le fait de porter de bonnes chemises fashionables, bien faites, n'est pas à dédaigner. Maintenant, vous, messieurs, vous plairait-il de vous rendre au Grand Magasin pour examiner ces valeurs en fait de chemises aujourd'hui, par exemple.
Chemises de négligé, de semi-négligé et blanchies, manchettes à même ou non en batiste, madras ou zéphyr, faites expressément pour nous à la dernière mode. Procurez-vous en aujourd'hui, tout ce qu'il vous faut pour cette saison. Valant $1.00 et $1.25. Prix de vente de Carsley - 75c

CHAUSSETTES D'ETE

Ce sont de nouveaux genres d'été qui apporteront du confort et du bien-être aux pieds fatigués.
Chaussettes en laine Maco, noires, souples, couleurs bon teint, tous les numéros, pour hommes. Prix, la paire - 10c
Chaussettes noires, avec rayures de soie de couleur, très joli effet,pour souliers d'hommes. Prix, la paire - 20c
Chaussettes à rayures de fantaisie, fond noir avec raies bleues, blanches ou rouges, talons et bouts renforcés, pour hommes. Prix - 23c

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE.
1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, Montréal.

SOURCES
OUVERTES DU 1er JUIN AU 1er OCTOBRE.
SERVICE DE TRAINS PARFAIT, G. T. R. De Montréal, Billets Aller et Retour, $2.25.
Climat d'Eté et d'Automne, Eaux Minérales, Bains, Hotel, etc., Sans Egales au Canada.
Pêche, Bains, Chaloupes, Voitures, Tennis, Golf, Croquets et Sport en Plein Air. Danse, Ping-Pong, Pool, etc.
CHALOUPES Fournies GRATUITEMENT aux Pensionnaires.
CUISINE DE 1ère CLASSE. PROPRETE EXEMPLAIRE. PRIX MODERES.
EAU MINERALE ABENAKIS
Guérit la Goutte, le Rhumatisme, la Dyspepsie, les Maladies du Foie et des Rognons. Demandez l'analyse. Bains à l'Eau Minérale. Demandez notre Circulaire Illustrée.
R. G. KIMPTON, Gérant. Sources Abenakis, P.Q. 41-n
ABENAKIS

LE NOUVEL HOTEL BELLEVUE
RUE BEACON, - - - - BOSTON, Près de Tremont.
PLAN EUROPEEN
Chambres de $1.50 en montant. Orchestre de 1 à 3, de 6 à 8 hrs.
Prenez les chars élevés venant du nord ou du sud, jusqu'à la rue Park.
HARVEY & WOOD, 3, Park Place, N.-Y.
39-J-N

GRILL ROOM
DE L'ANNEXE DE L'HOTEL ST-JAMES
Coin St-Jacques et Cathédrale
REPAS A TOUTE HEURE
Service Prompt et Bien Fait
Plan Européen et Américain
Remarquez-le bien
Le public m'ayant demandé comme faveur de tenir une table d'Hôte, je m'empresse de me rendre à son désir. Ainsi la table d'Hôte sera ouverte entre midi et 2½ heures et 6 et 8 heures p. m. Le coût n'en sera que de 50 cts.
FRED. BOUILLON, Prop.
10-j-n


## ILES DE LA MAGDELEINE

ON PARLE DE LEUR VENTE A UN SYNDICAT AMERICAIN.

Québec 1. — Le gouvernement provincial déclare ne rien savoir au sujet de la vente des îles de la Magdeleine à un syndicat américain. Le premier ministre dit que la propriété de ces îles appartient à un syndicat de Canadiens qui l'ont obtenue des héritiers Coffin. Comme propriété privée, les îles peuvent être vendues sans l'intervention du gouvernement. La vente ne peut cependant affecter les droits de souveraineté sur les îles qui sont toujours partie de la province de Québec.

## RETRAITE DU COMTE LANSDORFF

1ère ou dernière page &

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES INSULTE PAR LE PRINCE DOLGOROUKI.

St-Petersbourg, 1.—Le comte Lamsdorff a été gravement insulté en pleine rue par le prince Dolgorouki, qui fut un des prétendants à la couronne de Bulgarie. Le prince a été immédiatement arrêté.

On parle de nouveau, à ce propos de la retraite du ministre des Affaires Etrangères. Les causes de cette retraite seraient, dit-on, des manœuvres d'ennemis personnels du comte bien plutôt que des divergences politiques.

Ce qui donne quelque poids à ces rumeurs, c'est que le comte a informé, aujourd'hui même, les chancelleries étrangères qu'il ne recevrait pas demain. Le jeudi est le jour de réception du comte Lamsdorff, et cette absence insuitée semble, en l'occurrence, très significative.

D'autres affirment que ces histoires de démission ou de revocation sont lancées par certains ministres qui travaillent sourdement pour amener la chute d'un collègue dont l'influence croisante leur inspire de l'inquiétude.

## UNE OPINION SUR LE CANADA

Londres, 1.—Mrs. Margaret Polson Murriam, qui a fait un séjour de 25 ans au Canada publie dans la "Contemporary Review", un article sur la question fiscale.

"Grâce au malheureux système fiscal du Canada, dit-elle, le coût des denrées indispensables est devenu deux ou trois fois plus élevé là bas qu'à Londres. Seules l'économie et la sobriété des Canadiens leur permettent de faire face aux dépenses du ménage.

A la sortie du théâtre. Le monsieur grincheux :

—Ces choses-là n'arrivent qu'à moi ! j'ai pris mon parapluie...

—Eh bien ?

—Eh bien ! (Avec rage : ) il ne pleut pas !


CARTES

AVOCATS

Préfontaine, Archer, Perron & Taschereau
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Royale, PLACE D'ARMES, - MONTREAL n.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS.
No 97 rue St-Jacques, Edifice de la Banque du Peuple, P.O. Boite 485,Tel. Bell Main 10.
Victor Geoffrion, C.R.,M.P.
Aimé Geoffrion, C.R.,
5-n Victor Cusson, L.L.L.

R. Dandurand, C. R., Senateur, L. P. Brodeur, C. R., M. P. Louis Boyer, B. A. S. C. L.
DANDURAND, BRODEUR & BOYER
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Liverpool & London & Globe. 114 rue St-Jacques, (Vis-a-vis le Bureau de Poste) n.

GOUIN, LEMIEUX & BRASSARD
AVOCATS
Edifice New-York Life
Chambres 808, 809, 810 et 811. 11, Place d'Armes
—MONTREAL—
Hon. L. Gouin, C. R. Hon. Rod. Lemieux, C. R. Ev. Brassard, L. L. B. Téléphone Main 2127
31-n

CAMILLE PICHE, C.R. HONORE MERCIER
PICHE & MERCIER
AVOCATS
Chambres 215, 216 et 217, Edifice "New-York Life, 11 Place d'Armes, Montreal
Téléphone Bell Main 3300 n.

Gonzalve Desaulniers, C.R.
AVOCAT
71a RUE ST-JACQUES. Tél. Bell Main 855 n.

J. D. LEDUC, C. R.
AVOCAT
STE-SCHOLASTIQUE
Comté des Deux-Montagnes, District de Terrebonne, P. Q. n

McCORKILL & McKEOWN,
AVOCATS, SWEETSBURG, Q.
J. C. McCORKILL, C. R. W. K. McKEOWN. 9-n

PELLETIER & PELLETIER
Successeurs de CHARBONNEAU & PELLETIER
AVOCATS
68-69 Edifice "Royal Insurance," Place d'Arme MONTREAL
Tél. Bell Main 2561 Boite 233 B- n.

ROBILLARD & RIVET, Avocats
97 rue St-Jacques, Edifice de la Banque du Peuple
J.A.ROBILLARD. L.A.RIVET. n.

F. W. HIBBARD TRENHOLME DICKSON
HIBBARD & DICKSON
Avocats, Procureurs, etc.
Edifice Standard, 151 rue St-Jacques, MONTREAL.
Tél. Bell Main 1133. n.

TOURIGNY & BUREAU
AVOCATS
F. S. Tourigny, C.R. Jacques Bureau.
22 rue Bonaventure
Tél. Bell 199. TROIS-RIVIERES. n.

DEWART, YOUNG & MAW,
AVOCATS, SOLLICITEURS ET NOTAIRES,
Home Life Building, 60 rue Victoria, Toronto.
H. H. DEWART, C.R., Représentant du Ministère Public
McGREGOR YOUNG, LL.B. H. W. MAW.
231-n

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 452
THEO. DAOUST
Architecte
d'Edifices Religieux et Publics
Bureaux : 103 rue St-François-Xavier, Montréal Sherbrooke et St-Hyacinthe. n.

HOTELS

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux Et des gares de chemins de fer.
58-60 Place Jacques-Cartier, Montreal
J. Arthur Tanguay, Propriétaire n

HOTEL ST. JAMES
En face du Dépôt G.T.R. et tout près du Dépôt C.P.R.
PLAN EUROPÉEN & AMÉRICAIN
Muni de toutes les améliorations modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire

# LA FINANCE

## LA BOURSE

MARCHES INACTIFS ET CALMES
(Des bureaux du "Canada")

1er juin.

Le mois de juin s'ouvre par une journée pleine du calme et de l'inactivité ordinaires à la Bourse. Quelques compagnies de chemins de fer d'ordre secondaire ne font pas brillante figure depuis quelque temps. On attribue cette dépression à l'absence de supporteurs déterminés. Les baissiers ont profité de cette faiblesse de la situation. Les chemins de fer à charbon sont très fermes. Le sucre a fait une belle avance. La fermeture a été bonne.

Le marché au coton est en baisse. Depuis deux jours, il a perdu 120 points ce qui est considéré comme favorable au marché aux valeurs.

Le prochain rapport des récoltes aux Etats-Unis sera publié le 10 juin. Il est probable qu'il donnera lieu à un mouvement important dans les cours de la Bourse.

Montréal a été témoin d'une nouvelle baisse des valeurs de la Dominion Steel. Les bons sont tombés à 63, le préférentiel a touché 28, le "common stock" s'est vendu à 9. Les autres valeurs ont été assez bien soutenues. Les transactions n'ont pas été actives. Le ton général du marché est ferme.

### ECURIE DE MONTREAL

M. Bruneau et Dupuis, courtiers, 84 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant:

| VALEURS | Demande | Offre |
|---|---|---|
| | 1 JUIN | |
| Pacifique Canadien | 117⅝ | 117 |
| Duluth Com | | |
| Duluth pref | | |
| Mont. St. Ry. | 210 | 207½ |
| Toronto | 100¾ | 100 |
| Twin City Electric | 94½ | 94 |
| Detroit Electric | 61½ | 60¾ |
| Toledo Ry | | |
| Halifax Electric Ry. | 96 | 91 |
| St-John " | 130 | |
| Winnipeg " | 200 | 170 |
| Hamilton " | | |
| West India | 65 | 45 |
| Cie Richelieu et Ontario | 87 | 80 |
| Mont. Lt. Heat Power | 74 | 73 |
| Nova Scotia Steel Coal | 73¼ | 73 |
| Nova Scotia Steel pref | 116 | 110 |
| Dominion Iron & Steel Com | 10 | 8½ |
| do do do pref | 28¼ | 27½ |
| Dominion Coal Com | 62 | 59 |
| do do pref | | 111 |
| Intercolonial Coal Common | 100 | |
| do do pref | | |
| Commercial Cable Co. | | |
| Montreal Telegraph Co. | 158 | |
| Bell Telephone | 147 | 143½ |
| Marconi Wireless | | |
| Ogilvie Milling pref | 120 | |
| " com | 200 | 179 |
| New Mo St Ry | | |
| B. C. Packers Ass'n "A" | | |
| Mtl. Steel Com | | |
| do Pref | | |
| Laurentide Pulp | | |
| Windsor Hotel | | |
| North West Land Common | | 160 |
| do do do pref | | 100 |
| Loan and Mortgage | | |
| Lake Superior Consolidated | | |
| Coton, Montreal | 110 | 107½ |
| do Dominion | | |
| do Can. Col. | | |
| do Marchands | | |
| do Montmorency | | |
| **MINES.** | | |
| War Eagle | | |
| Republic | | |
| Payne | | |
| Virtue | | |
| North Star | | |
| **BANQUES** | | |
| Banque Montréal...xd | 250 | 243 |
| do Ontario....xd | | |
| do B.N.A. | | |
| do Molsons | 201 | 200 |
| do de Toronto...xd | | |
| do des March'ds...xd | | |
| do Royale | | |
| do de la N.E. | | |
| do des C. de l'Est | | |
| do de Québec..xd | | |
| do Nationale | | |
| do Union....xd | 135 | |
| do du Commerce | | |
| do Dominion | | |
| do Standard | | |
| do Imperial | | |
| do Hochelaga xd | | |
| do Ottawa | | |
| **DEBENTURES.** | | |
| Land Grant | | |
| Com. Cable Coupon | | |
| Mtl. Steel Pfd. | | |
| Halifax Tramway | | |
| Bell Telephone | | |
| Can. Col. Cotton | | |
| Dominion Coal Com | | |
| Laurentides Pulp | | |
| Winnipeg Electric | | |
| Dom. Iron Steel | 64 | 63 |
| St. Ry., Montreal | 104⅛ | 103 |
| Ogilvie milling | 120 | |
| N.S. Steel and Coal | | 108½ |

VENTES DU MATIN.

25 Iron Pfd à 28 3-4.
25 Iron Pfd à 28 1-2.
25 Iron Pfd à 29.
10 Iron Pfd à 28.
100 Iron Pfd à 29.
25 Twin City à 94 1-8.
25 Twio City à 94.
25 Tor. St. Ry à 100 1-8.
10 Tor. St. Ry à 100 1-4.
5 Bell Tel. à 144.
7000 Iron Bds à 63.

VENTES DE L'APRES-MIDI.

52 Coal Pfd à 112.
25 N. Scotia à 73.
10 Mo. Power à 73 3-4.
25 Mackay Pfd à 67.
5 Halifax Ry à 94.
25 Detroit à 61.
5 Mo. Cotton à 110.
20 Bell Tel. à 144.
50 Iron Com. à 9.
8 Mont'l Bk à 244.

## COUR DE POLICE

James Cullin et Nicolas McMahon, vol d'un habit, ont été condamnés à 3 mois de prison.

—Benoni Archambault, grossière indécence et Joseph Lépine alias Malbœuf, faux, ont été condamnés à subir leur procès en cour du Banc du Roi.

—L'assistant grand connétable Lambert et les policiers Malo, Cyr et Lefebvre sont allés au pénitentier de St-Vincent de Paul, et ont ramené les forçats Théophile Laporte, Emile Christin, Louis Eumène, William Beaubien, Joseph Couture et Ernest Leclerc qui doivent être appelés comme témoins dans le procès de Joseph Ransom.

A. B. DUPUIS. A. BRUNEAU.

**Bruneau & Dupuis**

COURTIERS

Membres du Montreal Stock Exchange

QUÉBEC, 123 rue St-Pierre.
MONTRÉAL, 84 rue St-François-Xavier.
Fil Privé avec Chs. Head & Co.,
NEW-YORK, 17 Broad St.
BOSTON, 74 State St.
244—n

### ECURIE DE NEW-YORK

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant:

| VALEURS | Ouverture (1er Juin) | Plus haut | Plus bas | Cloture |
|---|---|---|---|---|
| Atch. Common | 68¾ | 69 | 68½ | 68¾ |
| Atch. pf'd | | | | |
| Am. Car Foundry | 16⅜ | 16⅜ | 16½ | 16⅜ |
| American L. Cor Com. | 18⅜ | | | |
| do pref | | | | |
| Baltimore & Ohio | 77⅞ | 77⅞ | 77⅞ | 77⅞ |
| Balt & Ohio pf'd | | | | |
| Brooklyn Rapid Trans. | 46½ | 46½ | 46½ | 46½ |
| Canadian Pacific R. | | | | |
| Can. Southern | | | | |
| C. Gas | 203½ | | | 203½ |
| Chesap. & Ohio | 29½ | 29½ | 29½ | 29½ |
| Col. Fuel & Iron | 29 | | | |
| Amalgamated Copper | 49¼ | 49½ | 49 | 49½ |
| Delaware & Hudson | 155½ | 154½ | 153¾ | 155½ |
| Erie | 23½ | 23½ | 23½ | 23½ |
| Erie pf'd | 56 | 57 | 56 | 56½ |
| General Electric | | | | |
| Ills Central | 129¾ | | | |
| Jersey Central | | | | |
| Mis. Kans and Tex | 15½ | 15¼ | 15 | 15½ |
| do do pref | 33⅞ | 33¾ | 32¾ | 33¾ |
| Louisville & Nashville | 107⅞ | 107⅞ | 107 | 107 |
| Manhattan | 143⅞ | 144⅝ | 143½ | 144⅝ |
| Met. St. Ry. | 109½ | 110½ | 109⅞ | 110½ |
| Mo. Pac | 89⅞ | 89⅞ | 86 | 89⅞ |
| N. Y. C. | 114 | | | |
| Ont. & Western | 21⅞ | 22½ | 21½ | 22⅜ |
| Pacific Mail | 25½ | | | |
| Penna | 113⅞ | 113⅞ | 113⅝ | 113¾ |
| Peoples Gas | 95 | | | |
| Reading | 43⅞ | 44⅛ | 43⅞ | 43½ |
| Reading pf'd | | | | |
| Rock Island | 20½ | 20½ | 20⅛ | 20⅜ |
| Rubber | | | | |
| Railway Steel Spring | | | | |
| Sugar | 125¾ | 127 | 125¾ | 126⅜ |
| St. Paul | 139⅜ | 139⅜ | 139⅜ | 139½ |
| Southern Ry | 19⅜ | 20 | 19⅜ | 20 |
| Southern Ry. pf'd | 83 | | | |
| Southern Pac | 45⅛ | 45⅜ | 45⅜ | 45⅜ |
| Tenn. Coal & Iron | | | | |
| Union Pac | 83⅞ | 83⅜ | 82⅞ | 83⅜ |
| Union Pac. pf'd | | | | |
| United Steel com. | 8⅝ | 9 | 8⅝ | 8⅝ |
| United Steel pf'd | 53⅜ | 53⅜ | 53⅜ | 53⅜ |
| Leather pf'd | | | | |
| Wabash pf'd | 33 | 33⅜ | 32⅞ | 33⅜ |
| W. U. Tel. Co. | 86 | | | |
| Twin City | 94½ | | | |

# Revue commerciale

LA SITUATION AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.— LES PRIX DE NOTRE MARCHE ET DES MARCHES AGRICOLES.

La situation commerciale et industrielle reste irrégulière et au dessous du niveau de l'an dernier. Les manufactures de coton sont de moins en moins actives.

Les lainages et chaussures restent au même point. Le commerce du fer est lourd. La culture du blé et du coton envoie des rapports favorables.

Bradstreet rapporte progrès dans l'état des affaires au Canada.

Les marchands de détail d'Ontario sont encore encombrés de marchandises et achètent de manière restreinte. Le blé d'hiver est en défaut. Le blé se vend 95c le minot à la campagne.

Le commerce est bon dans l'Ouest et fait des progrès chaque jour.

A Québec il ne parait pas y avoir de changements dans la situation. Les marchands de la ville sont satisfaits.

La campagne est lente dans ses paiements.

A Montréal, il y a amélioration continuelle.

Les marchandises de la saison s'écoulent bien. La prospérité générale du pays fera prospérer davantage notre ville. L'agriculture envoie des rapports très satisfaisants. On évalue à 100,000,000 la prochaine récolte du blé. La navigation est de plus en plus active. Le travail est abondant. Il n'y a de sans-travail que les immigrants, qui séjournent trop longtemps pour notre ville.

### EPICERIES.

Le commerce d'épiceries est actif; il y a une excellente demande pour la généralité des lignes, et le commerce de gros se montre également plus satisfait des paiements.

Les sucres continuent en hausse et sont très fermes; une nouvelle hausse ne serait pas inattendue, même si elle survenait promptement.

Les mélasses ne se sont pas raffermies; nous répétons que les prix restent ouverts.

Les stocks des conserves de légumes et de fruits diminuent sans cesse et les prix nécessairement se raffermissent davantage.

Dans les fruits secs et évaporés la situation se trouve décrite plus loin, il sera bon de noter nos remarques.

A noter également une baisse de 1-4c sur les saindoux composés et la hausse des fromages.

### SUCRES

Les sucres sont en très bonne demande.

Deux avances successives de 5c chacune ont été déclarées le 19 et le 25 mai courant, soit une avance totale de 10c par 100 lbs sur tous les sucres raffinés depuis notre première revue.

Les sucres bruts de Barbades ont été également avancés, on les cote de $3.75 à $4.25.

Les sucres sont à prix très fermes et on s'attend même à une nouvelle hausse. New-York vient de hausser de nouveau et est très ferme à la hausse.

| | | |
|---|---|---|
| Extra granulé, sac de 100 lbs net | | 4.35 |
| Extra granulé, baril | | 4.45 |
| Extra ground, baril | | 4.85 |
| Extra ground, bte 50 lbs | | 5.05 |
| No. 1 Yellow, baril | | 3.85 |
| No. 2 Yellow, baril | | 3.95 |
| Sucre bruts (Barbades) | 3.75 | 4.25 |

### MELASSES

Le marché de la Barbade a baissé, puis remonté de nouveau à l'ancien prix. Il resterait, d'après les derniers avis reçus du marché primaire, autant de melasse à vendre qu'il s'en était vendu.

Sur place, la situation que nous avons dépeinte dans notre précédent numéro n'a pas varié.

| | | Le gal. |
|---|---|---|
| Barbades, tonne | 0.25 | 0.26 |
| Barbades, tierce et qt | 0.27½ | 0.28½ |
| Barbades, demi qt | 0.28½ | 0.29½ |

### EPICES PURES ET SEL

Bonne demande régulière pour les épices; les prix sont fermes et sans changement. Depuis les nouveaux prix du sel la demande pour cet article est forte.

### THES.

Les prix sont toujours tenus fermes; les achats de la campagne sont très satisfaisants.

Les diverses conserves alimentaires restent aux mêmes prix. Il en est de même pour les lards, jambons et saindoux. L'huile de pétrole est au même point.

### Grains et farines

MARCHE DE CHICAGO

La spéculation tourmente le prix du blé à Chicago, qui varie tantôt à la hausse, tantôt à la baisse.

Le blé d'inde et l'avoine restent pour ainsi dire sans changement sur nos cotes précédentes.

On cotait à la clôture d'hier mercredi:

| | Juillet | Sept. |
|---|---|---|
| Blé | 86 | 80 1-4 |
| Blé-d'Inde | 47 7-8 | 47 3-8 |
| Avoine | 38 1-8 | 30 7-8 |

### MARCHE DE MONTREAL

Le marché des grains est tranquille; les plus hauts prix que l'on puisse obtenir pour l'avoine No 2 à flot sont de 37 à 37 1-4c alors que la même qualité est côtée en magasin de 33 1-4c à 39c pour lot de char ou quantité moindre.

Pour les autres grains nos côtes sont plutôt nominales notamment pour le seigle et le sarrasin qui voient peu ou pas d'affaires.

La demande pour les farines de blé est plus satisfaisante et les prix sont tenus fermes sans changement.

Les issues de blé sont à prix plus faciles avec assez bonne demande.

Les farines d'avoine roulée sont négligées.

#### GRAINS

| | | |
|---|---|---|
| Blé du Manitoba, No 1 dur | 1.05 | 1.10 |
| Blé du Nord, No 1 | 1.00 | 1.05 |
| Avoine Blanche, No 2 | 0.38 1-2 | 0.00 |
| Avoine Blanche, No 3 | 0.37 1-2 | 0.00 |
| Orge à moulée, 48 lbs. | 0.49 | 0.50 |
| Pois No 2 ordinaires, 60 lbs | | 0.72 |
| Sarrasin, 48 lbs | 0.59 | 0.60 |
| Seigle 56 lbs | | 0.65 |
| Blé d'Inde canadien | 0.00 | 0.00 |
| Blé d'Inde américain | 0.58 | 0.60 |

#### FARINES

| | | |
|---|---|---|
| Patente d'hiver, baril | 4.85 | 5.00 |
| Patente du printemps baril | 4.90 | 5.10 |
| Straight roller baril | 4.60 | 4.75 |
| Forte à boulanger, 2 sacs | | 4.60 |
| Farine de blé d'Inde | 1.30 | 1.40 |
| Farine à pâtisserie | 2.35 | 2.40 |

#### FARINES D'AVOINE

| | | |
|---|---|---|
| Avoine roulée, baril | 5.15 | 5.20 |
| Avoine roulée, sac | 2.47 1-2 | 2.52 1-2 |

#### ISSUES DE BLE

| | En sacs. | |
|---|---|---|
| Son d'Ontario, au char, ton | 18.50 | 19.50 |
| Son Manitoba, au char ton | 18.00 | 19.00 |
| Gru Manitoba, au char | 20.00 | 21.00 |
| Gru d'Ontario, au char | 20.00 | 21.00 |
| Moulée, au char | 24.00 | 28.00 |

#### FROMAGE

MARCHE ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., écrivent de Liverpool, le 13 mai :

Le marché pour le fromage du Canada et de la Nouvelle-Zélande et de toutes les qualités des Etats-Unis a été de nouveau déprimé et les détenteurs anxieux de se défaire de leurs stocks ont encore accepté de plus bas prix que ceux notés il y a une huitaine. La situation est désastreuse. Il est, en conséquence, tout aussi bien que la saison de l'autre côté de l'océan soit en retard cette année.

La situation n'a pas décliné depuis Etats-Unis et Canada :

| | |
|---|---|
| Blanc choix, fabrication de septembre | 38-0 à 40-0 |
| Coloré, choix, fabrication de septembre-octobre | 38-0 à 40-0 |

MARCHES AMERICAINS

...Mai 21. Watertown (N. Y.) Vente 3,600 boites (grandes) à 6 3-4c.

MARCHES D'ONTARIO

| | Offert | Vendu | Prix payé Blanc | Coloré |
|---|---|---|---|---|
| Mai 19 Brockville | 1759 | 1759 | 8 | 8 |
| Mai 19 Vankl'k Hill | 1047 | 576 | 7⅞ | 7⅞ |
| Mai 19 Kingston | 635 | 495 | | 7⅞ |
| Mai 19 Madoc | 720 | 435 | 77-16 | 7⅞ |
| Mai 19 Tweed | 335 | 335 | 77-16 | 7½ |
| mai 19 Pictou | 860 | 800 | | 7⅞ |
| Mai 19 Alexandria | 771 | 771 | 7⅞ | 7⅞ |
| Mai 20 Iroquois | 685 | | | 7⅞ |
| Mai 20 Perth | 160 | 160 | | 8 |
| Mai 20 Ottawa | 474 | | 7⅞ | 7⅞ |
| Mai 20 Napanee | 1359 | 740 | 7⅞ | 7⅞ |
| Mai 20 Winchester | 782 | Pas de vente | | |
| Mai 20 Kemptville | 887 | | 8 | 8 |
| Mai 21 Cornwall | 1393 | | 8⅛ | 8⅛ |
| Mai 21 Belleville | 2105 | 1210 | 8¼ 6 83-16 | 83-16 |
| Mai 21 Crysler | | 1150 | 8 | 8 |
| Mai 21 London | 80 | 350 | 8¼ | 8¼ |
| Mai 25 Wookstock | 1800 | 323 | 8⅛7 | 85-16 |
| Mai 25 Stirling | 720 | 405 | 83-16 | 83-16 |

MARCHE DE MONTREAL

Les expéditions de fromage du port de Montréal pour la semaine finissant le 22 ont été de 32,670 boîtes contre 39616 en 1903 pour la semaine correspondante.

On a payé jusqu'à 8 13-16c dans Ontario, une fraction de moins dans Québec. Nous donnons plus loin nos prix de la campagne.

#### BEURRE

MARCHE ANGLAIS

Les prix restent les mêmes. Les qualités inférieures sont négligées.

MARCHE DE MONTREAL

Les expéditions de beurre du port de Montréal pour la semaine finissant le 22 mai ont été de 1479 paquets, comparativement à... en 1903 et 9,557 en 1902, pour la semaine correspondante.

Du 1er au 22 mai les exportations du port ont été comme suit, en:

1904—2,010 paquets
1903— 452 paquets
1902—21,214 paquets

Lundi au quai les prix payés ont été généralement de 16 1-4c. et parfois de 16 1-2c.

Il y a bien quelques demandes de renseignements au sujet des prix auxquels les détenteurs laisseraient aller la marchandise et les exportateurs sont allés jusqu'à 17c. En réalité la demande quoique assez active pour la consommation locale n'absorbe pas les arrivages. Aux prix actuels et avec la qualité meilleure des beurres d'herbages, il nous semble que nos produits devraient pouvoir atteindre en Angleterre au moins les prix des beurres argentins et des beurres sibériens cotés sur le marché jusqu'à 82 p.c. et, en conséquence l'exportation sur une plus large échelle devrait être possible et laisser des profits.

#### OEUFS

MARCHE DE MONTREAL

Les œufs sont un peu plus faibles avec une demande passable et des arrivages relativement assez considérables. Nous cotons: œufs choisis 17c; œufs No 1, de 15 1-2 à 16c. et No 2 de 14 1-2 à 15c.

#### FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston, le 19 mai :

Les arrivages pour la semaine dernière ont été de 208 chars de foin et 11 chars de paille, 26 chars de ce foin étaient destinés à l'exportation.

Semaine correspondante l'an dernier, 267 chars de foin et 14 chars de paille, dont 56 chars de foin pour exportation.

Les recettes pour le foin et la paille ont été légères et la demande est très bonne de sorte que le marché est très bon.

Nous vous avisons d'expédier immédiatement et sommes certains de vous faire des retours satisfaisants.

Le marché est tranquille pour la paille de seigle. La paille d'avoine se vend bien :

| Nous cotons | Grosses balles | Petites balles. |
|---|---|---|
| Foin choix | $19.00 à 20.00 | $18.00 à 18.50 |
| Foin No 1. | 18.00 à 19.00 | 17.50 à 18.00 |
| Foin No 2. | 16.00 à 17.00 | 15.00 à 16,00 |
| Foin No 3. | 13.00 à 14.00 | 13.00 à 14.00 |
| Foin, trèfle mêlé | 14.00 à 15.00 | 14.00 à 14.50 |
| Foin trèfle | 13.00 à 14.00 | 13.00 à 14.00 |
| Paille de seigle liée | 23.00 à 00.00 | 00.00 à 00.00 |
| Paille de seigle pressée | 15.00 à 16.00 | 15.00 à 16.00 |
| Paille d'avoine | 9.00 à 00.00 | 9.00 à 0.00 |

**Le meilleur certificat**

Il n'est pas besoin de certificats écrits pour prouver l'efficacité du BAUME RHUMAL contre la toux, le rhume, la bronchite. Tout le monde sait ce qu'il vaut. 1—2$

**The Royal Trust Co.**

. . . CAPITAL . . .
Souscrit, $1,000,000. Versé. $500,000.
Fonds de réserve $350,000.

PRESIDENT
Le Très Hon. Lord Strathcona et Mount Royal G. C. M. G.

VICE-PRESIDENT
Hon. George A. Drummond.

DIRECTEURS
R. B. Angus — A. Macnider
E. S. Clouston — H. V. Meredith
E. B. Greenshields — A. T. Paterson
C. M. Hays — R. G. Reid
C. R. Hosmer — James Ross
Sir W. C. Macdonald — Sir T. G. Shaughnessy
Hon. R. Mackay — Sir W. C. Van Horne, K. C. M. G.

Bureau de Montreal et Voutes de Surete
POUR LES DEPOTS
Edifice de la Banque de Montréal, 109 Rue St-Jacques,
Succursales à Québec, St-Jean, N.-B., et Winnipeg.
22-c-y H. ROBERTSON, Gérant.

PROVINCE DE QUEBEC

DEPARTEMENT DES TERRES, MINES ET PECHERIES

SECTION DES BOIS ET FORETS

Québec 21 mai 1904.

Avis est par le présent donné que, conformément aux sections 1334, 1335 et 1336 des statuts refondus de la province de Québec, les limites à bois ci-après désignées, suivant l'étendue donnée, plus ou moins, et dans l'état où elles sont actuellement, seront offertes en vente à l'enchère, au bureau du Ministre des Terres, Mines et Pêcheries, en cette ville, le MERCREDI, 22 JUIN prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

OTTAWA SUPERIEUR

| Bloc A. | Superficie en milles carrés. |
|---|---|
| Rang 3, No 11 | 50 |
| " " 13 | 25 |
| " " 15 | 18 |
| " " 16 | 15½ |
| " " 17 | 27 |
| " " 18 | 35 |
| " " 19 | 27½ |
| " " 20 | 22 |
| Rang 4, Nos 10 à 14, chacune | 50 |
| " ½ nord de 15 | 25 |
| " ½ sud de 16 | 25 |
| " 17 à 19, chacune | 50 |
| " ½ nord de 20 | 23 |
| " ½ sud de 20 | 27½ |
| Rang 5, Nos 9 à 23, chacune | 50 |
| Rang 6, Nos 9 à 23, chacune | 50 |
| Grand Lac Victoria, 612a | 4 |
| Rivière Ottawa, 603a | 2 |
| Rivière Ottawa, 604a | 6½ |
| Rivière du Lièvre, branche N. O. No 7 | 50 |
| Rivière du Lièvre, branche N. O., No 8 | 50 |

SAINT-MAURICE

| | |
|---|---|
| Manouan 1, nord | 50 |
| Manouan 2, nord | 24 |
| Manouan 3, nord | 35 |
| Manouan 1, sud | 50 |
| Manouan 2, sud | 50 |
| Manouan 3, sud | 45 |
| Manouan 8, sud | 30 |
| Manouan 9, sud | 21 |
| Ile Bostonnais | 7½ |
| Bostonnais, 3 nord | 40 |
| Haut Saint-Maurice, 9 à 14 chac. | 50 |
| " 15 | 60 |
| " 16 | 38 |
| " 17 à 27, chac. | 50 |
| " 28 | 62 |
| " 29 | 35 |
| " 30 | 30 |
| " 31 à 43, chac. | 50 |
| " 44 | 49 |
| " 45 | 50 |
| " 46 | 50 |
| Arrière Trenche, 4 est | 49 |
| " 5 est | 65 |
| " 6 est | 50 |
| Rivière Croche A | 40 |
| " B | 34½ |
| " C | 50 |
| " D | 37½ |
| " E | 41 |

SAINT-CHARLES

| | |
|---|---|
| Rivière à Mars, 3 | 20 |
| Rivière du Moulin, 4 | 12 |
| Rivières aux Ecorces et au Canot | 39 |
| Rivière aux Ecorces, 5 | 29 |
| Rivière aux Ecorces, 6 | 41½ |
| Rivière au Canot, 1 | 26 |
| Grande Pikauba, 2 | 38½ |
| Grande Pikauba, 3 | 38½ |
| Rivière Sainte-Anne de Beaupré, 1 | 28 |
| Rivière Sainte-Anne de Beaupré, 2 | 27 |
| Rivière Sainte-Anne de Beaupré, 3 | 37 |

LAC SAINT-JEAN CENTRE

| | |
|---|---|
| Rivière Ouiatchouan, 141 | 19½ |
| Rivière Ouiatchouan, 142 | 25 |

LAC SAINT-JEAN OUEST

| | |
|---|---|
| Rivière au Saumon 1 | 46 |
| " 2 | 49 |
| " 3 | 41½ |
| " 4 | 68 |
| " 5 | 91½ |

SAGUENAY

| | |
|---|---|
| Canton Callières | 15 |
| Arrière Canton Callières | 18 |
| Rivière Malbaie 10 | 60 |
| " 11 | 57 |
| " 12 | 54 |
| " 13 | 49 |
| " 14 | 28 |
| " 16 | 32 |
| " 17 | 37 |
| Saguenay Ouest 1 a | 10 |
| Partie de Saguenay 3 et 4 Ouest | 49 |
| Rivière Manicouagan, 7 à 28, chacune | 50 |
| Bergeronne 1 Est | 25 |
| Rivière Sainte-Marguerite 87 | 38 |
| Petites Bergeronnes 86a | 20 |
| Rivière aux Outardes 2 | 49 |
| " 3 | 45 |
| " 4 | 63 |
| " 5 | 50 |
| " 6 | 70 |
| " 7 à 18, chacune | 50 |
| Sault au Cochon, 1 est | 30 |
| " 2 " | 36 |
| " 3 " | 41 |
| " 4 " | 33 |
| " 4a " | 39 |
| " 5 " | 40 |
| " 5a " | 39 |
| " 6 " | 60 |
| " 7 " | 55 |
| " 8 " | 46 |
| " 9 " | 65 |
| " 10 " | 68 |
| " 2 ouest | 55 |
| " 3 " | 50 |
| " 4 " | 33 |
| " 5 " | 38 |
| " 6 " | 60 |
| " 7 " | 64 |
| Rivière Godbout, No 1 est (canton de Monts) | 50 |
| Rivière Godbout, No 2 est (canton de Monts) | 25 |
| Rivière Godbout, No 3 est (canton de Monts) | 21 |
| Rivière Moisie, 1 | 25 |
| Rivière Moisie, 2 | 25 |
| Rivière Saint-Jean, A | 28 |
| Rivière Saint-Jean B | 40 |
| Rivière Magpie, A | 52 |
| Rivière Magpie, B | 42 |
| Rivière au Saumon, 2 | 41 |
| Rivière au Saumon, 3 | 74 |
| Rivières Chambers et au Saumon | 77 |
| Rivière Natashquan, 1 à 4, chacune | 50 |

BONAVENTURE OUEST

| | |
|---|---|
| Canton Nouvelle, rang 9 | 2½ |
| Canton Nouvelle, rang 10 et Centre | 5½ |
| Canton Milnikek | 60½ |
| Canton Maria | 5½ |
| Rivière André, Br. Ouest, No 2 | 3½ |
| Rivière Grande Cascapédia No 7 | 30 |
| Rivière Grande Cascapédia No 7 — Branche riv. au Saumon 2 | 50 |
| Branche riv. au Saumon 3 | 35 |
| Branche riv. au Saumon 4 | 15 |
| Branche riv. au Saumon 5 | 18 |

RIMOUSKI OUEST

| | |
|---|---|
| Canton Macpès, rang B | 2 2-5 |
| Canton Macpès, rangs 3 à 5 | 1 |
| Canton Macpès, rangs 6 à 9 | 6 |
| VALLEE MATAPEDIA | |
| Canton Cabot No 3 | 5½ |

GRANDVILLE

| | |
|---|---|
| Canton Chabot, rang 1, No 3 | 6 1-5 |
| Canton Chabot, rang 1, No 4 | 6½ |
| Canton Parke, No 4 | 4½ |

GASPE OUEST

| | |
|---|---|
| Rivière Cap-Chat, 1 | 47½ |
| Rivière Cap-Chat, 2 | 45 |
| Rivière Sainte-Anne, A | 50 |
| " B | 45½ |
| " C | 52½ |
| " D | 48 |
| " E | 43½ |

GASPE CENTRE

| | |
|---|---|
| Sydenham Ouest | 20 |
| Sydenham est | 40 |
| Cap Rosier | 3½ |
| Haut des rivières York et Madeleine | 483 |
| Canton Fox, 5 | 18 |

GASPE EST

| | |
|---|---|
| Haut des rivières Grande et Petites Patos | 300 |

CONDITIONS DE LA VENTE

Aucune limite ne sera adjugée à un prix moindre que le minimum fixé par le département.

Les limites seront adjugées au plus haut enchérisseur, sur le paiement du prix d'achat, en espèces ou par chèque accepté par une banque incorporée. A défaut de paiement, elles seront immédiatement remises à l'enchère.

La rente foncière annuelle de trois piastres par mille, ainsi que la taxe de feu, est aussi payable immédiatement.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la Couronne, maintenant en force ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans, indiquant les limites ci-dessus désignées, sont déposés au département des Terres, Mines et Pêcheries, en cette ville, et au bureau des agents des terres et des bois pour les diverses agences où sont situées ces limites, et seront visibles jusqu'au jour de la vente.

N. B. — Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le département.

S. N. PARENT,
Ministre des Terres,
Mines et Pêcheries.

49-ma-j-n



## UNE SESSION

### De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

MERCREDI, LE PREMIER JOUR DE JUIN prochain, à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 14 mai 1904. 36-n

CONCEVEZ-VOUS BIEN LES AVANTAGES D'ETRE ABONNE —AU—

MONTREAL STEAM TOILET SUPPLY

Au prix modique d'un dollar par mois. Nous vous fournirons un joli cabinet de toilette une brosse à cheveux, un peigne et une brosse pour les ongles, un petit balais, une brosse à chaussures, du cirage et six grandes serviettes par semaine, une pour chaque journée de travail, et du bon savon

Tél. Est 2485. 37-n. 924 rue Berri.

GRAINS Avoine, Blé d'In', Orge, Sarrasin, Pois, Fèves, Moulée, Son, Crue et Farine.
POIS DE CHOIX POUR LA SOUPE: "Notre Spécialité"
ECRIVEZ-NOUS
Michaud Frères & Cie., 91 St-Frs.-Xavier, MONTREAL

Chemin de Fer **Rutland**
GARE WINDSOR

HEURE DE DEPART DES TRAINS

8.50 a.m.—EXPRESS DE JOUR, arrivant à Burlington à 11.55 a.m. Troy 4.20 p.m., Albany 4.55 p.m. New-York 8 p.m., Boston 8 p.m. Worcester 7.32 p.m.

7.10 p.m.—EXPRESS DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy 2.50 a.m., New-York 7.17 a.m., Boston 7.00 a.m., Worcester 6.28 a.m.

Wagons Pullman salon et dortoir sur les trains directs.

Pour renseignements et billets s'adresser à 141 rue St-Jacques et à la Gare Windsor.

F. M. GILMAN,
Agent local de passagers
C. A. NIMMO,
Agent général des passagers. 35-ma j s n

CANADIAN PACIFIC

ST LOUIS, Mo.

Sans Changer de Chars

Un char dortoir quitte la Gare Windsor tous les jours (dimanches exceptés) à 9.30 a.m. Quitte St Louis, Mo., au retour à 11.30 p.m., pour Montréal, sans changer.

PRIX DU PASSAGE POUR ST LOUIS
DE MONTREAL
$24.00 BON POUR 15 JOURS
$29.35 BON POUR 30 JOURS
$35.20 JUSQU'AU 15 DEC. 1904

BUREAU DES BILLETS
129 RUE ST-JACQUES, (A côté du Bureau de Poste)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LE SUCCES DU VOYAGE—L'HARMONIE
EST RENDUE PAR LE
GRAND-TRONC

Equipement spécial pour la saison de l'Exposition Universelle.

TRAINS DIRECTS pour ST-LOUIS

Taux d'excursions en vigueur pendant sa durée.

L'Exposition est sans contredit la plus merveilleuse de l'histoire. C'est la plus grande création des temps modernes.
50 nations et tous les Etats et les Territoires des Etats-Unis ont uni leurs efforts pour en faire la merveille du siècle.

Bureau des Billets de la Ville, 137 rue St-Jacques, Montréal, ou à la Gare Bonaventure. Téléphonez Main 460 et 461. 48—N

INTERCOLONIAL RAILWAY

5 HEURES DE MONTREAL A QUEBEC

PAR LA ROUTE NATIONALE

Les trains partent à 7.40 a.m., MIDI et 11.45 p.m.

A partir de Vendredi, le 27 et hebdomadairement ensuite, un EXPRESS SPECIAL partira à 7.45 p.m., pour Rimouski, rejoignant les paquebots-poste, de la ligne Allan, pour Liverpool.

PECHE AU SAUMON

Un wagon-lit pour Matapedia sera attaché au train partant de Montréal à MIDI les Mardis et Vendredis, repartant de Matapedia les Mercredis et Samedis.

LES TRAINS PARTENT DE LA GARE BONAVENTURE.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
143 rue St-Jacques et Gare Bonaventure. 48–n

CANADA ATLANTIC RAILWAY

ENTRE MONTREAL et OTTAWA
Part de Montréal à 8.40 a.m. Arrive à Ottawa à 11.40 a.m.
Part de Montréal à 4.10 p.m. Arrive à Ottawa à 7.10 p.m.

ENTRE MONTREAL et VALLEYFIELD
Part de Montréal à 8.40 a.m. Arrive à Valleyfield à 9.50 a.m.
Part de Montréal à 5.15 p.m. Arrive à Valleyfield 6.55 p.m.

Tous les trains arrivent à la station de Bonaventure et partent de la même station.
Billets à vendre dans tous les bureaux du Grand Tronc.

H. B. Musson, Agent, Chambre 403, Board of Trade Building, Montréal Qué. 171—un an—t.l.j.

RICHELIEU & ONTARIO NAV. Co.

Bureau des Billets 128 Rue St-Jacques
VIS-A-VIS BUREAU DE POSTE

LIGNE MONTREAL-TORONTO — Via les Mille-Isles et Rochester, N.Y.

Les vapeurs quittent les Lundis, Mercredis et Samedis à 2.15 p.m., à partir du 1er Juin au 15 Juin, ensuite tous les jours excepté les dimanches.

LIGNE MONTREAL-HAMILTON — Via les Mille-Isles, Baie de Quinté et Toronto.

Les vapeurs quittent les Lundis et Jeudis à 7 p.m. A partir du 6 Juin les Lundis, Mercredis et Vendredis.

LIGNE DE QUEBEC

Les vapeurs quittent à 7 p.m. tous les jours.

LIGNE DU SAGUENAY

Les vapeurs quittent Québec les Mardis, Mercredis, Vendredis et Samedis à 8 a.m.

Projecteurs électriques sur les vapeurs de Québec et du Saguenay. 48—n

OTTAWA RIVER NAV. Co

Tous les jours, Dimanche excepté.
OTTAWA $2.50—Retour $4.00

EXCURSION QUOTIDIENNE

A Carillon par le Vapeur Sovereign, sautant les rapides au retour $1.00
Arrivant à Montréal à 6.30 p. m. ou à peu près.

Sautez les Rapides

Prenez le Grand Tronc à 5 p. m. pour Lachine. Aller et retour 50c

Ou bien prenez les chars électriques. Le bateau quitte Lachine à 5.20 p.m. Prix 25c

Billets en vente à la gare du Grand Tronc. Pour autres informations téléphonez Main 1029.
50—n

LIGNE DE VAPEUR DE GASPE

"SS GASPESIEN"

Prochain départ, MARDI, 31 MAI, A MIDI, pour les Ports de la Gaspésie.

Le Gaspesien est aménagé de première classe pour les passagers, lumière électrique et autres améliorations modernes.

A. LEMIEUX,
Téléphone Main 35. 102 Batisse Coristine.
49-c-n

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'extérieur : "Soumission pour gare à Salmon Lake", seront reçues jusqu'à lundi, le 13 juin 1904 inclusivement, pour la construction d'une gare à Salmon Lake, P.Q.

On peut voir les plans et les spécifications au bureau du chef de gare à Salmon Lake, P.Q., et au bureau de l'ingénieur en chef à Moncton, N.B., où l'on pourra se procurer des blancs de soumission.

On devra observer toutes les conditions de la spécification.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N.B.
25 mai 1904. 47-n



LIGNE ALLAN

MONTREAL ET QUEBEC
LIVERPOOL via MOVILLE
Service de la MALLE ROYALE

| De Liverpool. | | De Montréal. | De Québec. |
|---|---|---|---|
| 12 Mai | Parisian | 28 Mai | 28 Mai |
| 19 Mai | Tunisian | 3 Juin | 3 Juin |
| 26 Mai | Ionian | 10 Juin | 10 Juin |
| 2 Juin | Bavarian | 17 Juin | 17 Juin |
| 9 Juin | Parisian | 24 Juin | 24 Juin |

Tunisian et Bavarian sont les plus grands et les plus beaux steamers de la route canadienne, 10,570 tonnes. Hélices jumelles.

PREMIERE CLASSE, $70 et plus suivant le steamer, la situation et le nombre de personnes par cabine.

DEUXIEME CLASSE, Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50, Billets de retour à prix réduits.

TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Glasgow, $26 ; Paris, $32.

GLASGOW ET MONTREAL

De Glasgow. — De Montréal
7 Mai....Sicilian — Mercredi 25 Mai
28 Mai..Corinthian — Mercredi 15 Juin

Première Cabine, $50 et plus. Deuxième Cabine, $35. Troisième Classe, $25.

S'adresser à H. & A. Allan, Montréal. 161-n

Steamers de la ligne Dominion

Voyages Hebdomadaires de Liverpool De Montréal

xKensington.... 4 juin — xVancouver...... 2 juil.
*Dominion...... 11 juin — xKensington .... 9 juil.
xSouthwark..... 18 juin — *Dominion ..... 16 juil.
xCanada........ 25 juin — xSouthwark..... 23 juil.

De Montréal à Avonmouth (Bristol).

*Manxman ... 11 juin — *Turcoman..... 9 juil.
*Englishman.... 25 juin — *Manxman.......23 juil.

*Compartiment frigorifique,
xCompartiment frigorifique et à air froid.
Les vapeurs partent à l'aurore.

PRIX MODERES.

Demandez aux agents de vous donner la circulaire pour le service à taux réduits.

Pour Liverpool, $37.50; Pour Londres, $40.00, en montant selon le paquebot et la cabine.

Vous pouvez vous renseigner sur le fret et le passage en vous adressant aux agents locaux ou à la

LIGNE DOMINION
17 rue St-Sacrement. 48-n Montreal

Furness, Withy & Co., Limited

Prochains Départs Probables.

MANCHESTER LINERS LIMITED
Canada et Manchester

De Manchester — De Montréal
20 Avril........*Manchester City.........18 Mai
5 Mai.......*Manchester Commerce.....25 Mai
15 Mai.......Manchester Corporation.....5 Juin
25 Mai.........Manchester Trader.......15 Juin

(*) Pourvu de compartiment frigorifique.
Ces steamers ont une accommodation de première classe pour un nombre limité de passagers.

d'Anvers à Montréal

Urania, d'Anvers..........23 Avril
Riplingham, d'Anvers..........30 Avril
Oriana, d'Anvers..........7 Mai

SERVICE CONJOINT DU CANADA ET DU SUD AFRICAIN.

De Montréal à Capetown, Durban, Port Elizabeth et East London

*Melville, de Montréal..........25 Mai
*Oriana, de Montréal..........18 Juin

Et à intervalles mensuels réguliers dans la suite.

*Pourvu de compartiment frigorifique.

Pour plus amples informations s'adresser à

FURNESS, WITHY & CO, Limited, Agents,
44 Rue St-François-Xavier, Montréal.
21—n

Agences Reford

SERVICE DE GLASGOW

LIGNE DONALDSON
SS. Lakonia (compartiment frigorifique) 1 juin
SS. Athenia, 2 hélices " " 8 "
SS. Kastalia " " 15 "
SS. Salacia.......... 22 "

LIGNE THOMSON
SERVICE DE LONDRES
SS. Kildona (compartiment frigorifique et air froid) 25 mai
SS. Hurona (compartiment frigorifique et air froid) 4 juin
SS. Cervona (compartiment frigorifique et air froid) 11 "
SS. Iona (compartiment frigorifique et air froid) 18 "

SERVICE D'ABERDEEN
SS. Escalona..........30 Juin

SERVICE DE LEITH
SS. Cervona..........11 juin

LIGNE LORD
SERVICE DE CARDIFF
SS. Lord Lansdowne..........31 mai

THOS. DIXION & SONS, Belfast.
THE ROBERT REFORD CO., Ltd.
n 25 rue St-Sacrement, Montréal.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY COMPANY.

LIGNES DE L'ATLANTIQUE
VOYAGES D'ÉTÉ
MONTRÉAL ET LIVERPOOL

De Liverpool — Vaisseaux — De Montréal
26 avril........Milwaukee..........17 mai
3 mai.........Lake Erie..........19 mai
10 mai.........Lake Manitoba..........26 mai
17 mai.........Monmouth..........2 juin
24 mai.........Lake Champlain..........9 juin

PRIX DU PASSAGE

1re CABINE.—De Montréal, pour aller seulement, $65.00 en montant. De Liverpool, $70.00 en montant, selon la cabine. Billets d'aller et retour 10% de réduction sur les prix réunis d'aller et retour.
2me CABINE. — Aller $37.50, aller et retour $71.25. Prix spéciaux pour Londres, Paris et toutes les principales villes européennes.
3me CLASSE. — Pour Liverpool, Londonderry, Belfast, Queenstown et Glasgow, $25.00.

MONTREAL A BRISTOL
16 avril..........Montcalm..........14 mai
30 avril..........Monteagle..........20 mai
14 mai..........Montfort..........3 juin

LONDRES, ANVERS et QUÉBEC
De Londres. d'Anvers. Vapeur. De Montréal
16 avril.....21 avril...Montréal.........14 mai
28 avril.....3 Mai...Phœnicia.........21 mai
7 mai.......12 mai...Montezuma.......1 juin

Les vapeurs à destination de Liverpool quittent Montréal à l'aurore. Les passagers s'embarquent la veille au soir.
Pour le fret, le passage et autres renseignements s'adresser à la Canadian Pacific Railway Company Atlantic Steamship Lines, Batisse du Board of Trade rue St-Sacrement. 32-n

La Cie de Nav, Finska Lloyd

LA SEULE LIGNE DIRECTE ENTRE FRANCE ET CANADA.

LES DEPARTS SERONT COMME SUIT:

| | Du Havre. | LaPallice | Montréal |
|---|---|---|---|
| SS. Hermes | 20 avril | 25 avril | 15 mai |
| SS. Hektos | 10 mai | 15 mai | 10 juin |

et les mois suivants.

Pour toutes informations et taux de fret,

Adresse: CHS. N. BLAKELEY,
Agent, Montréal
228-c-n

Charbons de Pictou

LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Ltd.
OFFRE EN VENTE SON
Charbon Intercolonial
En Morceaux ou concassé

S'adresser au Bureau Chef
Chambre 311, Merchants Bank Bld,
255 n.

# Courrier de Québec

**Bilan. — $2,000 en cendres. — Beau concert. — Saisie d'un remorqueur. Députation auprès du procureur-général.**

(Correspondance particulière)

Québec, 1. — Le steamer "Savoy", venant de l'Ile d'Anticosti, est arrivé hier matin, en notre port. Les seuls passagers étaient le gouverneur, M. Alyord et Mme Landrieux.

—Les cultivateurs dans le district de Québec, sont dans la jubilation. Ils ont lieu de compter sur une excellente récolte de foin.

—L'actif de M. Henri Verreault, sellier, de Lévis, qui a déposé son bilan, hier, s'élève à $9,343, et le passif à $10,770.

—Un nommé L. Saint-Germain, âgé de 24 ans, en travaillant sur le toit d'une maison de la rue Bayard, a fait une chute et il s'est fracturé un bras et démis une épaule.

—Hier, les employés de la filature au Sault Montmorency ont été employés à combattre au magasin No 7, un incendie qui, pendant quelque temps, menaçait de détruire les quatre pâtés de résidences appartenant à la compagnie et que cette dernière a fait construire pour servir de résidences à ses employés. L'intérieur du magasin No 7 est entièrement consumé, et son contenu, une grande quantité de coton, est devenu la proie des flammes. Les dommages s'élèvent à $1,500 ou $2,000. Il est heureux que la compagnie ait organisé et exercé ses employés à servir comme brigade du feu, car les dommages auraient été certainement beaucoup plus considérables, si tout ce personnel n'avait été prêt à combattre efficacement cet incendie.

—Le dernier concert de la Société Symphonique de Québec, pour la saison qui a eu lieu lundi soir, à l'Auditorium, a été sous le rapport artistique, un succès.

Les morceaux d'orchestre ont été exécutés à l'emporte-pièce. Ce concert a procuré aux dilettantes de Québec l'avantage d'entendre H. J. B. Dubois, distingué violoncelliste, et il a mis en évidence le talent remarquable d'un nouveau violoncelliste québecois, M. Ernest Kirouac, fils de M. Arthur Kirouac, de la maison Pruneau et Kirouac.

Mlle Angéline Giguère a chanté d'une manière vraiment ravissante. En un mot la soirée a été réellement délicieuse.

—Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu à l'enquête tenue hier par le coroner Jobin, sur la mort du jeune Bérubé, du faubourg Saint-Malo, qui s'est tué au cours d'une partie de chasse.

—Le remorqueur "Frankie H" a été saisi par suite de difficultés survenues entre les propriétaires et la maison Carrier, Lainé et Cie, qui y a posé des machines.

—La Cour de Révision a rendu jugement hier dans l'affaire de Mme Faucher contre le détective Sylvain, condamnant le défendeur à $50 de dommages avec les frais d'une action de $100. Chaque partie paiera les frais d'enquête.

—M. P. J. Côté, président de l'Association des marchands de nouveautés; M. Chabot, président de l'Association des épiciers, et MM. T. Béland, A. Grenier, Achille Côté et plusieurs autres se sont rendus en délégation auprès du procureur-général, l'hon. M. Archambault, au sujet des timbres. L'hon. procureur-général a répondu à la députation que c'était aux tribunaux, et non au gouvernement qu'elle devait s'adresser pour faire régler les questions en litige.


## Le Pharmacien le recommande

**Parce qu'il sait que de nombreux cas d'hémorrholdes ont été guéris par**

## L'ONGUENT DU Dr CHASE

L'auteur de la lettre ci-jointe a souffert pendant six ans d'hémorrhoïdes cuisantes. Il fut désappointé comme une foule d'autres par de nombreux traitements jusqu'à ce que son pharmacien lui eut mentionné l'onguent du Dr Chase.

M. G. W. Cornelle, employé au "Shaw Milling Coy." de Ste-Catherine, Ont., écrit en toute justice pour l'humanité souffrante :

"Je vous écris pour vous dire tout le bien que j'ai éprouvé en employant l'onguent du Dr Chase.

J'ai souffert d'hémorrhoïdes cuisantes et extérieures pendant six ans, et je fus à l'agonie jour et nuit.

Les médecins ne purent me soulager. J'étais une des créatures les plus misérables de la terre.

M. A. J. Greenwood, mon pharmacien, me recommanda un jour d'employer l'onguent du Dr Chase, et je sentis du soulagement après avoir employé la première boîte, et je fus guéri après avoir dépensé la seconde.

Ces hémorrhoïdes résultaient d'un effort en soulevant des fardeaux pesants. Je considère que l'onguent du Dr Chase serait bon marché à 50 dollars, car le soulagement qu'il m'a procuré est identique à cette valeur.

Un sentiment de sympathie pour d'autres affligés me porte à donner ce témoignage".

L'onguent du Dr Chase a un record de guérison dans l'histoire de la médecine. 60 cts., la boîte. En vente chez tous les marchands et chez Edmanson, Bates et Son. Exigez le portrait et la signature du Dr Chase, sur chaque boîte.

Aux Etats-Unis, la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, (Dr Chase's nerve food), est connue sous le nom de Pilules pour les nerfs du Dr A. W. Chase. (Dr A. W. Chase's nerve Pills) et est manufacturée seulement par la Cie de Médecine Dr A. W. Chase, de Buffalo, N. Y. 51-g

## VALLEYFIELD

(Correspondance particulière)

Valleyfield, 1er. — Le nommé Amédée Lauzon, du village d'Ormstown, qui était sous verrous, à la prison commune, depuis vendredi dernier, a comparu devant le magistrat Lanctôt, aujourd'hui.

L'accusation de tentative de meurtre qui pesait sur lui a été réduite à de simples menaces de mort.

Il a plaidé coupable et a été condamné à fournir un cautionnement de $200.00 comme garantie de sa bonne conduite pendant un an, et de plus, à payer les frais encourus par son arrestation, ou bien il devra passer un mois à l'ombre.

—L'ouverture du prochain terme de la Cour Supérieure aura lieu, lundi, le 6 juin, sous la présidence de Sa Seigneurie le juge Saint-Pierre. La Cour de Circuit siégera aussi durant ce terme.

—Le pique-nique des membres de la fanfare du collège a eu lieu, aujourd'hui, à la Pointe au Buisson.

—M. E. H. Brisson, protonotaire, est parti pour Québec, samedi dernier, où il est allé pour assister au mariage de son fils Edmond, employé au Département du Secrétaire de la Province.

M. Brisson est entré dans les liens du connubio avec Mlle Sirois, de Kamouraska, hier matin.

—La bill des amendements à la charte de la ville de Valleyfield a reçu la sanction royale aujourd'hui.

Les commentaires vont encore leur train et l'on se demande si l'échevin Bourassa restera à son siège ou devra résigner. L'avenir nous en dira davantage et nous aurons probablement l'occasion d'assister à des débats qui ne manqueront pas d'intérêt.

**Le Chocolat au lait *FRY* est le seul que vous devriez avoir, exigez-le. En vente partout. D. MASSON & Cie, agents, Montréal.** 51—z


## SAINT-JEROME

(Correspondance particulière)

St-Jérôme, 1er. — Dimanche dernier, le club de tir a eu un exercice, et plusieurs membres y étaient présents. M. Alcide Léveillé a été le champion du jour.

—Lundi soir, Mme Thibeaudeau-Rinfret a donné un euchre en l'honneur de Mlle Yvonne Archambault. Au nombre des personnes présentes étaient: M. et Mme Ch. Ed. Marchand, M. et Mme Henri Rolland, M. et Mme Gustave Bizweire, M. et Mme D. de Villemure, Mlle M. Illman, M. et Mme Bertie Dorion, Mlles Blondire et Marie-Joseph Mathé, M. P. Sicotte, M. Arkell, M. Jean Rolland et M. Rochon.

—Les billets pour la grande soirée de gala qui sera donnée à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, se vendent rapidement. Plusieurs personnes des comtés voisins ont écrit pour faire retenir des sièges. Tout promet un vrai succès. La ville du curé Labelle ne restera donc pas en arrière pour célébrer notre fête nationale.

Le feu d'artifice, après la soirée, sera certainement le plus beau que nous ayons encore eu ici.

—MM. Albert et Rodolphe Théberge, de Montréal, étaient de passage ici dimanche.

—Les citoyens sont très mécontents contre la Compagnie du Pacifique-Canadien qui fait passer ses trains du dimanche pour Ste-Agathe sans arrêter ici. La capitale du Nord mérite certainement d'être mieux traitée. Une foule de personnes qui ont des parents et amis dans le Nord avaient coutume de profiter du dimanche pour aller les voir et revenir par le train du soir. Espérons qu'on remédiera à cet inconvénient.

—Mardi, a eu lieu la partie de "Beans" annuelle, que donne M. Villeneuve, quand les driveurs sont arrivés aux chûtes Wilson. Un grand nombre ont répondu à la gracieuse invitation de M. Villeneuve, et, comme par le passé, ce piquenique a remporté un très grand succès.

—M. et Mme Jean Prévost étaient ici dimanche.

M. Prévost est retourné à Québec dimanche soir.

—Comme notre fête nationale est célébrée partout, cette année, d'une manière grandiose, plusieurs marchands se proposent de donner congé à leurs employés ce jour-là.

On s'attend à recevoir beaucoup de visiteurs pour la grande soirée de gala, le concert-promenade et le feu d'artifice.


**LES CUERISSEURS ACIDES POUR LES CORS BRULENT TOUJOURS LA PEAU**

Ils occasionnent des plaies qui ne guérissent jamais. Il n'y a pas d'acides ni de produits chimiques malfaisants dans l'extracteur de cors de Putnam. C'est le seul guérisseur de cors qui soit sûr. Il agit en 24 heures, guérit en permanence et il est employé avec succès pour guérir les cors mous, durs et saignants. Il n'est rien de si bon que le Putnam, prenez garde aux contrefaçons. Vendu par tous les pharmaciens d'Amérique à 25c la bouteille.

Il guérit aussi les verrues. 51-g


## IBERVILLE

(Correspondance particulière)

Iberville, 1.—Lundi matin, à 9.30 hrs ont eu lieu, dans l'église paroissiale de St-Athanase, d'Iberville, les funérailles de feu Dorilla Riendeau, âgée de vingt-quatre ans.

Le cortège funèbre fut des plus imposants. La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse, M. Cormier. L'église était entièrement tendue de noir.

Le Rév. M. Cormier officiait, assisté de MM. les abbés Trudeau et Lefebvre, comme diacre et sous-diacre.

Pendant la cérémonie, M. Beauregard, N. P., accompagné par sa fille, Mlle Mercédès, rendit avec art les "Adieux de Schubert".

Conduisaient le deuil: M. Antoine Riendeau, père de la défunte, Dorisia, sa fille, ses jeunes frères, J. A. Nadeau, N. P., H. E. Poulin, Nap. et René Racicot. Remarqué dans le cortège: O. Langlois, J. B. H. Beauregard, N. P., L. Benoit, J. Bernard, Mme P. S. Chabot, de Montréal, J. B. Daniel, N. Gamache, J. Godin, A. Goyette, C. Goyette, maître de poste, etc.

## ARTHABASKA

(Correspondance particulière)

Arhabaska, 1.—Les élèves du collège d'Arthabaska, ont témoigné hautement leur estime et leur reconnaissance envers M. l'abbé Cantin, leur distingué chapelain, à l'occasion de la fête de St-Ferdinand, son patron. A la messe, un superbe cantique de circonstance fut chanté avec entrain. Vers 8 heures, des regards anxieux interrogeaient l'horizon, car de gros nuages noirs montaient lentement et menaçaient de troubler la fête; mais bientôt, tous ces vilains nuages sombre disparurent et le ciel se mit en harmonie avec la joie des élèves. Ceux-ci offrirent au héros du jour leur souhaits de fête, ils lui exprimèrent leur sentiment de reconnaissance et de vénération dans une belle adresse. Ils s'estimaient heureux, disaient-ils, d'avoir des maîtres si dévoués et un Supérieur spirituel dont le zèle et la vertu égale la science et l'éloquence.

Dans sa réponse, M. Cantin fut charmant; il remercia avec effusion les élèves pour leur marque d'attachement; il eut de ces mots aimables, de ces paroles éloquentes qui enlèvent un auditoire. Il termina en donnant un jour de congé. L'allégresse était complète; heureux et reconnaissants les élèves tinrent à honneur de témoigner leur sentiments d'une manière grandiose. Dans l'après-midi, la fanfare et le bataillon des cadets, drapeau en tête, quittèrent solennellement le collège et se rendirent à la résidence de M. l'abbé Cantin. Plusieurs morceaux de musique furent exécutés et des salves de mousqueterie furent tirées. Emu de ce nouveau témoignage de respectueuse affection, M. le chapelain remercia les élèves par quelques mots bien sentis. La fanfare et la milice défilèrent ensuite aux sons d'une marche triomphale.

Le soir, au pied de l'autel, on remercia Marie d'avoir accordé à ses enfants une journée heureuse sous tous les rapports.

## STANFOLD

(Correspondance particulière)

Stanfold, 1er.—Nos cultivateurs sont très occupés, de ce temps-ci, à cause du retard apporté par le mauvais temps dans leurs travaux de semences. Heureusement que la température s'annonce plus favorable, cette semaine.

—La cérémonie si impressionnante de la première communion des jeunes enfants de la paroisse, a eu lieu, samedi le 28. Les autels étaient parés, comme aux grands jours de fête. La musique et le chant furent aussi dignes de la circonstance. Une touchante allocution fut faite aux jeunes communiants par le Rév. M. N. Pepin, l'un de nos dévoués vicaires. Il a parlé avec l'éloquence qu'on lui connait, ce jour-là. Aussitôt après la messe, eut lieu une nouvelle cérémonie, celle de la rénovation des voeux du baptême, avec un nouveau sermon, non moins touchant que le premier. Ensuite vint la consécration de ces jeunes enfants à Marie. Elle fut lue par Mlle Marie-Rose Carignan, la gentille fillette de M. François Carignan.

## PAPINEAUVILLE

(Correspondance particulière)

Papineauville, 1 — Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, était de passage ici, lundi, en route pour St-Emile de Suffolk, où il a présidé à la cérémonie, de la bénédiction d'une nouvelle église. Le lendemain, Sa Grandeur est allée faire la bénédiction de la nouvelle cloche de l'église de Notre-Dame de la Paix; cette paroisse a été détachée de St-André Avelin, il y a trois ans.

—Mme John MacKay, partira samedi, pour St-Jérôme, où elle passera quelques mois chez sa fille, Mme S. G. Laviolette; Mme Dr A. Longpré ira à Montréal, le même jour.

—M. H. A. Fortier, avocat et substitut du Procureur-Général, à Hull, est arrivé ici, samedi, avec sa famille. Il a loué le cottage de Mme Louis Hotte pour y passer la belle saison.

—La vente des effets mobiliers des successions de l'hon. L. J. Papineau et L. J. A. Papineau s'est terminée, samedi dernier.

Les notaires V. Morin et F. S. Mackay, de Montréal, et F. A. Labelle, de Hull, sont retournés chez eux, samedi.

—M. et Mme A. S. Lauzon, sont allés à Lonlay, dimanche dernier, chez leur beau-frère, J. A. C. Bock.

—M. et Mme Glover, de New-York, sont dans notre village, depuis lundi, et sont à l'hôtel de M. Ovila Bélanger.

—M. Glover est parti mardi, pour une excursion de pêche, sur les lacs du Nord.

—M. Ernest Gariépy, de Montréal, représentant de l'Assurance "La Sauvegarde", et M. Aug. Mackay, avocat, sont allés à St-André Abelin, lundi.

## DESCHAMBAULT

(Correspondance particulière.)

Deschambault, 1 — Samedi dernier, ont eu lieu les funérailles de feu M. Télesphore Thibaudeau, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. H. Courteau, D. Beaucage, S. Matte et H. Morin.

Dans le cortège nous avons remarqué plusieurs personnes des paroisses environnantes.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

—Aussi, samedi après-midi, a eu lieu l'inhumation de Joseph Claude, Hector, Oscar, enfants de M. Ferd. Dussault, maître de poste. Il était âgé d'un mois et huit jours. Plusieurs parents et amis ont tenu à rendre un témoignage d'estime à M. Dussault, en accompagnant la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Le corps était porté par quatre petits garçons: Léonce Bouillé, Lucien Paré, Xavier Gauthier et A. Picard. Patrick Bellisle portait une couronne.

Nos condoléances à la famille.

—Mardi soir, était la clôture des exercices du mois de Marie.


**ÉTOUFFÉ PAR L'ASTHME**

Peu d'hommes sont aussi bien connus dans les cercles maritimes de l'Est d'Ontario que le capitaine James McDonald. Il est bien connu qu'il souffrait d'asthme et de bronchite. Il écrit:

"Je souffrais beaucoup et je ne pouvais dormir. Je dépensai des milliers de dollars pour les médecins, sans obtenir de soulagement. Une bouteille de Catarrhozone valant 1 dollar m'a complètement guéri. Ce témoignage a été donné il y a quatre ans, le capitaine est encore aujourd'hui très bien portant, ce qui prouve que le Catarrhozone guérit toujours l'asthme très rapidement. Prix $1.00. En vente chez tous les pharmaciens. Procurez-vous le aujourd'hui. Par la malle chez M. Polson et Cie., Hartford, Conn., E. U., et Kingston, Ont. 51-g


## ST-PIERRE LES BECQUETS

(Correspondance particulière)

St-Pierre les Becquets, 1er. — Le chant qui a été exécuté, hier soir, pour la clôture du Mois de Marie, par les élèves du couvent, a été on ne peut plus beau. Nos jeunes filles se sont surpassées, sous la direction de la Révde Mère Supérieure, excellente musicienne.

—M. Roméo Perreault, commis-marchand, est en visite, chez sa sœur, Mme J. E. de Villiers, à Montréal. Il sera de retour samedi.

—M. Alfred Marchildon part, aujourd'hui, pour une excursion de pêche sur le lac Masketsy.

## CARAQUETTE, N. B.

(Correspondance particulière)

Caraquettes, 1er—M. Joseph J. Blanchard, hôtelier, vient de mourir. Il a succombé à une maladie fort douloureuse, qu'il a endurée avec une énergie admirable.

M. Blanchard était le fils de M. Théotime Blanchard, ex-député de Gloucester. Il était marié depuis 6 ans et laisse une épouse éplorée. Le défunt était âgé de 34 ans.

Les domestiques:

Baptiste — le nouveau domestique du docteur X...—entre dans le cabinet de son patron.

—Monsieur, lui dit-il, il y a là un muet qui vient pour une consultation.

—Un muet! Est-il vraiment muet?

—Il le dit, du moins.


**NEVRALGIE**

**Soulagée Instantanement**

**La science moderne ne connait aucune compositon supérieure à la Nerviline pour guérir les douleurs névralgiques. Ce produit est d'une efficacité miraculeuse.**

**LA NERVILINE ATTEINT RAPIDEMENT LES NERFS IRRITES OU CONGESTIONNES. ELLE LES CALME, LES APAISE ET LES GUERIT. ELLE LES GUERIT POUR TOUJOURS.**

NervilinE

**Là où on emploie la Nerviline, il ne peut y avoir de Névralgie ni de douleurs. Nous sommes si sûrs de son efficacité que nous la garantissons.** . . . . . .

*PRIX 25c.* 51-g

# Le Cœur Palpitait

**Accès d'évanouissement et de vertige**

**Se Sentait Faible et Nerveuse**

**POUVAIT A PEINE MANGER**

**DEUX BOITES DE**

**Pilules de Milburn**

**POUR LE**

**Cœur et les Nerfs**

**Guérissent Madame Edmond Brown, Inwood, Ont., après qu'elle eut presque abandonné tout espoir de ne jamais revenir à la santé**

Elle écrit: "J'étais si épuisée que j'étais incapable de faire mon ouvrage, j'avais la courte haleine, j'avais l'estomac acide chaque nuit et je pouvais rarement manger. Mon cœur palpitait, j'avais des attaques de vertige et je me sentais constamment faible et nerveuse. Mon mari me procura une boîte de Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs mais je lui dis que c'était inutile, que j'avais perdu tout espoir de revenir à la santé, il me persuada cependant de les prendre et avant d'avoir épuisé la moitié de la boîte, je commençai à me sentir mieux. Deux boîtes firent de moi une femme nouvelle et j'ai été mieux et capable de faire mon ouvrage depuis."

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs se vendent 50c la boîte, ou 3 boîtes pour $1.25, chez tous les marchands ou

**THE T. MILBURN CO., LIMITED,**
**TORONTO, ONT.** 51-y


**Marché de Montréal**

Le foin est très ferme sur place mais il y a grande probabilité de baisse la semaine prochaine; les offres augmentent sans cesse.

Les marchés extérieurs sont assez bons partout avec des apparences d'une très bonne récolte de sorte que la fermeté n'est que temporaire.

Nous cotons:

| | |
|---|---|
| Foin No 1 | 10.50 à 11.50 |
| Foin No 2 | 9.50 à 10.00 |
| Foin mélangé de trèfle | 8.50 à 9.00 |
| Foin de trèfle pur | 8.00 à 8.50 |

Ces prix s'entendent à la tonne, en lots de char sur rails à Montréal.

ANIMAUX DE BOUCHERIE.

Le marché est actif et les prix continuent à rester fermes. On ne s'attend guère à des prix plus faciles avant un mois ou six semaines. Le fait le plus saillant du marché est la rareté de l'offre des animaux de bonne qualité.

On cote:

| | |
|---|---|
| Bœufs vivants | $5.25 les 100 lbs |
| Bœufs abattus | 9.00 les 100 lbs |
| Taureaux vivants | 3.50 les 100 lbs |
| Taureaux abattus | 6.00 les 100 lbs |
| Veaux vivants | 1.50 à $6.00 la pièce |
| Veaux abattus | 6.00 les 100 lbs |
| Agneaux vivants | 3.00 à $4.00 la pièce |
| Porcs vivants | 5.25 les 100 lbs |
| Porcs abattus | 7.50 les 100 lbs |

SUIF.

Le suif vert est acheté sur le pied de 3c la lb.

PEAUX, VERTES.

Les prix des peaux vertes sont fermes aux prix cotés ci-dessous. La demande est plutôt bonne.

Nous cotons:

Peaux de Montréal: bœuf, No 1, 9c; No 2, 8c; No 3, 7c; veau, No 1, 13c; No 2, 11c; mouton, 75c; mouton tondu, 15c; cheval, No 1, $2.00 et No 2, $1.50.

Peaux de la campagne: bœuf, No 1, 8c à 8 1-2c; No 2, 7c à 7 1-2c; No 3, 6c à 6 1-2c; veau, No 1, 11c; No 2, 9c; mouton, 70c, et mouton tondu, 10c.

MARCHE BONSECOURS

Il y avait foule au marché Bonsecours, vendredi. Il commence à s'y apporter des légumes du printemps

| | |
|---|---|
| Avoine, le sac | $0.85 à $0.90 |
| Sarrasin | 1.00 à 1.10 |
| Patates, le sac | 0.75 à 0.85 |
| Betteraves, le sac | 0.75 |
| Carottes, le sac | 1.25 |
| Panais, le sac | 1.25 |
| Choux amér. le crate | 2.25 |
| Rhubarbe, la lb | 1-2c |
| Radis, la doz | 0.15 à 0.25 |
| Salade, la doz | 0.12 à .30 |
| Echalottes, le paquet | 0.08 à 0.10 |
| Dondes abattues, la lb | 0.12 à 0.15 |
| Oies, la lb | 0.12 |
| Poulets, la lb | 0.13 à 0.15 |
| Poulets vivants, le couple | 1.25 à 1.50 |
| Beurre en tinette, la lb | 0.16 à 0.20 |
| Beurre moulé, la lb | 0.18 à 0.23 |
| Oeufs frais pondus, la doz | 0.20 à 0.23 |
| Oeufs communs, la doz | 0.15 à 0.17 |
| Foin, les 100 bottes | 8.00 à 10.00 |
| Paille, les 100 bottes | 4.50 à 7.00 |

MARCHE DE QUEBEC

| | |
|---|---|
| Produits de la ferme. | |
| Beurre de beurrerie, choix | 0.17 |
| Beurre de beurrerie, bon | 0.16 |
| Beurre en rouleau, choix | 0.14 0.15 |
| Beurre de laiterie | 0.15 |
| Foin pressé No 1, 100 bottes | 8.50 9.00 |
| Foin non pressé | 6.00 7.00 |
| Fromage, la lb | 0.10 0.11 |
| Lard en carcasse, 100 lbs | 6.00 7.00 |
| Oeufs frais | 0.15 0.16 |
| Oeufs chaulés, No 1 | 0.14 |
| Parates, la poche | 0.50 |
| FARINES, GRAINS ET PROVISIONS | |
| Farines. | |
| Blé-d'Inde | 1.35 1.40 |
| Forte à boulanger | 2.45 2.50 |
| Gru | 1.30 1.35 |
| Gruau roulé | 2.25 2.30 |
| Gruau moulé | 1.50 1.60 |
| Manitoba | 2.35 2.40 |
| Patente Ontario | 2.30 2.35 |
| Roller | 2.25 2.30 |
| Grains. | |
| Avoine | 0.41 0.43 |
| Blé Manitoba | 1.20 1.25 |
| Blé-d'Inde | 0.65 0.67½ |
| Orge, par 48 lbs | 0.70 0.75 |
| Pois | 1.10 1.15 |
| Riz, le cent | 3.25 6.25 |
| Son | 0.95 1.00 |

Le sucre et le sirop d'érable sont aux mêmes prix.

Sucre à 7c, à 10c la lb. Sirop, 75c à $1.00 le gallon.

MARCHE DE SY-HYACINTHE

| | |
|---|---|
| Radis, le paquet pour | $0.03 |
| Echalottes, 3 pqs pour | 8 |
| Asperges, paquet, pour | 15 à 25 |
| Tomates | 40 |
| Concombres, 2 pour | 15 |
| Choux | 5 à 20 |
| Fèves, la pinte | 8 |
| Patates, le minot | 0.40 à 0.50 |
| Fèves, le minot | 2.00 |
| Oignons, le minot | 2.00 à 0.00 |
| Rhubarbe, 2 pqs pour | 5 |
| Rhubarbe, la doz | 10 |
| Pommes | |
| Salades paquet 3 pqs | |

## MINES DE MATANE

A une assemblée des directeurs de la Matane Mining and Smelting Company, il a été décidé de faire une émission de 100,000 actions du capital de la compagnie et de l'offrir au public, à raison de 25 centins seulement l'action, valeur nominale, $1.00.

Les récentes découvertes à la mine sont d'une telle richesse que la compagnie n'hésite pas à faire appel au public pour obtenir le capital nécessaire afin d'installer un meilleur outillage et augmenter ses opérations.

Nous recommandons fortement aux personnes qui désirent prendre un intérêt dans cette compagnie, de communiquer avec le secrétaire-trésorier, M. Geo. P. Châteauvert, 377 rue St-Jean, Québec, ou à son représentant à Montréal, au No 92 rue Saint-Jacques, où des échantillons du magnifique minerai sont en ce moment exposés. 16.ma-j-n

## Banque d'Hochelaga

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1-2) pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7 p. c.) par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré et sera payable au bureau-chef de cette banque et à ses succursales, le et après le premier jour de juin prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la banque, à Montréal, mercredi, le 15 juin 1904, à midi.

Par ordre du conseil de direction,
M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.
15-ma-j-s-N.


**...THE... Canada Metal Co. TORONTO**

**Les métaux de la CANADA METAL CO., à Stereotype et à Lineotype sont plus employés que tout autre au Canada.**

**The Canada Metal Co,**
**31 WILLIAM ST.,**
**TORONTO, Canada.**
24-ma-j-s-n.


## BANQUE DE MONTREAL

AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE DE CINQ POUR CENT a été déclaré pour l'année courante sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable à la Banque ou à ses succursales de cette ville, mercredi, le premier jour de juin prochain ou subséquemment.

Les registres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai prochain, ces 2 jours inclus.

Par ordre du bureau.
E. S. CLOUSTON,
Gérant général.
Montréal, 12 avril 1904. 10-j-n

## L'ILLUSTRATION

**(62eANNEE)**

**13 Rue St-Georges, Paris (9e)**

L'ILLUSTRATION est trop connue pour qu'il soit utile d'en faire l'éloge. C'est le premier et le plus important des journaux illustrés; c'est le seul qui puisse faire les frais nécessaires pour présenter le tableau complet, artistique et vivant, des actualités contemporaines. Etre abonné à L'ILLUSTRATION, c'est posséder un répertoire incomparable de toute l'histoire contemporaine.

L'abonné à L'ILLUSTRATION (36 francs par an pour la France, 48 francs pour l'étranger) a reçu, du 1er septembre 1902 au 1er septembre 1903, les suppléments suivants:

**Romans**

"La Sœur de lait", par André Theuriet, de l'Académie française; "La Princesse errante", par Léon de Tinseau; "Zezia", par Paul-Dumas; "La Conquête", par May Armand-Blanc; "Les Derniers Jours de St-Pierre", par Remy St-Maurice. Ces cinq romans, comptés au prix de 5 francs, inférieur au prix moyen en librairie des volumes aussi luxueusement illustrés, représentent une valeur de — 25 fr

**Pièces de théatre**

"Le Joug" par Albert Guinon et J. Marni; "Nos Deux Consciences", par Paul Anthelme; "Théroigne de Méricourt", par Paul Hervieu, de l'Académie française; "A Ste-Hélène", par Séverine; "L'Autre Danger", par Maurice Donnay; "Les Affaires sont les Affaires", par Octave Mirbeau; "Les Phéniciennes", par Georges Rivollet. Ces 7 brochures abondamment illustrées, représentent en librairie une valeur d'au moins 3 fr. 50 l'une, soit ..... 24.50

**Suppléments musicaux**

Vingt-cinq suppléments du format partition, comprenant plus de 50 morceaux de musique, lesquels, à raison de 1 fr. 50 chacun, représentent une valeur de ..... 75 fr.

L'abonné à L'ILLUSTRATION a reçu également les NUMEROS EXCEPTIONNELS DE NOEL ET DU SALON et un grand nombre de SUPPLEMENTS EN COULEURS, véritables œuvres d'art que rechercheront plus tard à prix d'or les amateurs d'estampes.

Il a donc réalisé, sur le prix seul des publications littéraires, théâtrales, musicales et artistiques, un bénéfice considérable, et il a reçu en outre, CHAQUE SEMAINE, le premier journal illustré du monde.

"L'ILLUSTRATION, le plus beau journal illustré du monde" — (Rapport officiel sur l'Exposition de Chicago, publié sous la direction de M. Camille Krantz, commissaire général du Gouvernement, P. 147).

**TARIF DES ABONNEMENTS:**

| FRANCE, ALGÉRIE, TUNISIE | ÉTRANGER (Union postal.) |
|---|---|
| Un an..... 36 fr. | Un an..... 42 fr |
| Six mois..... 18 fr. | Six mois..... 21 fr |
| Trois mois..... 9 fr. | Trois mois..... 84 fr |

On s'abonne dans tous les bureaux de poste.

Un numéro spécimen est envoyé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. 142—1f p. m.

**PRODUITS DE LA FERME**

| | |
|---|---|
| Beurre frais, la lb | $0.20 à 25 |
| Beurre cuis., la lb | 16 à 18 |
| Oeufs frais, la doz | 15 à |
| Laine, la lb | 25 à 30 |
| Laine filée, la lb | 50 à 0.60 |
| Savon, la lb | 6 à 0.00 |
| Fromage frais | 8 |
| Fromage vieux | 15 |
| VOLAILLES, GIBIERS | |
| Dindes la lb, vivant | $0.12 |
| Oies, la pièce | |
| Poulets vivants, le couple | 0.00 à 60.00 |
| Poulets, le couple | 1.00 à 1.25 |
| Pigeons le couple | 0.25 |
| Perdrix, le couple | 0.00 à 0.00 |
| Canards, le couple | 0.00 à 1.00 |


# The Canadian Fog Signal Co., Limited

**TORONTO, ONT.,**

*FABRICANTS...*

d'Appareils à Signaux perfectionnés pour le brouillard, à air comprimé, Pompes a triple expansion, Réservoirs à air, etc., etc.

223—ma.j.s.n.

**BOIS de Sciage et de CHARPENTE**

**T. PREFONTAINE & CIE, Ltée**

*Bureau:* **Angle des rues Napoléon et Tracey**
*Cour à bois:* **Le long du canal Lachine,** des deux côtés.
**STE-CUNEGONDE**
*Spécialité:* Bois préparé de toute manière et passé à la chaufferie sur demande.
**Pin, Epinette et bois franc, Clapboards et Bardeaux**
Pôteaux, Piquets—Cotonnier, Chêne, Merisier, Erable.
Tél Bell St +l. él. M 1381.

**BOIS** préparé pour **Planchers** Concavé, percé et coupé **Prêt à poser**
ma.j.s.—n.

**THE**

# Polson Iron Works

**Engins et Chaudières pour tous services....**

**Constructeurs de Vaisseaux en Acier.....**

**Dragues Hydrauliques et à Cuillères de toutes dimensions.....**

**Usines et Bureaux:**

**Rue Esplanade-Est, Toronto.**

28—ma-j.-n.

**NOUVELLE ROUE EN ACIER**

**Avec Bandage en Caoutchouc**

POUR

**VOITURES DE PROMENADE**



Ne manquez pas de vous procurer les nouvelles Roues en acier avec bandage en caoutchouc. Elles sont supérieures, plus durables, plus légères, plus élégantes et plus aisées à nettoyer que toutes les autres. Ces roues s'adaptent facilement aux essieux ordinaires demi-patente.

Toute personne qui se propose de faire des changements à leurs voitures, soit en posant des caoutchoucs, ou qui aurait l'idée de remplacer leurs essieux communs par des essieux "Ball Bearing" ou des "Roller Bearing" peuvent s'adresser à la manufacture même, car nous en faisons une spécialité. N'oubliez pas que vous pouvez faire poser ou réparer vos caoutchoucs meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Nous avons aussi en mains un assortiment complet de voitures de promenade, à des prix défiant toute compétition.

Demandez des renseignements et voyez des échantillons chez:

Pierre Demers, & Fils, 2193 rue Notre-Dame; Ludger Gravel, 26 Place Jacques-Cartier; J. H. Wilson, 1874 rue Notre-Dame; Amiot, Lecours & Larivière, 593 rue St-Laurent; Montreal Plating Co., 414 rue St-Laurent; O. Dubois, 187 rue Amherst.

**"CANADA CARRIAGE STEEL WHEEL CO."**

**No 1330 à 1334 rue St-Laurent (pres Mont-Royal)**

I. CHARBONNEAU, Propriétaire

22-j-s-n

**LAC STE-CATHERINE A L'OMBRE DES MONTAGNES.**

DEMANDEZ notre catalogue illustré de 1904. **VERMONT.** I. H. & D. C. FRANCISCO, "Lake View in the Pines," Poultney, Vermont.

41—n




BORDEN :— Décidément, j'ai manqué mon coup ! . . . Mon petit jeu de cerceau ne dit rien qui vaille à ce grand fauve !

# CENTRES FRANCO-AMERICAINS

**Un beau succès. — Tuée par un automobile. — Soirée dramatique. — La grève se continue.—Il meurt pour sauver ses enfants. — Nouveau pasteur. — Doubles funérailles. — Suicide. — Disparition mystérieuse.— Grande fête réligieuse en perspective. —Autres nouvelles.**

## AGENTS DES ETATS-UNIS

**J. E. Perrier, Bureau 939 rue Elm ; résidence : 539 rue Silver ; Boite de Poste : 486 ; Téléphone 251-13, Manchester, N. H. Districts de Manchester, Worcester.**

**Ephrem Parent, 41 Hamlet, Fall-River, Fall-River, New-Bedford, Taunton.**

**J. C. Crise, 534 Moody, Lowell, Lowell, Lawrence, Salem, Haverhill.**

**M. DeBlois, 7 Park St, Holyoke, Holyoke, Springfield, Chicopee, Northampton. Indian Orchard.**

**Léo Demers, Ware, Mass, Ware, Three Rivers, Brookfield North-Adams, Pittsfield.**

**L. C. N. Jalbert, Warren, R. I. Warren, Central Fall, Providence. et la Pawtucket Valley.**

**M. T. Denis, Woonsocket, Woonsocket et toute la vallée de Blakstone.**

**J.P.U. Saucier, Lewiston, Maine, Lewiston, Brunswick, Augusta, Waterville et les alentours.**

**Jos. B. Crandmaison, 236 East 78e rue, New-York.**

**Ceux qui désireront se procurer notre journal devront s'adresser à nos agents ou à nos bureaux.**

**M. J. P. W. Saucier, notre agent pour le Maine, sera à Rumford Falls et Chisholm cette semaine dans les intérêts de notre journal.**

ma.j.—n

## DANS LE NEW-HAMPSHIRE

NEWMARKET, N. H.

(Correspondance particulière.)

Newmarket, 1.—Un jeune homme de 23 ans, du nom d'Ernest Minville, s'est noyé en se baignant dans la rivière Newmarket, dimanche après-midi.

MANCHESTER, N. H.

(Correspondance particulière)

Manchester, 1.—Joseph Milot, à l'emploi de M. J. V. Ferrand, est allé à New-York, pour y subir une opération chirurgicale, ces jours derniers.

—Mme F. Tuttle, de South Windsor, a trouvé son époux pendu dans sa grange. On croit qu'il s'est suicidé dans un moment d'aliénation mentale.

—Samedi dernier, au-delà de 200 personnes ont assisté à la grande soirée sociale donnée à la salle des vétérans par un comité de dames.

Cette soirée a été donnée dans un but de charité et les organisatrices ont lieu d'être fières du succès qu'elles ont remporté.

Les comités auxquels revient l'honneur du succès, se composaient des personnes suivantes :

Comité des dames : Trésorière, Mlle Louise Dionne ; secrétaire, Clara Caron, asst.-sec., Mary Laflamme; aides, Alice Bourgeois, Delphine Poirier, Elouise Robert, Aubéline Turcotte, Sara Carignan, Marie Forest, Justine Bourgeois, Emélie Lemay, Lina Brodeur.

—Le Memorial Day, a été très bien observé à Manchester. La température était des plus maussades, mais nos soldats n'ont pas moins célébré la fête avec tout l'éclat possible.

—Samedi dernier, sur la rue Beech, un échafaud de trente-cinq pieds de hauteur s'est écroulé, et M. Ephrem Simoneau, du No 9, rue Kearsarge, a été lancé dans le vide. M. Nestor Lemire a réussi à se cramponner à une cheminée et on est parvenu à le sauver. M. Simoneau a été relevé privé de sentiment, et transporté chez lui, où le Dr E. N. Fuguère lui a donné les meilleurs soins. Il est maintenant aus-

## UN TRAITEMENT MERVEILLEUX

Le traitement du Dr MacKay contre l'alcoolisme, devient de plus en plus populaire. L'efficacité de ce traitement incomparable a été reconnue de façon positive, et partout l'on en proclame la supériorité. A Montréal, où le Dr MacKay a été chargé de traiter les prisonniers arrêtés pour ivresse, les autorités ne tarissent pas d'éloges à l'égard du merveilleux procédé. On peut donc espérer que tous les alcooliques s'empresseront de recourir au Dr MacKay qui a son bureau à l'Hôtel-de-Ville même. 51-g

## DANS LE MASSACHUSETTS

FALL-RIVER, Mass.

(Correspondance particulière.)

Fall-River 1. — On représentera, ce soir, à la salle St-Jean-Baptiste de la paroisse St-Mathieu, à Bowenville, les deux pièces intitulées "La Dame Blanche et "Les Espiègleries de Godiche."

L'éloge des amateurs qui doivent interpréter ces pièces n'est plus à faire, tant ils sont connus du public, et nous sommes sûrs qu'ils remporteront un nouveau succès.

Voici les noms de ces amateurs: — Mlles M. Caron, Kate Doran, L. Charpentier, J. Bernier, A. Lavallée, L. Hamel, A. Jodoin, Alice Turcotte, Exina Bernier, Anézie Hamel, Cordélia Desmarais, Olympe Hamel, Alice Lévesque, Clémentine Jodoin et Marie Lévesque.

—La grève se continue sans aucun changement. La journée d'hier a été paisible sur le quai de la Compagnie du N.-Y., N.H. et H., malgré la grève des débardeurs et autres employés qui existe depuis quelques jours.

Hier matin, le "Priscilla" est arrivé de New-York avec une grosse cargaison de marchandises pour Fall-River. On les déchargea sans aucun obstacle de la part des grévistes.

—Ce matin, un ouvrier du nom de Rob. Leach, de North Tiverton, était sur un échafaudage, occupé à peinturer le toit de la maison de M. C. C. Cook, rue South Main, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba sur le sol. Dans sa chute Leach a eu le poignet fracturé et des blessures à la tête. On craint que le blessé n'ait éprouvé des lésions internes.

—Les obsèques de M. Joseph Morais ont eu lieu, mardi matin,

Grand nombre de parents et d'amis de la famille assistaient au service funèbre chanté à Notre-Dame par M. l'abbé J.A. Prévost, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Marchand et Blanchet, comme diacre et sous-diacre. La société St-Joseph, dont le défunt faisait partie avait envoyé une délégation.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

—Les enfants de l'école St-Roch donneront aujourd'hui, dans l'église de cette paroisse, une grande soirée dramatique et musicale qui s'annonce exceptionnellement brillante. Grâce au dévouement et au savoir-faire bien connu des religieuses préposées à l'enseignement dans cette école, les élèves seront à même d'offrir demain au public une séance très intéressante.

—Le maire Grime a ordonné l'exécution de plusieurs travaux dans les rues ce matin.

—Les tisseurs en grève de la filature Seaconnet se sont réunis cet avant-midi. Ils ont décidé d'avoir une autre assemblée vendredi prochain et d'y inviter tous les tisseurs de la fabrique. Cette réunion aura lieu à la salle des Jeunes Gens, édifice Greaney, rue Pleasant.

—MM. Zénon Ross et Adélard Bourget ont donné, hier soir, dans la salle des Chevaliers de Colomb, rue Pleasant, un bal des mieux réussis. La musique était fournie par l'orchestre Vézina, Souffleur, M. D. Leary.

—Mlles Arzélie Chévrard, Bernadette Langis et Georgianna Normandeau partent lundi prochain pour le Canada. Mlle Normandeau doit se rendre à la Baie des Chaleurs, sa place natale.

—Mme J.H. Gagnier, de la rue Horton, est partie ce matin, pour Montréal, où elle va assister au mariage de sa sœur, Mlle Gilberte Beaudry qui doit épouser, le 1er juin, M. Joseph Raoul Lalonde, dentiste de cette localité. Le séjour de Mme Gagnier, à Montréal, se prolongera plusieurs semaines.

—M. Alphonse J. Berger de cette ville est parti ce matin pour un voyage de quelques mois au Canada.

NEW BEDFORD

(Correspondance particulière)

New-Bedford, 1.—Dimanche dernier, un nommé Hugh Murray partait avec trois de ses fils, John, Hugh et Daniel, pour faire une promenade en voiture sur la rue Mount Pleasant.

Joyeux, tous revenaient à la maison, lorsque sur l'avenue Acushnet, un automobile effraya le pony qui les conduisait et qui prit le mors aux dents. Arrivé auprès de l'avenue Sawyer, l'attelage emballé fut vu par M. A. Desautels. N'écoutant que son courage, M. Desautels voulut se mettre en avant du cheval pour lui faire cesser sa course furibonde. Mais au lieu de continuer tout droit son chemin, la bête affolée tourna brusquement sur la rue Sawyer. Pendant le détour trop rapide la voiture fut renversée et M. Murray et ses trois enfants furent projetés sur le trottoir. M. Desautels put alors saisir le cheval et le maintenir, mais il était trop tard. Le malheureux père de famille s'était brisé le crâne sur le trottoir. Quant aux trois enfants ils en étaient quittes pour quelques blessures.

On transporta la victime dans la pharmacie Laplante et Cie, et le Dr Fortin puis le Dr Leary arrivèrent bientôt.

M. Murray, qui respirait encore, fut transporté chez lui dans la voiture d'ambulance, et ensuite de là à l'hôpital. Mais avant d'arriver à ce dernier endroit la victime avait rendu le dernier soupir.

Les enfants qui ont échappé à la mort disent que c'est en voulant sauver l'un d'entre eux : Daniel, que leur père n'a pu continuer à maintenir son cheval et que le fatal accident est arrivé.

—M. Joseph A. Maynard, un conseiller de la ville de Boston, vient de passer quelques jours à New.Bedford, en visite chez M. et Mme J. B. Jean de la rue Dean.

—Grâce à l'activité de M. l'abbé Nap A. Noisier, assistant curé de St-Antoine, qui est chargé de la grande fête du 5 juin, le programme est à peu près terminé.

Mgr Stang présidera cette belle fête.

Les différentes cérémonies seront des plus imposantes, s'il faut en juger par les préparatifs qu'on est en train de faire.

LOWELL, MASS.

(Correspondance particulière)

Lowell, 1 — La fête patronale de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadiens-Français, a commencé par une grand'messe à l'église Saint-Louis de France, à laquelle presque toutes nos sociétés canadiennes et catholiques avaient envoyé des délégués.

La fête, si bien commencée, s'est terminée, hier soir, aux salles de l'Association Catholique, où a eu lieu une grande partie de whist.

— Ce matin Mme Eugène Baribeau quittait sa maison pour aller chez les marchands des environs. Quand elle revint, elle fut fort étonnée lorsqu'elle s'aperçut que sa demeure avait été visitée par des cambrioleurs. On lui a ravi $22.00. Les agents de police ont été avertis et sont à la recherche des voleurs.

— Mlle Aurore Charron, de Worcester, est venue passer le Decoration Day à Lowell, chez ses tantes. Elle est accompagnée de sa cousine, Mlle Emélie Lepine, qui était à Worcester depuis quelques mois.

— M. J. Raymond et Mlle A. Verville se sont mariés, hier soir.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Campeau. MM. P. Verville et H. Lavoie étaient témoins.

— Le général E. N. Scribner a passé sur le corps de M. Nolder, avec son automobile, et l'enfant fut tuée. La fillette était âgée de 6 ans.

On lui a procuré tous les soins nécessaires, mais la pauvre petite victime ztait blessée mortellement.

WORCESTER, MASS.

(Correspondance particulière.)

Worcester, 1.— M. l'abbé L. D. Grenier, qui était vicaire à Notre-Dame depuis tout près de quatre ans, vient d'être nommé curé de cette paroisse en remplacement de feu M. l'abbé J. Brouillet.

M. Grenier est né à Beauharnois, P. Q., et est âgé de 44 ans.

SPENCER, MASS.

(Correspondance particulière.)

Spencer, 1.— Mme M. Comeau, de la rue Church, souffre d'une attaque de pneumonie.

SOUTHBRIDGE, MASS.

(Correspondance particulière.)

Sauthbridge, 1.— M. Hector Décarie conduisait à l'autel, mardi dernier, Mlle F. Grégoire. Ce jeune homme est bien connu dans le monde du sport.

— Les citoyens de Southbridge sympatisaient avec M. N. Sénécal, à l'occasion des funérailles de ses deux jeunes filles, Marianne et Florida, âgées de 20 et 18 ans, qui se sont noyées, mercredi soir, dans l'étang de la Globe.

Le cortège était imposant et l'église remplie.

## UN PEU PARTOUT

WARREN.

(Correspondance particulière)

Warren, 1 — La Garde Lafayette a fait célébrer, mardi matin, une grand'messe par M. l'abbé J. A. Fauteux, en l'honneur de St-Joseph.

—Le fils de M. Alphonse Bouvier, que les chars de la "Rhodes Island Co.", ont écrasé d'une façon affreuse, le 11 mai, sur la Child Street, vient d'être amputé à la jambe droite, au-dessous du genou. Il a terriblement souffert depuis ce triste accident. On espère cependant de lui sauver la vie. M. A. Bouvier doit poursuivre immédiatement la Compagnie en question.

—Mme Avila Brochu s'est demis un pied, jeudi, en descendant un escalier. Le Dr Morrisseau lui administra les traitements nécessaires.

—M. A. Goyette, de Taunton, Mass., est en promenade chez son beau-père, F. A. Poudrier, ces jours-ci.

LEWISTON, ME.,

(Correspondance particulière)

Lewiston, 1 — On se demande, ici, si le nommé Alphonse Riel, qui est disparu depuis 15 jours, n'aurait pas été assassiné. Lors de sa disparition, il avait dans ses poches une somme de $700. Les agents de police sont à sa recherche et espèrent d'éclaircir ce mystère d'ici à quelques jours.

BERMINGTON, VT.

(Correspondance particulière.)

Bermington, 1 — MM. Paul et Alfred Pinsonnault, ont passé le dimanche à Troy et Albany, N. Y.

—M. E. Plante, de la rue School, est retenu à sa résidenre par une indisposition.

—Les Sœurs de l'orphelinat de Burlington, sont venues, cette semaine, solliciter des contributions pour leur institution.

—On annonce le prochain mariage de M. Ernest Marcoux, à Mlle Cordélie Roy.

—M. l'abbé A. J. Barron, de la paroisse St-François de Sales, M. l'abbé C. E. Provost, de la paroisse du Sacré-Cœur et M. Léon Lamarre sont partis pour Island Pond, Vt., pour assister aux funérailles de M. l'abbé Ph. E. Lachance qui devait être inhumé à Ste-Hélène, mercredi matin.

WINDSOR, CONN.

(Correspondance particulière.)

Windsor, 1 — Mlle Caroline Lefebure, est maintenant bien portante, et la famille qui était en quarantaine, à cause de la diphtérie, est en pleine liberté.

—M. Auguste Pouleur vient de poursuivre en justice les compagnies qui avaient assuré son tabac contre le feu et qui refusent de payer maintenant que le tabac a passé au feu.

BRISTOL, CONN.

Bristol, 1 — M. J. B. Landry, est parti avec sa famille pour aller visiter sa paroisse natale, près de Québec, Canada.

—La cause de Guillaume Giguère a été tenvoyée au 10 juin. Son épouse, une Miss Moulthrop, l'accuse d'ivresse et de voies de fait. Le juge espère que d'ici au 10 juin, les deux époux auront le temps de se reconnaître et de faire la paix.

**Le Chocolat au lait FRY est délicieux, riche et pur, exigez-le. En vente partout. D. MASSON & CIE, agents, Montréal.** 51—z

## LA SOURIS ET LE PAYSAN

...Un laboureur avait déposé dans un grenier une certaine quantité de grain, et afin d'en pouvoir retirer avantage dans une nécessité extrême, "il avait fermé dessus la porte de l'usage".

Une souris s'était établie dans le voisinage de ce grenier. C'était une souris tellement avide et vorace qu'elle aurait voulu dérober jusqu'au grain du monceau que l'on voit dans la lune, et enlever avec l'ongle de la cupidité l'épi formé par les pléiades dans les champs ensemencés des cieux.

Incessamment elle creusait la terre, et dans tous les sens taillant et perçant avec une dent qui eût brisé le granit le plus dur.

Tout à coup, la tête de son ouvrage débouche au milieu du tas de blé, et la graine de froment, comme les rayons d'une étoile brillante, jaillirent du toit de sa demeure...

D'abord elle rendit grâces, à cause de ce bienfait, comme il convient à la reconnaissance. Mais elle rencontra bientôt l'orgueil de Karoun et les prétentions de Pharaon.

...Les souris du canton, instruites de l'événement, ceignirent à son égard la ceinture du service et de la dépendance. Ces faux amis se rassemblèrent autour d'elle, comme c'est l'usage, ils jetèrent le fondement de l'édifice de la flatterie et n'ouvraient la bouche que pour des louanges, des remerciements, des éloges et des vœux.

Notre souris, de son côté, comme folle qu'elle était, donnait carrière à la langue de l'orgueil et de la vanterie. S'imaginant que ce grain durerait toujours elle étendait en faveur de ses amis les doigts de la prodigalité sans que la pensée du lendemain vint la distraire des illusions du jour...

Tandis que, dans cette riche solitude, les souris se livraient au plaisir, la violence de la famine et de la détresse, saisissant les hommes par le pied, les avait jetés par terre. Les hommes, qui n'avaient pas de plus vif désir que celui de voir du pain, n'en voyaient pas d'autre que le disque du soleil dans les cieux.

L'orgueilleuse souris avait étendu le tapis des délices et de l'opulence, et ne savait rien de cette famine désolante.

Le mal cependant était devenu extrême, et le laboureur sentit que le couteau était arrivé jusqu'à l'os. Il ouvrit son grenier, et, en voyant qu'il y avait dans son grenier un déficit considérable, il tira de son cœur brûlant un soupir glacé... Il songea à déménager ce qui restait.

Comme cela se passait, la souris, habituée à se regarder comme la maîtresse du logis, dormait tranquillement et les autres, dans leur voracité, n'entendirent pas le bruit du pied du paysan et toutes ses allées et venues.

Cependant, dans le nombre, il y en avait une à l'intelligence plus fine, qui comprit ce qui se passait, et qui, montant à leur toit, vit par une fente ce que l'on faisait. Elle descend, avertit ses camarades et se jette hors de la maison. Les autres de l'imiter, et, chacune se fourrant dans quelque coin, elles laissèrent seule leur pauvre bienfaitrice.

Le lendemain, quand la souris leva la tête de dessus les coussins du repos, elle chercha à droite et à gauche, en avant et en arrière, et ne trouva point ses camarades. Elle se lamenta, et dit : "Ces amis que j'avais, je ne sais où ils sont allés. Quel événement est-il donc arrivé qui les a séparés de moi ?

Alors elle sortit de sa demeure pour savoir ce qu'ils étaient devenus. Elle fut témoin de l'excès de misère et de la détresse des hommes, et revint chez elle dans une agitation extrême, résolue d'apporter le plus grand soin à la conservation de ses provisions.

## OHEZ LES PECH EURS!

M. Joseph Riendeau, inspecteur des pêcheries, a reçu ce matin l'ordre en conseil suivant, qui est d'une extrême importance et qui mérite certainement d'être soigneusement étudié par tous ceux qui prennent, achètent ou vendent du poisson:

"Il plait au Gouverneur général en conseil, en vertu des dispositions de l'article 16 de l'Acte des Pêcheries, chapitre 95 des Statuts Revisés du Canada, d'ordonner que les règlements généraux de pêche pour la Province de Québec, établis par l'arrêté en conseil du 18ème jour de juillet 1889, soient et ils sont par le présent modifiés en y ajoutant l'article suivant:

"A. (1) Aucune nasse, piège ou autre engin pour pêcher l'anguille ne sera tendu dans le mois de juillet ou août de chaque année.

"(2) Les mailles d'une nasse, piège ou autre engin pour pêcher l'anguille auront au moins un pouce et un huitième mesuré dans la barre.

"(3) Aucun conduit, ni aucune partie d'une nasse, piège ou autre engin pour pêcher l'anguille, n'excèdera en hauteur la hauteur du casier ou partie finale de ladite nasse, piège ou autre engin pour pêcher l'anguille.

"(4) Il est défendu de prendre de l'anguille ayant moins de trente pouces de longueur, et toute anguille ainsi prise sera libérée vivante."

JOHN J. McGEE,
Greffier du Conseil-Privé.


**J. BONHOMME, : Carrossier**

**et ses VOITURES DE LIVRAISON au "Horse Show"**

J. BONHOMME, si avantageusement connu comme Manufacturier de Voitures et qui porte une attention spéciale aux voitures de livraison qui sont d'une élégance et d'un fini supérieur, a obtenu un succès à l'ARENA, la semaine dernière.
Dans la classe spéciale des épiciers, sur 9 voitures qui figuraient, il y en avait 4 des siennes, dont 2 ont obtenus le 1er et 2e prix, qui sont MM.W.J. Brown et Ewan Bros.
Dans la classe des livraisons générales beaucoup plus nombreuse, même succès. 1 et 2 prix, MM. John Smith, boucher et Graham Bros., boulangers. TEL. BELL UP 1424

29 ma j s. x-n **COIN SAINT-JACQUES ET RICHMOND.**

**10 Cts** Globes électriques en couleur à partir de 10 centins chacun avant que nous déménagions.

**THE CRESCENT ELECTRIC CO.**

**2503 Rue Ste-Catherine** **Tél. Up. 971.**

N. B.—C'est le meilleur temps d'acheter.

4-ma-j-s-n

MARQUE DE ISLAND CITY COMMERCE

**USINES "ISLAND CITY" DE PEINTURES ET VERNIS**

La grande demande de nos Peintures Preparées et nos Blancs de Plomb, nous prouvent une fois de plus que la qualité de nos Marchandises est apprécié.

**P. D. DODS & CO.** — 190 RUE McGILL.

270-s-ma-j

**Pelles à Vapeur Marion**

**Appareils à Décharger le Lest**

**F. H. HOPKINS & CIE.**

Tél. Main 3420-3421. 47-maj-s-n Batisse New Imperial Bank.

**P. E. BOURASSA & FILS**

MANUFACTURIERS

Manteaux de Cheminées, Meubles Artistiques, Fixtures de Magasin.

TEL. BELL MAIN 4062 1442 RUE NOTRE-DAME

s.ma.j.

**MASON, GORDON & Cie.**

*MARCHANDS DE*

**Bois de Construction**

*EN GROS*

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Pin Rouge et blanc, Pin de Georgie, Br Col, Fir, Cedre, Be Col, Chêne, Hemlock et toutes les autres sortes de bois.

Construction de Vaisseaux, Bois pour Chemins de Fer, Cale-Sèches et Batisses de toutes les longueurs et de toutes les grosseurs.

B. C. Fir, Pin de Georgie, Pin Naturel, à plancher et à finir. Erable et Chêne, Hêtre, Bouleau. Bois sciés, "Lath" et Bardeaux en Cedre B. C.

DEMANDEZ NOS PRIX OU VENEZ NOUS VOIR.

BUREAUX: CHAMBRES: 25-26-27. 80 rue St-François-Xavier, MONTREAL

Agents des provinces Maritimes de l'Est: The British Columbia Mills, Timber and Trading Co. Douglass Fir and Cedar, Vancouver, B. C.

TELEPHONES { Bureau: Main 1847 M. Mason, West 677 M. Gordon, " 388

49—ma-j-s-n

**VOITURES LÉGÈRES** Des plus nouveaux genres. La meilleure qualité



Garnitures de coussins, bandages de roues et essieux à billes, ressorts solides de caoutchouc, essieux en arc élevé et roues en noyer pour longue distance, manufacturés dans nos propres ateliers, qualité garantie pour être absolument supérieure, buggies et traps de haute marque, camions, charrettes de route. Prix très bas. Catalogue sur demande.

Manufacturiers de harnais de tous genres.

**E. N. Heney & Cie.,** 333-335 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

43-

**CARSON BROS.**

Gérants d'assurance pour la Province de Québec pour la COMPAGNIE D'ASSURANCE D'OTTAWA CONTRE LE FEU et la COMPAGNIE D'ASSURANCE EQUITY CONTRE LE FEU

BUREAUX :—Edifice Royal, Place d'Armes, Montréal.

TAUX PEU ELEVES PROMPTS REGLEMENTS

On demande des agents recommandables dans toutes les villes de la Province de Québec. j.s.—n.

STANDARD CONSTRUCTION CO. 20-n

INGENIEURS, ENTREPRENEURS, ELECTRICIENS

17 Cote Place d'Armes :: Montréal

Estimés fournis sur tous genres de travaux en Electricité

E. L. LEBRUN Téléphone 4227

. . . THE . . .

ELECTRIC ENGINEERING AND SUPPLY COMPANY

REPARATION

**d'Appareils Electriques**

ma, j. s.—n



**Vitres de Fanal en Mica**

Le mica n'est pas affecté par la **chaleur, le froid, le vent ou l'eau.**

Pour faire connaître les vitres de fanal en mica **"Never Break,"** pour peu de temps, nous en enverrons une par la malle à toute adresse pour 30 centins.

Ce prix est cinq fois le prix du verre. Vous pouvez payer dix fois ce prix.

Adressez the firm **L. Piper Co., Ltd., 12 rue St-Pierre, Montréal.** — Fournitures de chemins de fer et de navires

**MarbrerieCanadienne**

Granit et marbre de différentes couleurs

36, rue Windsor, Montréal

**T. ROCHON & FILS**

Successeurs de A. S. Cantin,

Marbriers-constructeurs

Monuments, Pierres tumulaires et Devants de Cheminées en tous genres, Carrelages en Marbre et Mosaïque. Tables pour Plombiers, Autels, etc.

Tél. Bell Main 2975—Tél des Marchands 755. ma. j. s.—n.



**Notre Peinture Décorative Défie la Critique de l'Art.**

**J. B. PAUZE & Cie**

20 ST-JACQUES

Tél. Main 2051

Employez la

**'Royal....**

**Household'**

LA FARINE PAR EXCELLENCE POUR LE

**PAIN**

...et les...

**PATISSERIES.**

En vente chez tous les épiciers.

292—ma-jeu-sam-n.

**BLYTH & WATT**

Quincaillerie. Installation de plomberie et d'appareils à vapeur dans les habitations.

Contrats passés à - - - OTTAWA

14—ma i s.—a.

**Glacières**



40 MODELES DIFFERENTS

Médaille d'Argent, Québec 1901.

Diplômes: Ottawa, Montréal, Toronto.

**C. P. FABIEN,**

Marchand et Fabricant

3167 à 3171 RUE NOTRE-DAME.

30i-ma-j-s.-n

**YACHTS A GAZOLINE**

Neufs et de seconde main

—AUSSI—

Peintures, Vitres, Huiles, Glacières, Gazoline, Outils, Ferblanterie, Coutellerie, Poêles et Vernis Menés Vivants.

**I. L. LAFLEUR,**

1926-1932 Notre-Dame

MONTREAL

ma-j-s-n

# THEOPHILE BELANGER

**Il apprend sans s'émouvoir la nouvelle du renvoi de son recours en grace. — Un père jésuite a été chargé de l'exhorter à la mort. —Mgr Bruchesi viendra le voir. -L'opinion à Sainte-Scholastique et à Saint-Eustache.**

(Dépêche particulière)

Ste-Scholastique, 1.—Le "Canada" nous a apporté le premier, la nouvelle que le recours en grâce de Belanger avait été rejeté.

Cette nouvelle qu'on s'attendait chaque jour à recevoir, a stupéfié quand même tout le monde.

C'est donc de vendredi en huit que Théophile Bélanger expiera sur le gibet l'assassinat de son beau-frère, Antoine Séguin. C'est en 1900 le 10 mars qu'a eu lieu l'exécution conjointe de Cordélia Viau et de Sam Parslow.

La nouvelle officielle de l'exécution de Bélanger n'est arrivée que ce matin au shérif.

Dès hier, Bélanger en a été averti par notre curé, M. l'abbé Hétu. M. Hétu a trouvé Bélanger impassible, et c'est avec le plus grand sang-froid que ce dernier a appris la terrible nouvelle.

Hier, toute la journée, Bélanger a gardé l'humeur la plus enjouée, encore plus, il s'est payé des mots drôles avec une personne qui passait à la porte de son cachot.

Il a déclaré à quelqu'un du personnel de la prison que la nouvelle de son exécution ne l'avait pas surpris. Et il dit au curé: "Puisqu'il le faut, je me soumettrai".

Hier soir, est arrivé par le train de Montréal, le père Méloche, jésuite, qui vient exhorter Bélanger à la mort. Le père Méloche est le même qui a préparé à la mort Cordélia Viau, Sam Parslow, Laplaine, exécutés pour meurtre.

Dès hier soir, le père Méloche a eu une entrevue avec son pénitent. On dit même qu'il a reçu sa confession.

Ce matin, Bélanger s'est réveillé de bonne humeur. Il n'a pas la gaîté de la veille, il est vrai, mais il n'a pas non plus l'humeur taciturne que devrait avoir un condamné à mort. Il a bien mangé. Il voudrait se distraire, mais on ne lui en donne pas l'occasion.

Bélanger ne fume pas, ni ne lit; on comprend qu'il doive s'ennuyer enfermé tout le jour dans ce cachot n'ayant d'autres vue que celle de la partie du village la moins intéressante. On a renfermé Bélanger dans le cachot qu'habitait autrefois Cordélia Viau.

Bélanger n'a vu personne de sa famille depuis quinze jours.

On attend Mgr Bruchési lundi ou mardi prochain. Selon son habitude, l'archevêque tient à faire une visite au condamné à mort.

Des précautions très sévères vont être prises pour empêcher que les scènes disgracieuses de l'exécution du 10 mars 1900 ne se renouvellent. D'ailleurs grâce à l'initiative de notre député, M. Ethier, une loi fédérale a été votée en 1901 à l'effet d'empêcher le public d'assister aux exécutions.

(Dépêche particulière)

Saint-Eustache 1. — La nouvelle de l'exécution de Bélanger n'a pris personne par surprise ici; — car le meurtrier jouissait de bien peu de sympathie. — Ceux qui auraient voulu une commutation de la peine, ne la souhaitaient que par sympathie pour la famille de Bélanger. Toutefois il s'en trouve quelques-uns qui ont conservé de bons sentiments pour leur concitoyen Ils veulent qu'il bénéficie des circonstances atténuantes, disent-ils. De même les antipathiques, exploitent-ils contre lui tout ce qu'il est possible.

Un citoyen important, un homme de profession que j'ai rencontré aujourd'hui m'assure que cette décision du gouverneur en Conseil est des plus justes, et qu'elle ne pouvait être autre que celle rendue.

# UNE AFFAIRE IMPORTANTE

**L'agrandissement projeté par le C. P. R. à la gare Viger. — Les rues que l'on veut fermer.—Les propriétaires resistent.—Le conseil et l'intérêt publique. — Ce que disait le rapport de la commission du C. P. R., l'an dernier.**

La Compagnie du Pacifique Canadien veut faire des améliorations à la gare de l'Est : c'est-à-dire augmenter son réseau de lignes rue des Commissaires. Le terrain actuel est trop restreint pour lui permettre d'exécuter ces travaux, conséquemment la compagnie demande à la ville de fermer les rues St-Timothée, Wolfe, Montcalm, Beaudry, Barclay et des Commissaires à l'intersection de la rue Panet (voir suiv.)

Cela représente 71,456 pieds de terrain, dont la valeur est d'environ $2.00 le pied, que la compagnie demande à la ville de lui offrir et, en échange de cette offre désintéressée, le Pacifique donnerait la bagatelle de $14,000 pour le raccordement d'une conduite de 24 pouces, plus $5,000 pour dommages éventuels, soit en tout $19,000 pour $142,912.00 de terrain appartenant à la communauté des contribuables.

Le gouvernement a donné à la compagnie du C. P. R. le privilège de faire des améliorations, mais en expropriant les immeubles nécessaires à ces fins. Des procédures en expropriations furent entamées, mais ensuite retirées ou suspendues.

Le moyen s'offrait là, bien plus simple : fermer les rues. Ce moyen était radical, mais d'après un échevin, on escomptait sur une dépréciation, des propriété en litige pour les obtenir à vil prix.

Une demande à cet effet est actuellement devant le conseil et l'adoption définitive en a été remise à 15 jours.

Un citoyen important nous disait hier : "Ces rues ne devraient pas être fermées avant que les réclamations des propriétaires ne soient payées, car autrement il surgira une infinité de procès que les contribuables feront subir à la ville pour maintenir et conserver leurs droits."

Puisque le gouvernement a donné au C. P. R., disait notre interlocuteur, des droits suffisants pour s'assurer des propriétés par expropriation, que la ville force le C. P. R., à se servir de ses privilèges, car il serait injuste de lui accorder d'autres avantages au préjudice des intérêts privés comme cela sera le cas pour chacun des propriétaises établis dans les rues convoitées, si l'on en fait des culs-de-sac.

Il est vrai que le gouvernement protégea les citoyens quand ces privilèges furent accordés, mais par un vote des deux-tiers du conseil l'on peut fermer ces rues si on le veut.

—•—

Voyons un peu la situation. La Cie du Pacifique Canadien dit que son trafic est si considérable et à tellement augmenté depuis cinq ans que ces améliorations sont devenues de la plus urgente nécessité.

Mais, on prétend que pour les contribuables, c'est absolument là, la même situation: A la Montreal Brewing Co., dont M. Cushing est le propriétaire, depuis cinq ans, ses affaires ont doublé, grâce à un puits artésien dont l'eau sert à la distillation et fait de son produit une marque très recherchée : l'amélioration projetée lui coupe son puits et congestionne le trafic du cammionnage rendu impossible par la brusque montée, vers la rue Notre-Dame.

A l'usine Viau, le cas est identique: L'an passé, la situation était la même que cette année et s'il y a une différence, c'est qu'au contraire les intérêts des propriétaires sont plus considérables.

Dans le rapport de la commission civique du C.P.R. en date du 10 août 1903, on disait au conseil municipal :

"Votre commission ne croit pas, dans les circonstances, devoir concourir dans le rapport de la Commission de la Voirie, recommandant la fermeture des rues demandée par la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, vu que cela aurait pour effet, dans le moment, de déprécier considérablement la valeur des immeubles situés dans le voisinage, de nuire au commerce, de causer de grands dommages à toute cette partie de la Ville et de ruiner injustement plusieurs citoyens ; et elle recommande que la demande de la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien soit déposée sur la table, pour qu'elle y reste jusqu'à ce que ladite Compagnie ait acquis de gré à gré ou par voie d'expropriation, toutes les propriétés comprises entre les rues Panet et Berri, du côté sud de la rue Notre-Dame."

Nous avons cru de notre devoir d'exposer impartialement ces faits devant notre public.! !!

Non, en effet vous n'avez pas le droit d'aliéner le domaine public pour satisfaire aux exigences du C. P. R. Le public qui peine attend avec auxiété votre vote et le jugera sévèrement.

# DE BANQUIER IL DEVIENT FORCAT

**Banquier millionnaire condamné à 9 ans de bagne. — Il endosse hier la livrée des forcats.—Il a volé $10,000 à un ami.**

New-York, 1. — David Rothschild, qui, quand il était président de la Banque Fédérale, a fait des millions, a commencé hier son temps au pénitencier de Sing Sing, dans une cellule voisine de celle d'Adams le fameux monteur d'affaires.

Rothschild pleura, lorsqu'on lui mit le costume rayé du forçat et supplia le gardien chef Connaugton d'avoir pitié de lui.

Rothschild, examiné par le médecin de la prison souffre, paraît-il, de diverses maladies, peu graves, mais qui l'empêcheront d'être mis à l'ouvrage immédiatement.

Les neufs ans qu'il doit passer à Sing Sing, se changeront en sept ans et demi, si sa conduite est parfaite. A sa libération, il aura soixante ans.

En considération d'une requête spéciale du prisonnier, il a été emmené de la prison des Tombs à Sing Sing, à sept heures du matin, afin qu'il ne puisse rencontrer aucun de ses anciens amis. Cependant, Rothschild a dû comme les autres, se laisser mettre les menottes tout le long du voyage.

On sait que Rothschild a été condamné pour avoir volé un billet de $10,000 à une de ses connaissances. Après lui avoir fait signer un billet, il lui dit qu'il ne pouvait l'escompter et négligea de remettre le billet, qui fut escompté le même jour. La preuve contre l'accusé a été accablante.

Quelques minutes après que Rothschild eut quitté sa cellule à la prison commune, sa femme arriva dans une magnifique robe bleue, toute constellée de diamants et prit les effets personnels de son mari, qu'elle enveloppa en pleurant.

## UN CYCLONE A BRANDON

PLUSIEURS MAISONS EN RUINES $15,000 DE DEGATS.

Brandon, 1.—Samedi, après-midi un ouragan terrible s'est déchaîné sur le district de Brandon où il a fait des dégats considérables.

La partie sud-ouest de Brandon est aujourd'hui couverte de ruines.

L'édifice principal de l'Exposition n'est plus qu'un informe tas de pierres. Au moment où le tourbillon a atteint les terrains de l'Exposition un certain nombre d'ouvriers y travaillaient. Aucun d'eux, par bonheur n'a été grièvement blessé.

Plusieurs maisons en cours de construction ont été rasées et nombre de clôtures abattues.

Il y a peu de dégâts dans les autres quartiers de la ville mais pendant une demi-heure après le passage du cyclone l'air fut obscurci d'une poussière si épaisse qu'il était impossible de distinguer quoi que ce fut d'un trottoir à l'autre.

On chiffre le total des pertes à $15,000.

## DECES

DANSEREAU. — A Verchères, le 31 courant, à l'âge de 64 ans et 3 mois, Marie-Euphrosine Lacoste, épouse d'Augustin Dansereau.

Le service funèbre aura lieu vendredi, le 3 juin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Omer, après l'arrivée du train de Montréal, à 9 1-2 heures. 51-1

LEMIRE. — En cette ville, le 31 mai, à l'âge de 78 ans, M. J. L. Lemire.

Les funérailles ont lieu ce matin. 51-1

LAMOUREUX. — Le 29 mai, à l'âge de 24 ans et 3 mois, Horace Lamoureux, fils de Joseph Lamoureux, industriel de cette ville.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui le 2 courant, à 8 heures précises.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 344 rue Dorchester, à huit heures moins un quart, pour se rendre à l'église Saint-Pierre, rue Visitation, où le service sera chanté, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 51-1

GOYETTE. — En cette ville, le 1er juin à l'âge de 86 ans et 7 mois, Pierre Goyette.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 3 du courant. 51-1

SEGUIN. — A Saint-Joseph de Soulanges, le 30 de mai, à l'âge de 60 ans et 7 mois, Eléazèle Trottier, épouse de feu J.-Bte Séguin.

Les funérailles ont lieu ce matin. 51-1

MONIER. — En cette ville, le 31 mai dernier, à l'âge de 51 ans et 9 mois, Jeanne-Félicia Chataignier, née à Sainte-Foye la Grande, près Bordeaux, France, épouse de J. B. Monier, journaliste.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 juin. Le convoi funèbre partira de sa dernière demeure, No 418 Parc Lafontaine à 8 heures a.m. pour l'église de la paroisse St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de Notre-Dame des Neiges, lieu de la sépulture. 51-1

**Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste**

Désire informer ses clients qu'il a transporté son bureau au

**No 389 Rue Sherbrooke,**
Quatrième porte de la rue St-Denis.
27—D



NOS dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, incassables; *garanties*. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis. MONTREAL
ma,j-s-d-n

## CONVENTIONS

Les démocrates ont tenu, hier, quatre conventions d'Etat, savoir pour le Michigan, le Nebraska, la Georgie et l'Oklohama.

La Virginie avec sa convention le 9 juin.

Une dépêche de Washington au "Post" de New-York, dit que les chances s'accentuent en faveur du juge Parker, comme candidat des démocrates à la présidence des Etats-Unis.

## AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le cabinet du Nouveau-Brunswick a dû se réunir hier pour remplir les vacances dans le cabinet et fixer la date des élections partielles.

Le "St-John Globe" croit que l'hon. F. J. Sweeney sera nommé solliciteur-général pour la province.

Il se peut, d'après notre confrère, que rien ne soit décidé à cette réunion, parce que le procureur-général doit partir incessamment pour Londres.

## A NEW-YORK

La Société St-Jean-Baptiste de Bienfaisance de New-York, aura son 54eme pique-nique annuel le samedi, 18 juin, au Brommers Union Park.

Merci au secrétaire pour l'envoi de billets complimentaires.

## UN MILLION ET DEMI PAR MOIS

L'hon. M. Brodrick, secrétaire pour les Indes, a déclaré, hier, au Parlement anglais que la guerre du Thibet, coûtait un million et demi de dollars par mois.

## TOCE AUX ORTIES

M. J.S. Ewart, l'un des avocats les plus distingués de Winnipeg, annonce, qu'il abandonne l'exercice de sa profession, pour se livrer exclusivement à des travaux littéraires.

M. Ewart ira habiter Ottawa.

## LE GAZ

M. Holt nous apprend que le matériel et l'installation de la Cie du Gaz valent douze millions.

Mais le président de cette Cie a oublié de nous dire s'il a l'intention d'empêcher pour longtemps encore le public de Montréal d'avoir du gaz à bon marché.

La Commission Royale des transports a siégé mardi à Meaford, Ont.

## UNE GRANDE FAMILLE EN DEUIL

MORT SUBITE DE MADAME MARIE-LOUISE DE BELLEFEUILLE-MACDONALD.

C'est une des femmes les plus distinguées de Montréal, qui vient de mourir subitement dans la personne de Madame Marie-Louise de Lotbinière-Harwood, veuve de feu de Bellefeuille-Macdonald. Ses nombreux amis apprendront cette mort avec un regret profond.

Madame Macdonald est morte après quelques heures de maladie, à 2 heures, hier matin.

Elle laisse deux filles, les demoiselles Macdonald et trois fils, de Lotbinière Macdonald, de Bellefeuille Macdonald, et de Léry Macdonald. Mme Macdonald était la fille de feu l'hon. R. W. Harwood, seigneur de Vaudreuil, et sa mère était la fille du marquis de Lotbinière. Elle était sœur de M. Henri Harwood, député de Vaudreuil, et cousine de Sir Henri Joly de Lotbinière, enfin belle-sœur de Sir. Elzéar Taschereau, ,e juge en chef de la Cour Suprême.

Mme Macdonald était la présidente de la section féminine de la Société des Numismates et Antiquaires.

Les funérailles auront lieu, jeudi matin, au Gésu, et le cadavre sera ensuite transporté à Vaudreuil, pour l'inhumation.

**La librairie J. G. GRATTON est maintenant au No. 1410 Ste-Catherine, coin Visitation, Montréal.**
35-d-n

## UNE ENTREVUE DU GENERAL EN CHEF DE L'ARMEE RUSSE

A une réunion des officiers et chefs de bataillons de l'armée russe, il fut prononcé de beaux discours, parmi lesquels celui du général en chef, qui fit allusion à la conduite de ses officiers et ses soldats pour leur bravoure et l'entrainement qu'ils déployaient en face de l'ennemi, mais, dit-il, "la portion de nos soldats ne sera complète que lorsque nous leur aurons donné tout le substantiel qu'il leur faut.

Nos soldats d'après ce que je vois ne paraissent manquer de rien, mais moi, je leur mets en plus de leur portion ordinaire une bouteille de cognac Gabriel Dubois, et avec ça, si un de nos soldats faiblit je ne sais pas ce qu'il faudrait pour ranimer un homme.
51-d-g

## L'EXCURSION DES TYPOS

L'excursion des typographes qui aura lieu à Joliette, les 18 et 19 juin prochain, est dès maintenant, on peut le dire sans crainte, un succès assuré. Tous les jours le programme des amusements s'allonge de nouvelles attractions. Ainsi, le vigilant comité auquel ont été confiés les détails de l'organisation vient d'y ajouter une grande partie de crosse entre deux équipes très bien connues. Le voyage se fera, comme l'on sait, par le chemin de fer Grand Nord, et ceux qui prendront part, verront se dérouler à leurs yeux, un splendide panorama, qu'il n'est certainement pas permis de voir tous les jours.

Les billets mis en circulation depuis quelques jours seulement, se vendent comme des patates frites. Le prix des billets aller et retour n'a été fixé qu'à 85 cts. On nous assure que la partie musicale, qui a été confiée à l'un de nos meilleurs corps de musique ne sera pas l'un des moindres attraits.

Nous conseillons à ceux qui se proposeront de faire le voyage de retenir leurs billets tout de suite.

## SINGULIER FEU DE JOIE

Des drôles qui ont bien fait de conserver l'incognito se sont permimis mardi soir, un plaisir certainement défendu mais qui a dû leur procurer beaucoup d'agrément. Ils ont fait un feu de joie avec la cabane roulante du Département de l'incinérateur, rue Coleraine, Pointe Saint-Charles, dans laquelle les vidangeurs mettent leurs outils: pelles, piques, râteaux, etc. Comme tout cela a dû bien flamber! et que de débris de microbes dans les nuages de fumée et les pluies d'étincelles. Quoi qu'il en soit, le chantier a été rasé et l'on est à la recherche des coupables. C'est un crédit additionnel d'une centaine de dollars que l'échevin Lavallée va être obligé de demander aux finances pour pouvoir reconstruire.

## POUR $10,000

Au nom du Grand Tronc, M. Aimé Geoffrion, C.R., s'est adressé hier matin à l'hon. juge Laverge, en cour de Pratique, pour retirer un dépôt de $10,000 fait par la compagnie dans une certaine cause d'expropriation dans laquelle la Great North Western Telegraph Company est intéressée.

Au nom de cette dernière, Mtre R. C. Smith s'y est opposé. L'affaire a été prise en délibéré.

**POMMERY BRUT**
**(VIN NATURE)**
**Le plus fin et le PLUS SEC DE TOUS LES CHAMPAGNES.**
51—d-w-1-2

# LA MISERE ET LE DESESPOIR

**Découragé d'une lutte qu'il ne pouvait soutenir un malheureux se suicide.—Ses enfants en bas age et pas de pain à leur donner.—L'infortuné père se tue dans une crise de découragement.**

(Correspondance particulière.)

Terrebonne, 1. — Un terrible suicide vient de jeter l'émoi parmi la population, si calme, du petit village de Lachenaie.

Poussé par le découragement, désolé de ne pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants, un malheureux ouvrier vient de s'ôter la vie dans des circonstances tout à fait pénibles.

Isidore Courval, ouvrier platrier, âgé de 30 ans, sérieusement malade depuis déjà six mois, et voyant qu'il ne pourrait plus, faute de santé, prendre soin de ses enfants en bas âge, a voulu en finir avec la vie.

L'ouvrage n'allait pas toujours et il croyait que le pain allait manquer à la maison.

Courval, qui était d'un tempérament triste, se minait lentement, malgré ses efforts, il trouvait la tâche trop lourde et avait parfois de terribles crises de désespoir.

Les heureux de ce monde ne connaissent pas cette torture morale qui pourrait s'appeler "la faim des autres" Voir ses enfants, ce que l'on a de plus cher et de plus précieux au monde, et une bonne épouse souffrir, et ne pouvoir rien faire pour soulager cette souffrance. Les voir dépérir tous, s'anémier de jour en jour et ne pouvoir, faute d'argent, donner à tous les soins dont ils ont besoin, les soigner, les rendre heureux.

Courval souffrait plus que tout autre, car son temperament renfermé, lui défendait même la recherche de sympathies morales.

Tout-à-coup une idée lui vint, l'ouvrage à la ville lui permettait tout juste de vivre, il souffrait avec et plus que sa femme et ses enfants, mais à la campagne il pourrait vivre à meilleur marché, et ses enfants y trouveraient la santé et la joie.

Tout épris de son nouveau projet, Courval partit pour Lachenaie, lundi, dans le but de demander à son père, cultivateur à Lachenaie, l'argent nécessaire à l'acquisition d'une petite terre, où il pourrait, en travaillant, faire vivre sa famille.

Arrivé à Lachenaie, par le train de neuf heures et demie, il passa là une triste journée, pleurant constamment, et se tenant à l'écart de ses amis.

Dans la soirée, il alla voir sa belle-sœur et lui demanda un peu de boisson.

Il but la valeur d'une cuillerée de cognac et s'enferma dans la chambre attenant à la cuisine. Il y avait au mur une carabine de gros calibre, qu'il décrocha et s'étant déchaussé du pied droit, appuya le canon de l'arme contre sa poitrine, et fit avec son doigt de pied, partir le chien.

La charge pénétrant toute entière dans la poitrine, causa la mort presque instantanément.

Au bruit de la détonation, sa belle-sœur, qui ne s'était pas aperçue que Courval venait de s'enfermer, appela au secours, et ses cris d'effroi attirèrent plusieurs voisins.

Deux d'entre eux, les messieurs Sarazin, forcèrent la porte de la chambre et là, un spectacle terrible les fit reculer d'horreur.

Couché par terre, la poitrine ouverte, d'une blessure béante, d'ou s'échappait encore un sang noirâtre, le malheureux désespéré leur apparut.

Ne croyant pas d'abord à la mort du pauvre Courval, ils firent appeler le curé. Mais celui-ci ne put faire que prier pour l'âme du suicidé.

D'autres voisins accoururent.

Le coroner Lemire qui fut appelé, ne jugea pas, après s'être informé de tous les faits, de convoquer de jury.

L'enquête a révélé que l'infortuné souffrait de troubles mentaux qu'aurait pu causer la maladie dont il souffrait.

Avant de quitter Montréal, Courval avait voulu aller se confesser, mais n'en trouvant pas le temps, il avait payé pour faire dire une messe.

Courval a toujours joui auprès de ceux qui l'on connu, de la plus grande estime. C'étnit un sobre, un travailleur, auquel il a manqué la force physique qu'il faut pour la lutte de la vie.

# LA PROPRIETE DU GAZ $12,000,000

**Selon M. H. S. Holt, le président de la Montreal Light Heat and Power Co. — L'assemblée annuelle de cette compagnie.**

La troisième assemblée annuelle de la Montreal Light, Heat & Power Co, a eu lieu hier. M. Holt, le président y a fait une déclaration importante au sujet de l'achat possible par la ville, des propriétés de la compagnie.

M. Holt dit que la compagnie est toujours prête à remplir le contrat souscrit avec la ville, mais qu'aucun représentant de celle-ci n'a jusqu'ici approché la compagnie au sujet de cette question du gaz. Au contraire, les autorités civiques se sont adressées directement à la législature pour demander la rupture du contrat actuel.

La compagnie a cru bon de s'y opposer.

Si le cas actuel était réglé d'après les principes d'arbitrage employés récemment par deux villes anglaises, ajoute M. Holt, Montréal paierait entre onze et douze millions pour les propriétés de la Cie du Gaz.

Le président exprime l'opinion que si la ville administre les usines du gaz comme elle le fait pour les autres affaires, le prix du gaz serait bientôt le double de ce qu'il est aujourd'hui. Il faut prendre tout cela "cum grano salis."

Commentant le rapport annuel, M. Holt annonce que la compagnie pourra bientôt opérer à prix minime. L'an prochain devra apporter une belle augmentation dans les recettes brutes. La compagnie devra faire des dépenses considérables dans les deux départements du gaz et de l'électricité, mais elles constitueront des placements profitables.

Le rapport a été unanimement adopté.

Le même bureau de direction a été réélu. Il comprend H. S. Holt, W. McLea Walbank, R. Forget, L. J. Forget, R. Mackay, F. C. Henshaw, H.B. Rainville, H. Montagu Allan, H. S. Holt, et W. McL. Walbank, ont été réélus président et vice-président.

## Homicide excusable

TEL EST LE VERDICT RENDU A PROPOS DE LA MORT DU JEUNE MANISON.—UNE OBJECTION

Le coroner MacMahon, a tenu une enquête, hier, sur la mort du jeune Harry Manison, qui a été écrasé par un tramway, avant-hier, dans la rue St-Laurent.

Les jurés après avoir délibéré longtemps ont rendu un verdict d'homicide excusable.

Des 12 jurés, quatre ont protesté contre ce jugement, alléguant que si le filet protecteur avait été en bon ordre, cet accident ne serait pas arrivé, mais la majorité n'a pas été de cette opinion.

## LA FETE-DIEU

CHEZ LES RR. PP. DU ST-SACREMENT.

Aujourd'hui, l'église célèbre la Fête-Dieu. Bien que la solennité en soit communément remise à dimanche, l'Institut des Pères du T.-St-Sacrement, célèbre aujourd'hui même, avec le plus grand éclat, cette fête qui est pour lui la fête par excellence, sa fête patronale.

La chapelle de l'avenue Mont-Royal a revêtu ses plus beaux atours : le trône d'exposition s'est transformé en une montagne de fleurs et de cierges sur laquelle se détache en exergue ce chant de triomphe "Rex gloria Roi de gloire".

A la splendeur des décorations s'ajoutera la pompe des cérémonies.

Outre la messe solennelle célébrée ce matin, il y aura cet après-midi, à 3 heures 1-2, les Vêpres chantées, suivies d'un sermon de circonstance et d'un salut très solennel, chanté par le chœur des Demoiselles de N.-D. du T.-St-Sacrement, réhaussé par le concours artistique de Mme Gray, et de Mme Desmarais.

Ce soir, à 7 heures 1-2, aura lieu la procession du T.-St-Sacrement dans le jardin de la Communauté et la rue Mont-Royal. Le Reposoir sera dressé devant l'église, sur la rue Mont-Royal. C'est là qu'aura lieu l'allocution et la bénédiction du St-Sacrement.

Une autre bénédiction sera donnée à l'intérieur de la chapelle pour clôre la cérémonie, et le trône sera illuminé à cette occasion.

En cas d'inclémence de la température, la procession sera supprimée, et tout se fera à l'intérieur.

## NOMINATION DE CURATEUR

M. Alexandre Desmarteau, a été nommé curateur aux faillites suivantes : Julia C. Richards, Compagnie de médecines, Jos. Lambert & Fils, entrepreneurs, F. J. Penfold & Co., banquiers, tous de Montréal, et cessionnaire à Antoine Perrault, épicier, aussi de Montréal.

## L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Les directeurs de l'Assistance Publique accusent avec reconnaissance réception des dons suivants, pour la dernière semaine:

M. D. Larivière & Cie, $5.00; MM. U. Granger, J. L'Heureux, J. G. Yon, C.J. Dresser, M. Leblanc, T. Frenette, N. Vallée, $1.00 chacun; MM. J. H. Lévesque, J. O Fournier, C. Rodier, W. A. Huguenin, G. H. Desjardins, $2.00 chacun; MM. J. Pinsonnault, F. X. Desmarais, N. Fortin, C. J. Grenier, C. Roussin, J. P. Dupont, J. I. Chouinard, A. Giroux, A. E. Clément, H. Dubord, J. Steinberg.

Dons en nature: MM. N. Beauchamp, J. Lamalice, 15 lbs de viande chacun; M. Garceau, confiseur, 12 douzaines de beignets; M. A. F. Dechaux, $12 en marchandise.

**ESCOMPTE DE 20% Durant le Mois de Juin SUR TOUTES LES LIGNES d'Ameublements et de Tapis**

NOUS avons établi un record pour les prix justes dans toutes les circonstances. Mais nous avons foi au procédé d'offrir des avantages spéciaux à certaine saison de l'année. Nous avons l'habitude de donner **20 p.c.** d'escompte durant le mois de Jnillet, mais comme quelques clients se sont plaints de ne pouvoir profiter de ces avantages de réduction pour pouvoir meubler leurs résidences d'été. Nous avons donc donné cet escompte un mois plus tôt et nous espérons un

**Joyeux Mois de Juin**

avec l'assortiment supérieur que nous possédons.

*N. S. Valiquette*

EST 1547-1553 Rue Ste-Catherine OUEST 2446
51—d

**Dr J. G. A. Gendreau,** Bell Tel. Main 2818, 22 rue St-Laurent
CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL

**St. Lawrence Hall** L'Hôtel le plus confortablement installé de Montréal. Prix spécieux pour l'hiver.

**OXFORD CAFE**
Sans Rival. 209 w